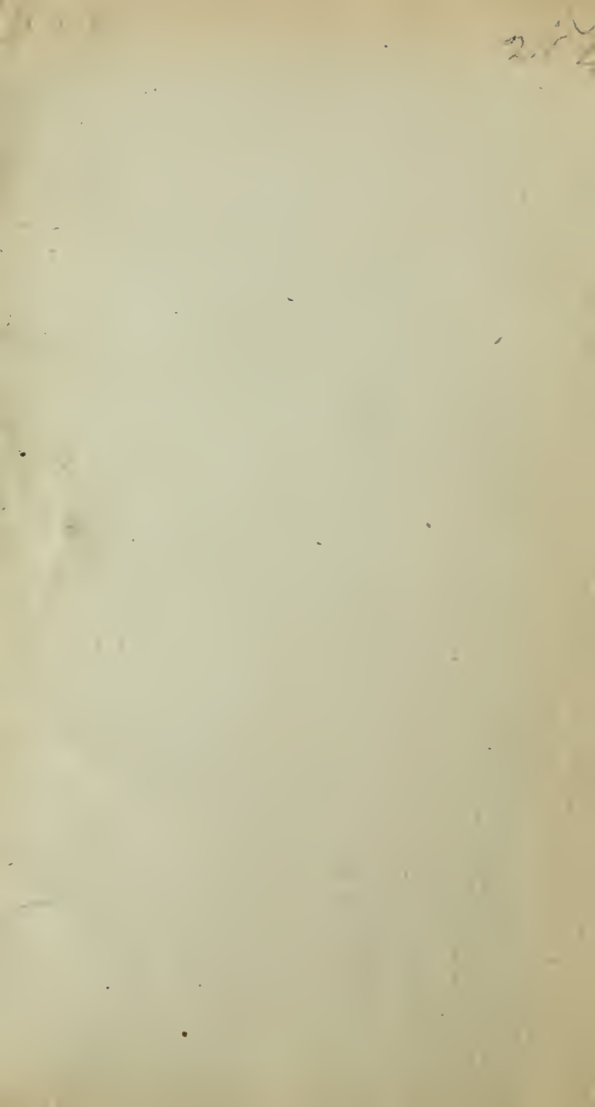



VELUT ARBOR ÆVO



NOUVELLES
PARODIES
BACCHIQUES,
ME'LE'ES
DE VAUDEVILLES
OU
RONDES DE TABLE.

Recueillies & mises en ordre par
CHRISTOPHE BALLARD,
seul Imprimeur de Musique & Noteur de la Chapelle du Roy.

TOME I.



A PARIS,
Ruë Saint Jean de Beauvais, au Mont - Parnasse.
M. DCCXIV.

Avec Privilege de Sa Majesté.



A MONSIEUR

MONSIEUR LE COMTE D'AYEN.



ONSIEUR,

L'empressement que j'ay toûjours eû de Vous offrir des marques de mon respect, m'inspire la hardiesse de Vous presenter ce nouveau Recueil de Musique. La plûpart des Airs qu'il contient, ont été produits par un des plus grands Génies que la France ait jamais admirés dans son Art; Les autres Airs sont des meilleurs Maîtres qui se soient distinguez après luy. Mais

quelque exact qu'ait été le choix qu'on a fait de toutes les Parties de cet Ouvrages & quelques mesures qu'on ait prises pour le rendre parfait dans son genre ; il meriteroit peu d'être paré d'un Nom aussi illustre que le Vôtre, s'il n'en devenoit digne par Vôtre agréement. On doit se croire trop heureux, MONSIEUR, lorsqu'on peut obtenir de Vous la liberté de consulter ce goût exquis qui Vous fait sentir & démêler ce que les beaux Arts ont de plus parfait, & qui Vous porte à les favoriser en toutes sortes d'occasions. La Musique entr'autres, ressent tous les jours les effets de Vos bontez ; & les plus habiles de ceux qui la cultivent, se croyent assûrez de la réussite de leurs Ouvrages, lorsqu'ils ont pû parvenir jusqu'à Vous les faire approuver. Pour moy, MONSIEUR, qui n'ay que le foible merite de donner mes soins à mettre leurs travaux dans tout leur jour, j'auray recueilly le fruit que j'espere des miens, si vous d'aignez m'honorer de vôtre protection, & permettre que je me dise avec un profond respect,

MONSIEUR,

Vôtre tres-humble & tres-obeïssant
Serviteur, C. BALLARD.

AVERTISSEMENT.



E Public a déja vû paroître deux Editions des PARODIES BACCHIQUES, En voicy une troisiéme où j'ay crû les devoir appeller NOUVELLES PARODIES, parce qu'elles le sont en effet, par le nouveau choix d'un grand nombre de Paroles & d'Airs qui n'avoient point été imprimez, dans les Recueils précedents. Les deux tiers de celui-ci comprennent plus de cent soixante Airs Parodiés; tous de la composition du plus Grand Homme, que la France ait possedé pour la Musique. L'autre tiers contient une suite de Vaudevilles, ou Rondes de table, que personne ne s'étoit encore avisé de rassembler.

On a crû devoir varier les Airs, & les mêler de Recits, de Duo, & de Trio; en sorte qu'il n'y a personne qui n'y trouve à present ce qui luy peut convenir à table pour chanter seul, ou en partie. Un autre inconvenient qui défiguroit les Editions précedentes, c'est que si l'on ne possedoit tous les Airs par cœur, ce qui est presque impossible, on avoit souvent le chagrin de ne les pouvoir chanter qu'à demy, parce qu'il n'y en avoit que le commencement de notté. Pour remedier à ce défaut, on a notté les Airs dans toute leur étenduë, & l'on a crû qu'une exactitude si necessaire devoit l'emporter sur le premier Projet, qui avoit fait renfermer toutes les Parodies, en un seul volume.

On ne s'est pas contenté de châtier avec soin ce qu'il y avoit de défectueux dans les anciennes Pa-

roles ; Pour plus de perfection , on a grossi ce Recueil d'un bon nombre de nouveaux Couplets ; La plûpart de M. V .. qui excelle, sans contredit, dans ce genre d'écrire ; Les autres , de differens Auteurs qui s'y sont exercés avec distinction.

Les Vaudevilles , quoy qu'assez connus par eux mêmes , ne laisseront pas de faire plaisir , par la nouveauté de leur arrangement. Pour faciliter le dessein qu'on avoit de les distribuer en six classes, on a fait choix de six refrains differens , chacun desquels renferme une douzaine d'Airs.

Au reste , on n'a pas prétendu rassembler tout ce qui s'est fait jusques à present de Vaudevilles, & de Parodies ; on s'est borné à ce qui a parû de meilleur goût. Cependant , comme il se peut rencontrer dans la suite d'excellentes nouveautez, & que d'ailleurs on peut avoir obmis dans cette Edition , d'anciennes pieces qui méritoient de tenir rang parmy les autres. On sera tres-redevable à ceux qui les auront entre les mains, s'ils veulent bien les communiquer , leur soin ne sera pas inutile au Public.

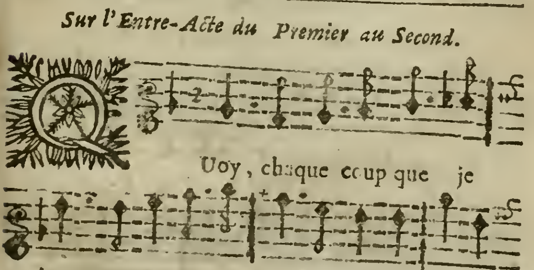




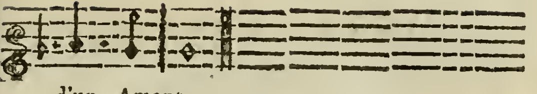
NOUVELLES PARODIES BACHIQUES.

FESTES DE L'AMOUR ET DE BACHUS.

Sur l'Entre-Acte du Premier au Second.




crains que le vin N'éteigne à la fin L'ar-
deur dont tu m'enflammes ? Ne ſçais-
tu pas que toûjours Bachus fût le
ſoûtien des amours : Jamais le vin
N'interrompit d'amoureux deſſein ;
Mais ce jus charmant Adoucit ſeule-
ment Les chaî- nes



d'un Amant.

M. V.

Second Couplet.

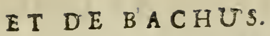
Si tu vois un air ſauvage
Peint deſſus mon viſage,
Ne crois pas que l'Amour
M'ait fait quelque tour,
Amy, je ſuis trop ſage;
Mais c'eſt que ne trouvant point
De bon vin;
Je vois avec chagrin,
Qu'un gros coquin
Dés le matin
L'empoiſonne;
Bon Pere Bachus,
Pren ſoin de la tonne,
Autrement tous les hommes ſont bien-tôt perdus.

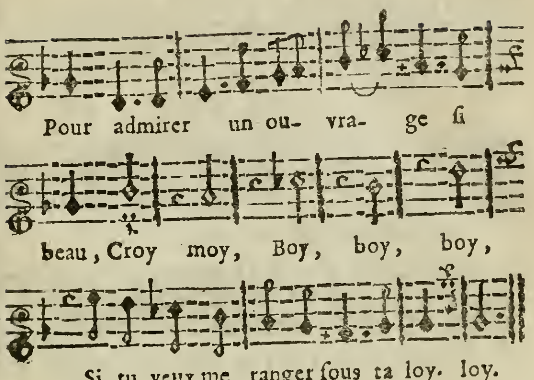
M. D. L. F.

ACTE SECOND.

Sur l'Air des Magiciens.

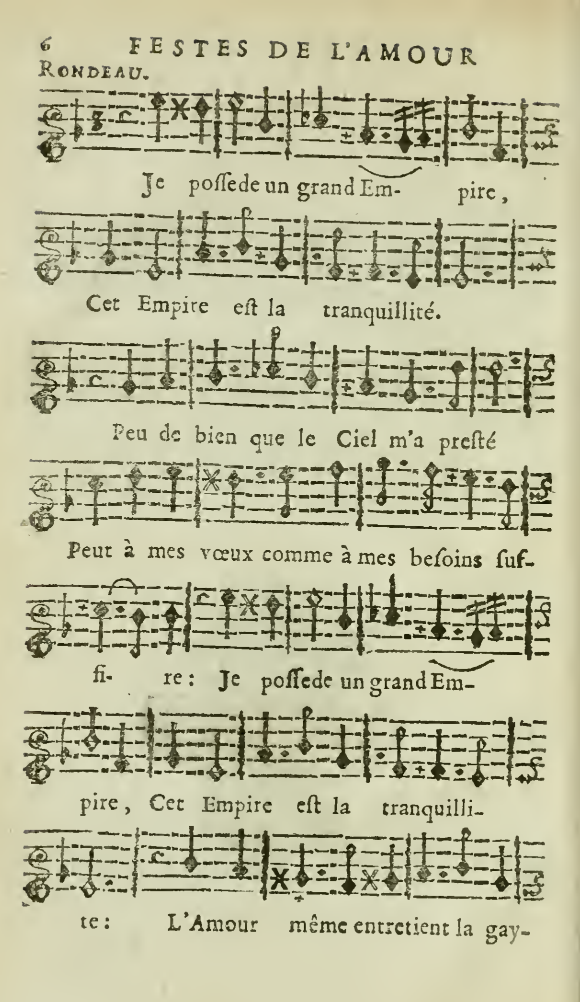




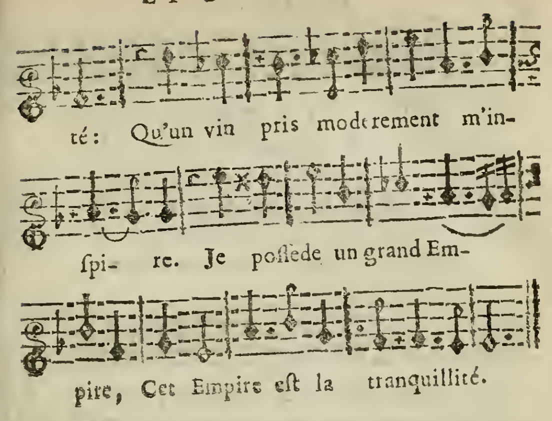

Pour admirer un ou- vra- ge si
beau, Croy moy, Boy, boy, boy,
Si tu veux me ranger sous ta loy. loy.

M. D. L. F.




RONDEAU.
Je possede un grand Em- pire,
Cet Empire est la tranquillité.
Peu de bien que le Ciel m'a presté
Peut à mes vœux comme à mes besoins suf-
fi- re: Je possede un grand Em-
pire, Cet Empire est la tranquilli-
te: L'Amour même entretient la gay-

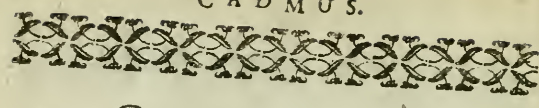




M V.

Fin des Feſtes de l'Amour & de Bachus.





CADMUS.

PROLOGUE.

Sur l'Air Qu'un chacun ſe reſſente.

Que chacun ſe reſſente, De

la liqueur charmante, Que Bachus noꝰ four-

nit, dans ce charmant re-

pas. Il n'eſt rien qui n'en-chante

Dans ce lieu plein d'appas, Tout rem-

plit nô- tre at- tente, Tout rem-

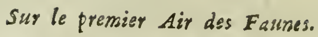
plit nô- tre at- tente. Eh pour-

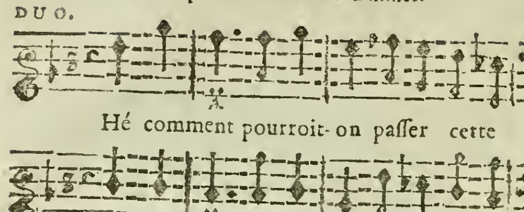
quoy, Eh pourquoy ne boi- rons-nous

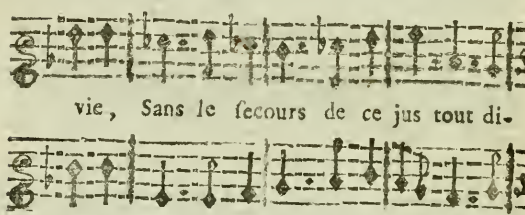
pas ? Eh pourquoy, Eh pourquoy ne boi-

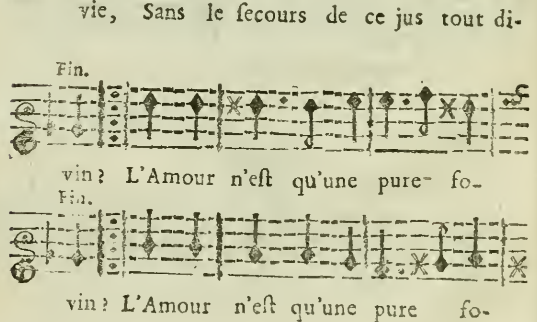
rons-nous pas ?




Sur le premier Air des Faunes.


DUO.
Hé comment pourroit-on passer cette
Hé comment pourroit-on passer cette


vie, Sans le secours de ce jus tout di-
vie, Sans le secours de ce jus tout di-


Fin.
vin? L'Amour n'est qu'une pure- fo-
Fin.
vin? L'Amour n'est qu'une pure fo-

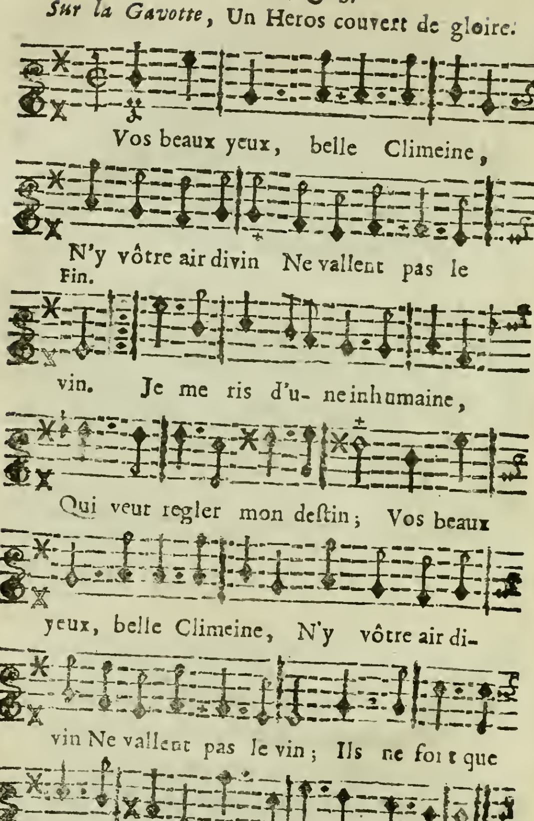


M. D. L. F.

Second Couplet.

Chers amis, donnons le jour à la bouteille,
Donnons la nuit aux plaiſirs de l'amour;
Accordons Venus avec la treille,
Pour être heureux & la nuit & le jour.
Chers amis, &c.

Sur la Gavotte, Un Heros couvert de gloire:



Second Couplet.

Sans ſoucy & ſans envie
Suivons tour à tour
Et Bachus & l'Amour;
Donnons la nuit à Silvie,
A Bachus donnons le jour.
Sans ſoucy, &c.
Quand on paſſe ainſi la vie
Le tems paroît toûjours cour;
Sans ſoucy, &c.

M. D. L. F.

Troiſiéme Couplet.

Qu'un Heros couvert de gloire
Mette tout à bas,
Je n'en fais point de cas;
L'honneur d'eſtre dans l'Hiſtoire
N'eſt rien aprés le trépas;
Qu'un Heros couvert, &c.
J'aime mieux aimer & boire
Que de gagner des combats;
Qu'un Heros couvert, &c.

Quatriéme Couplet.

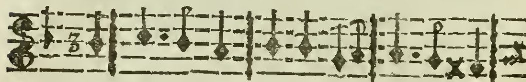
Mon Thrône eſt à la taverne,
C'eſt-là tout le jour
Où l'on me fait la cour;
Tantôt Cloris me gouverne,
Tantôt Bachus a ſon tour;
Mon Thrône eſt, &c.
Le ſoir je vais ſans lanterne
Coucher dans un lieu d'amour;
Mon Thrône eſt, &c. M. D. L.

Sur l'Air, Heureux qui peut plaire.

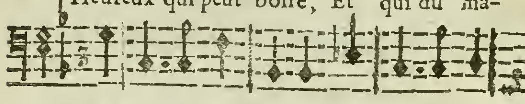
A TROIS.



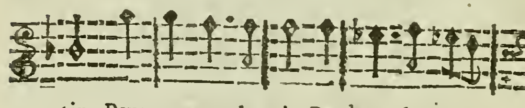
Heureux qui peut boire, Et qui du ma-



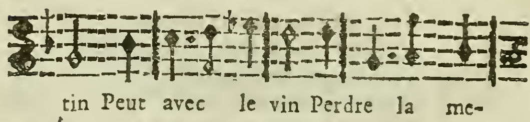
Heureux qui peut boire, Et qui du ma-



Heureux qui peut boire, Et qui du ma-



tin Peut avec le vin Perdre la me-



tin Peut avec le vin Perdre la me-



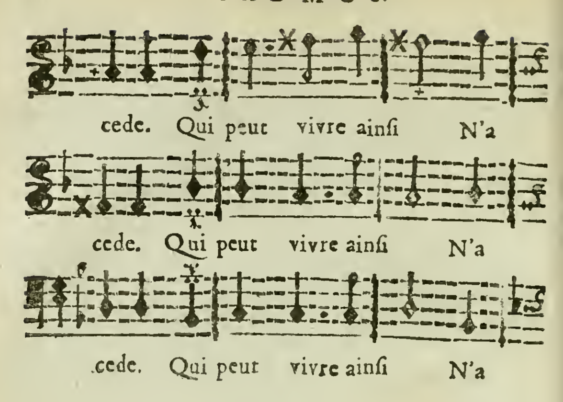
tin Peut avec le vin Perdre la me-

moire, De tout ſon chagrin; C'eſt

moire, De tout ſon chagrin; C'eſt

moire, De tout ſon chagrin; C'eſt





point de ſoucy.

point de ſoucy.

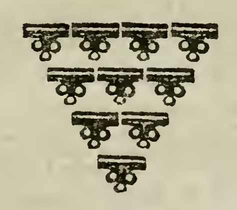
point de ſoucy.

M. D. L.

Second

Second Couplet.

D'où vient qu'Ariſtote
Devint ſi ſçavant ?
C'eſt qu'il mit ſouvent
Deſſous ſa calotte
Du jus de ſarment :
Si Platon ſon maître,
Eût le bonheur d'être
Appellé divin ;
C'eſt qu'il but du vin.



Sur le Menuet, Peut-on mieux faire.

Quand on veut faire Fort bonne

chere; Quand on veut faire Un bon re-

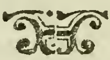
pas: Il faut être quatre bons freres,

De bon vin, cinq ou six plats, Point de cha-

grin, liberté toute entiere, Et sur

tout, que l'Amour n'en soit pas.

M. D. L. F.

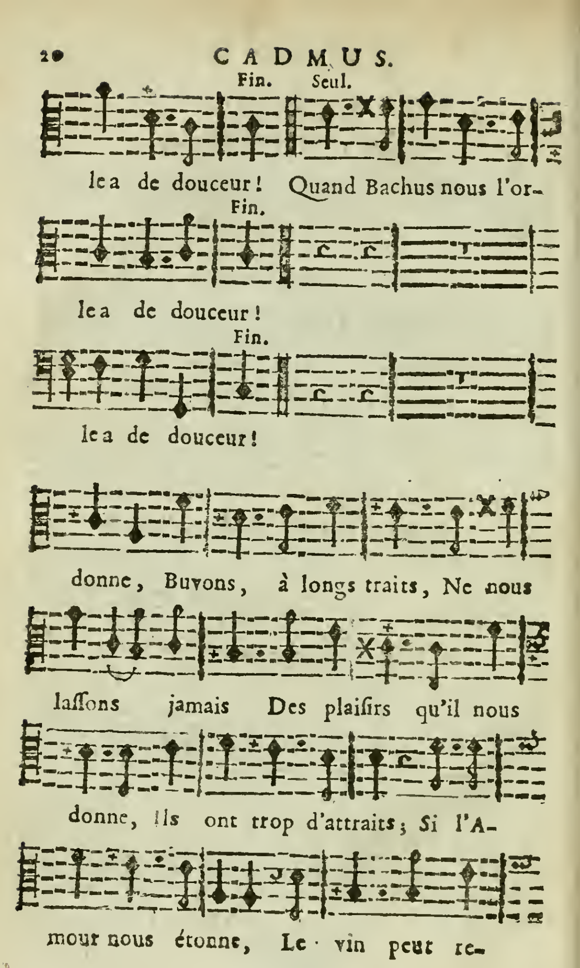


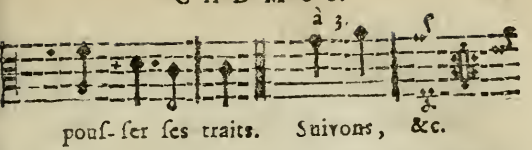
ACTE PREMIER.

Sur l'Air, Suivons l'Amour.



ſons ſa liqueur: Ah! Ah! Ah! qu'el-


Fin.
Seul.
lea de douceur! Quand Bachus nous l'or-
Fin.
lea de douceur!
Fin.
lea de douceur!
donne, Buvons, à longs traits, Ne nous
lassons jamais Des plaisirs qu'il nous
donne, Ils ont trop d'attraits; Si l'A-
mour nous étonne, Le vin peut re-



pouſ- ſer ſes traits. Suivons, &c.

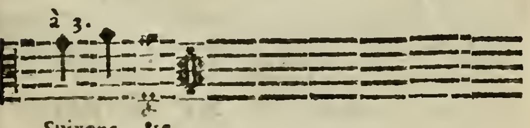
Seul.

Un Buveur peut bien feindre Un at- tache-

ment; Mais il n'a point à craindre, Com-

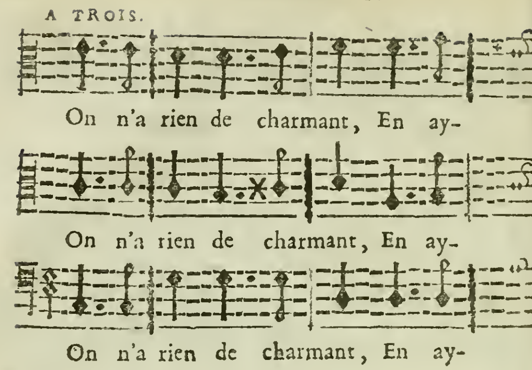
me un autre Amant; Rien ne peut le con-

traindre, Il vit librement.

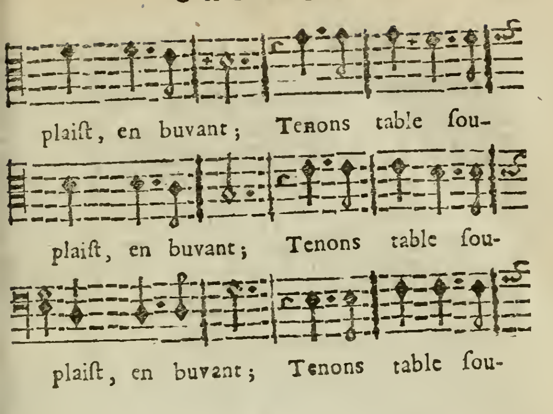


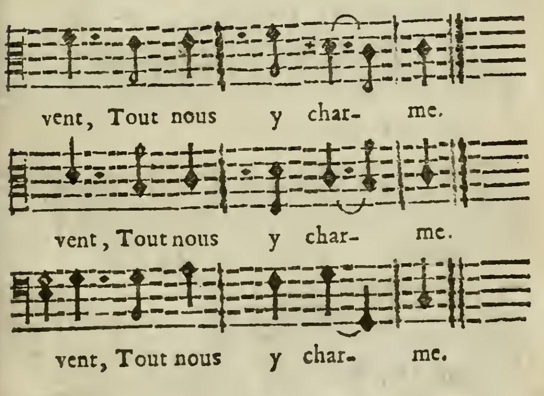
Suivons, &c.

A TROIS.


On n'a rien de charmant, En ay-
On n'a rien de charmant, En ay-
On n'a rien de charmant, En ay-


mant, Sans quelqu'allar- me; Mais tout
mant, Sans quelqu'allar- me; Mais tout
mant, Sans quelqu'al- lar- me; Mais tout

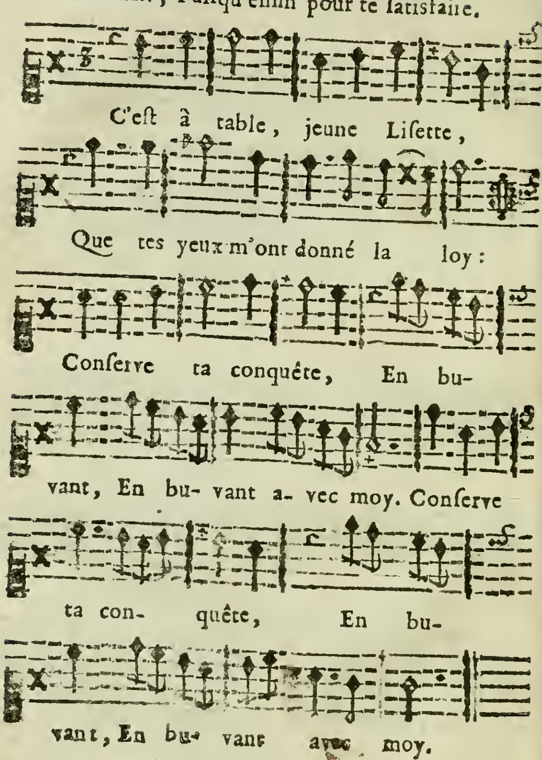




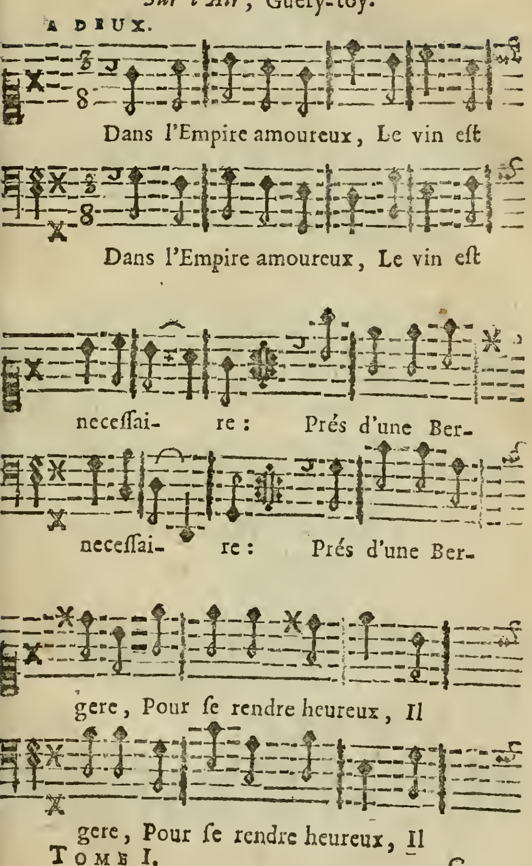
On reprend le Trio, Suivons Bachus. *page 19.*

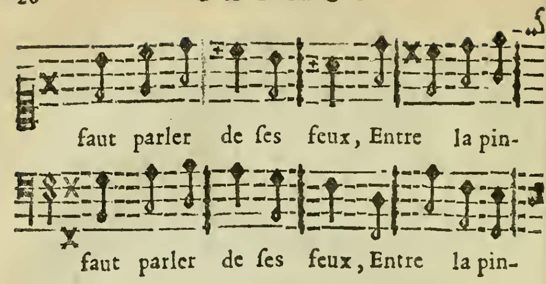
ACTE SECOND.

Sur l'Air, Puiſqu'enfin pour te ſatisfaire.

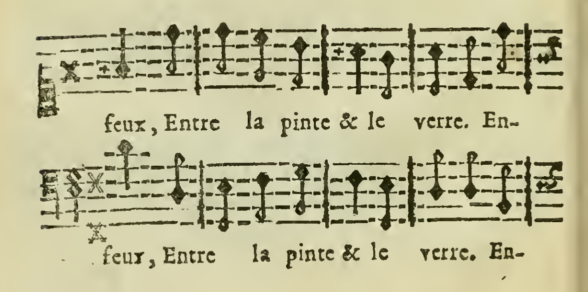


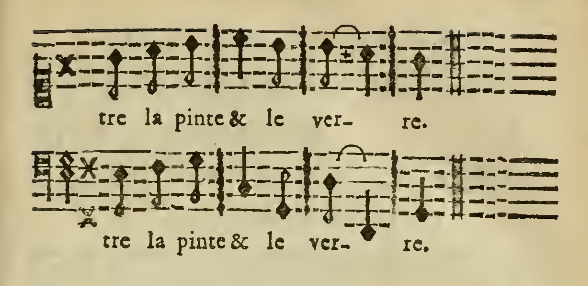
Sur l'Air, Guery-toy.

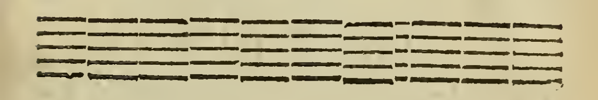



faut parler de ses feux, Entre la pin-
faut parler de ses feux, Entre la pin-


te & le verre. Il faut parler de ses
te & le verre. Il faut parler de ses


feux, Entre la pinte & le verre. En-
feux, Entre la pinte & le verre. En-

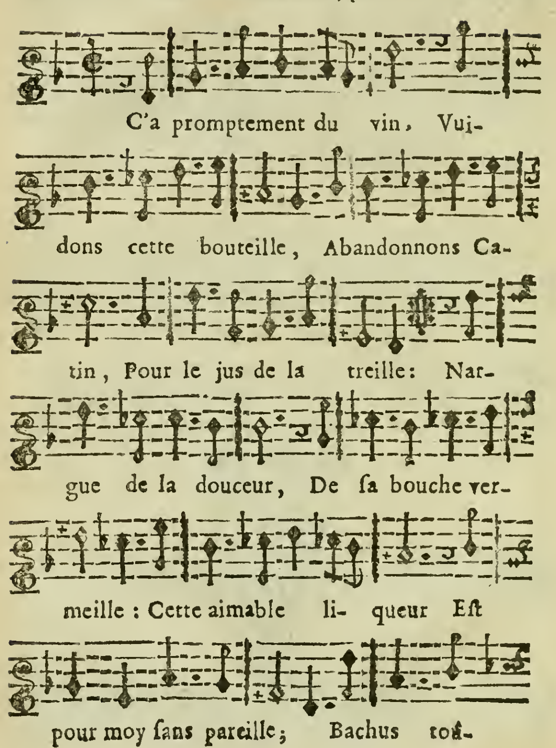

tre la pinte & le ver- re.
tre la pinte & le ver- re.

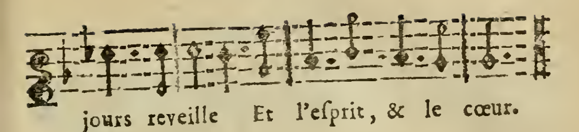




ACTE CINQUIE'ME.

Sur l'Air du Basque.





M. N.

Second Couplet.

J'aime du Cabaret
Le ſéjour agreable,
On y trouve à ſouhait
Tous les plaiſirs de table;
Depuis que ma Catin
Sans fierté vient s'y rendre,
J'en aime mieux le vin.
Mon cœur en eſt plus tendre;
Quel Mortel peut attendre
Un plus heureux deſtin?

M. R.



Sur le Menuet dansant.

Ne me dis plus A- minte, Que

j'aime trop la pinte : Puisque des

yeux jaloux Retiennent en con-

trainte Tous nos vœux les plus doux ; Pour

soulager mon feu Laisse-moy du moins

boire un peu. -

M. R.



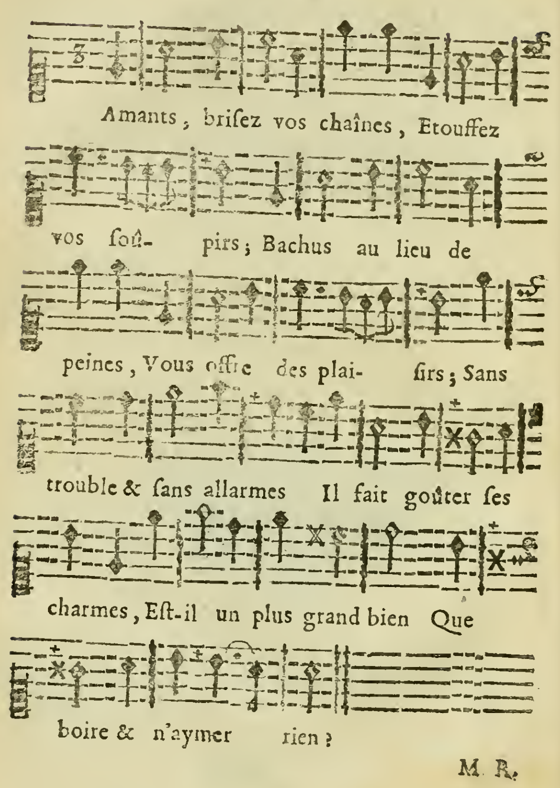
Second Couplet.

Dans l'amoureux Empire,
Sans cesse l'on soûpire:
J'ay fait un autre choix,
A present je respire
Sous de plus douces loix;
Car je ne fais que rire,
Et m'enyvrer quelquefois.

M. D. L. F.



Sur le Menuet chantant, Amants aimez vos chaînes.



M. R.

Second Couplet.

L'Amour, ce trouble feſte,
N'eſt qu'un petit mutin,
Quand on l'a dans teſte,
On dort moins qu'un Lutin;
Mais, quand Bachus occupe,
L'Amour eſt pris pour dupe;
Et le plus noir chagrin
Se noye dans le vin.

Troiſiéme Couplet.

Bachus a mille charmes,
Que Cupidon n'a pas,
L'un cauſe des allarmes
L'autre eſt rempli d'appas:
Bachus veut toûjours rire,
L'Amour veut qu'on ſoûpire;
Noyons tous les ſanglots,
Dans le verre & les pots.

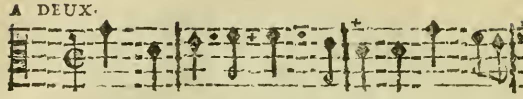
Quatriéme Couplet.

Boire à la Capucine,
C'eſt boire pauvrement;
Boire à la Celeſtine,
C'eſt boire largement:
Boire à la Jacobine,
C'eſt chopine à chopine;
Mais boire en Cordelier,
C'eſt vuider le Scellier.

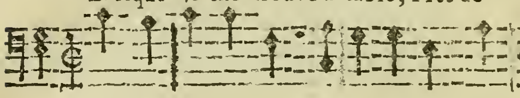


Sur l'Air, ſerons-nous dans le ſilence.

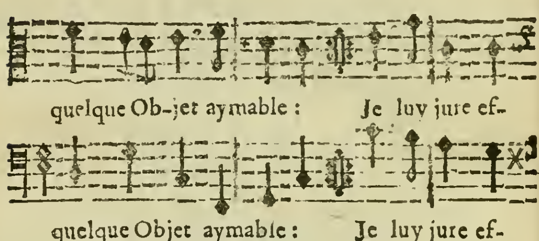
A DEUX.



Lorſque je me trouve à table, Prés de

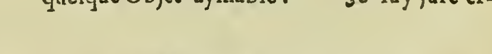


Lorſque je me trouve á table, Prés de

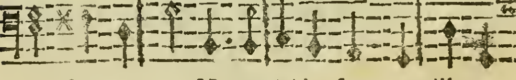


quelque Ob-jet aymable : Je luy jure ef-

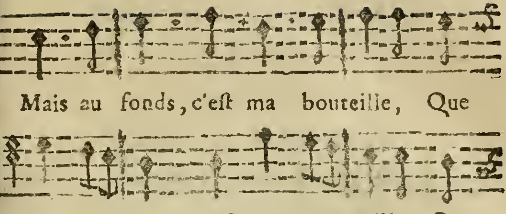
quelque Objet aymable : Je luy jure ef-

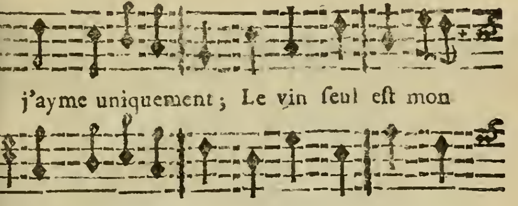


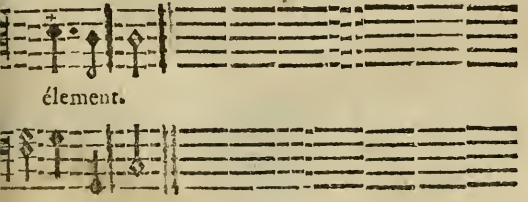
frontement Une amitié ſans pareille ;



frontement Une amitié ſans pareille ;


Mais au fonds, c'eſt ma bouteille, Que
Mais au fonds, c'eſt ma bou- teille, Que


j'ayme uniquement ; Le vin ſeul eſt mon
j'ayme uniquement ; Le vin ſeul eſt mon


élement.
élement.

Sur le même. Second Couplet.

Cher amy, puiſque la vie
Nous eſt ſi vîte ravie :
Employons-bien les moments
Que nous donne la jeuneſſe ;
Car courbez dans la vieilleſſe,
Sous le fais de nos ans,
Il nous faut dire adieu bon temps.

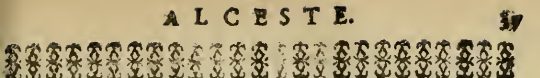
M. L. M.

Troiſiéme Couplet.

C'en eſt fait, jeune Climeine,
Vos mépris briſent ma chaîne :
L'Amour n'eſt plus dans mon cœur;
Pour jamais Bachus le chaſſe ;
Les plaiſirs prennent ſa place,
Libre de ſa langueur,
Je joüis d'un parfait bonheur.

Fin de Cadmus.

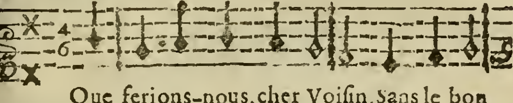




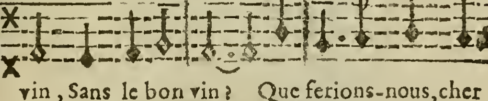
ALCESTE.

PROLOGUE.

Sur l'Air de Violon qui precede, L'Onde se presse.

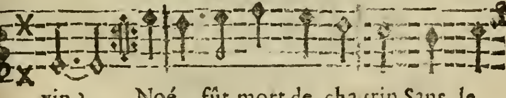


Que ferions-nous, cher Voisin, Sans le bon

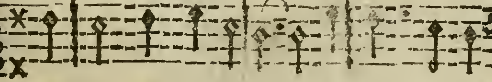


vin, Sans le bon vin? Que ferions-nous, cher

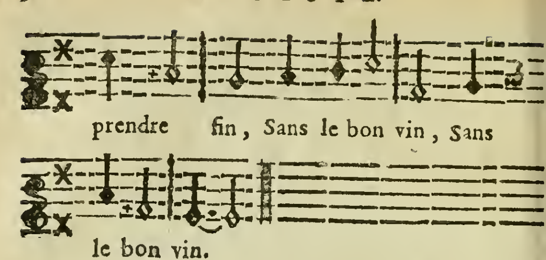
Voisin, Sans le bon vin, Sans le bon



vin? Noé fût mort de chagrin Sans le



bon vin, Sans le bon vin; Et l'homme allois



M. D. L. F.

Second Couplet.

Dans l'Arche il entroit en vain,
Sans le bon vin : *bis.*
Il eût peu fait de chemin,
Sans le bon vin : *bis.*
Les eaux le gagnoient enfin,
Sans le bon vin. *bis.*

Troisiéme Couplet.

A table on m'appelle en vain,
Sans le bon vin : *bis.*
Dans le plus riche festin,
Sans le bon vin : *bis.*
Je meurs de soif & de faim,
Sans le bon vin. *bis.*

Quatriéme Couplet.

Fy, fy, point de Medecin,
Sans le bon vin : *bis.*
Pour moy c'est un assassin,
Sans le bon vin : *bis.*
Je ne seray jamais sain,
Sans le bon vin. *bis.*

M. Vault;

ACTE PREMIER.

Sur le Recit, Enfin grace au dépit.





vin dégage Des maux que cauſe une Beau-
té ?

té? Et que c'eſt un dur eſclavage, De n'oſer

boire en liberté? en liberté? Et que

c'eſt un dur eſclavage, De n'oſer

boire en li- berté? en liberté?

en liberté? M. D. L. F.



Sur le premier Air de la Feſte Marine.

Quand je ſuis dans le Cabaret, Que je bois du clairet, Je deviens guille-ret : D'abord je fais mon partage, De boi-re cinq ou ſix coups, Puis enſuite je me mé-nage Pour boire à tous, Pratiquant cet u-ſage L'on eſt jamais fou.

M. L. M.



Second Couplet.

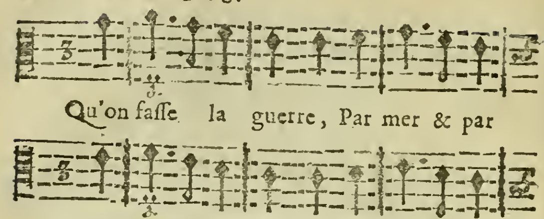
Buvons tous,
Mais à petits coups;
Le plaiſir d'eſtre ſous,
Vous ſemble-t'il ſi doux ?
Je crains trop la vapeur noire,
Dont Bachus frappe les fous:
Quand je boy c'eſt toute ma gloire
De reſter frais,
Pour boire, & pour reboire,
Sur de nouveaux frais.

M. Vault.

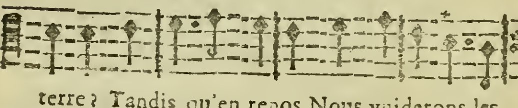


Sur l'Air, Malgré tant d'orages.

DUO. RONDEAU.



Qu'on fasse la guerre, Par mer & par

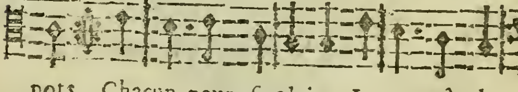


terre ? Tandis qu'en repos Nous vuiderons les



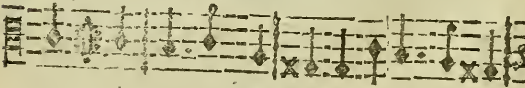
terre ? Tandis qu'en repos Nous vuiderons les

Fin.

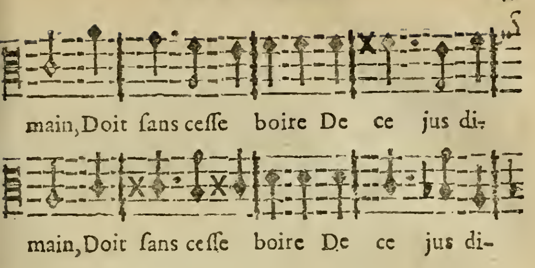


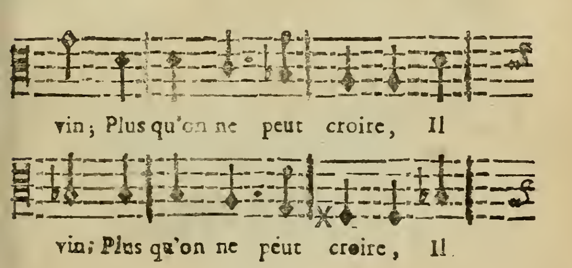
pots. Chacun pour sa gloire, Le verre à la

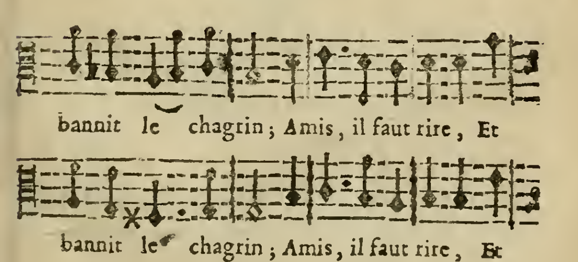
Fin.

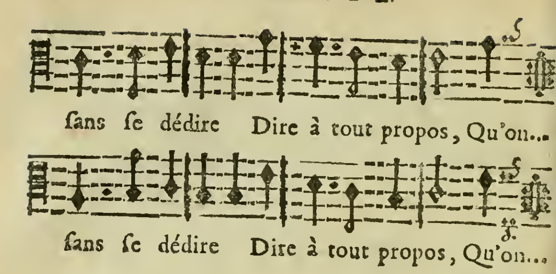


pots. Chacun pour sa gloire, Le verre à la


main, Doit ſans ceſſe boire De ce jus di-
main, Doit ſans ceſſe boire De ce jus di-


vin; Plus qu'on ne peut croire, Il
vin; Plus qu'on ne peut croire, Il


bannit le chagrin; Amis, il faut rire, Et
bannit le chagrin; Amis, il faut rire, Et


sans se dédire Dire à tout propos, Qu'on...
sans se dédire Dire à tout propos, Qu'on...

M. L. M.



Sur l'Air, Jeunes cœurs laiſſez-vous prendre.

DUO.

Chers Amis fuyons la gloire, D'eſtre

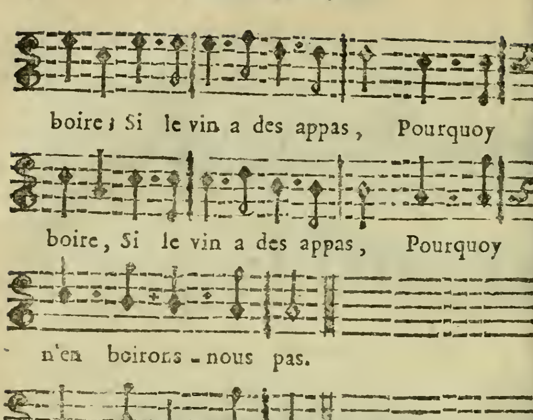
Chers Amis fuyons la gloire, D'eſtre

couchez dans l'Hiſtoire : Rien n'eſt

couchez dans l'Hiſtoire : Rien n'eſt

ſi cher i- cy bas, Que le tems qu'on met à

ſi cher i- cy bas, Que le tems qu'on met à



n'en boirons - nous pas. M. D. L F.

Second Couplet.

Mes plaisirs, jeune Silvie,
Blessent vôtre fantaisie.
Je bois la nuit & le jour ;
Mais si c'est une folie
Aymez-moy, du Dieu d'Amour
Vous amenerez le tour. } *bis.*

M. L. M.

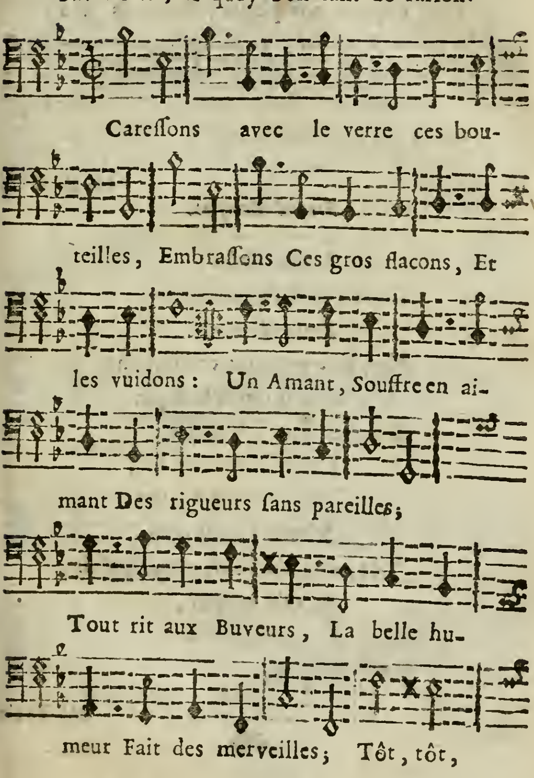
Troisiéme Couplet.

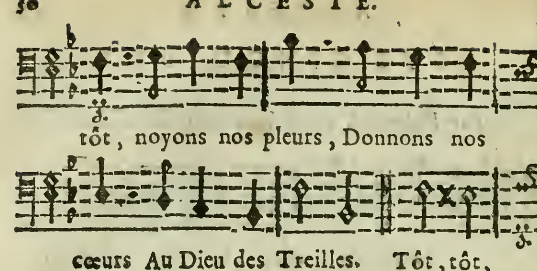
La bouteille est bonne & belle,
Elle n'est jamais cruelle ;
Quand on n'en est pas content
On en prend une nouvelle ;
Et l'on peut changer d'un cent,
Sans passer pour inconstant. } *bis.*

Sur

ACTE CINQUIE'ME.

Sur l'Air, A quoy bon tant de raison.





M. D. L. F.

Second Couplet.

A quoy bon
Cette vaine ceremonie?
Pretend-on
Ne point entamer ce jambon?
C'a buvons; que la façon
D'entre-nous ſoit bannie.
Un Buveur bien fin,
Pour courre au vin,
N'attend perſonne.
Tôt, tôt, tôt, c'eſt trop ſouffrir,
Je vais mourir,
Si je n'entonne.

Tôt, tôt, &c.

M. Vault.

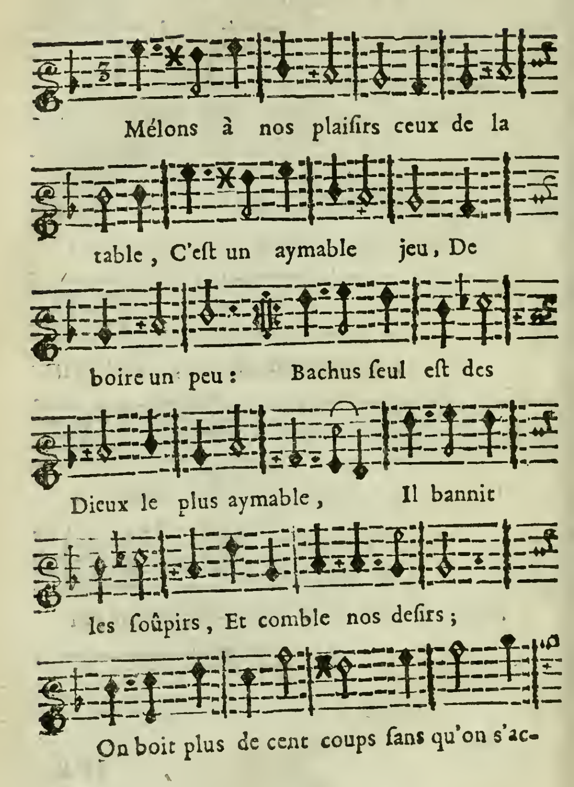


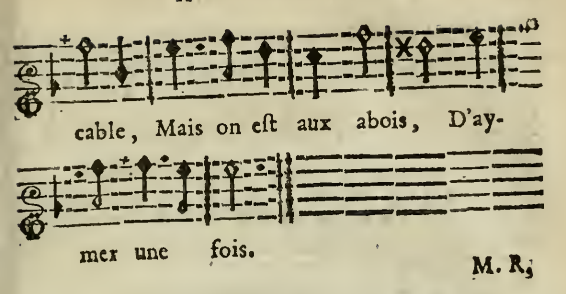
Sur la Gavotte.



M. R.

Sur le Menuet danſant.





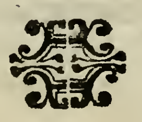
M. R.

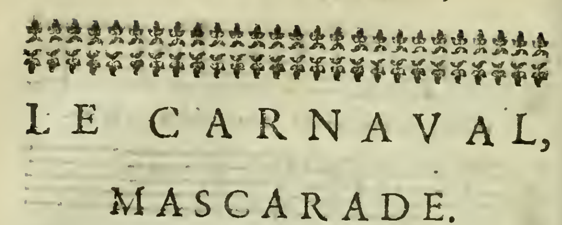
Second Couplet.

N'eſt-il pas vray qu'au tems d'Adam & d'Eve,
On vivoit ſobrement,
Et pauvrement ?
On ne voyoit alors ny poix ny feve,
Et le vin n'étoit pas,
Dans les fameux repas ;
A preſent qu'on en a goûté la ſeve ;
Grace au Pere Noé,
Dieu ſoit loüé.

M. D. L.

Fin d'Alceſte.





LE CARNAVAL, MASCARADE.

ACTE PRÉMIER.

Sur le prémier Air de l'Entrée Eſpagnolle.

C'en eſt fait, injuſte Climeine, Ta fier-

té rira peu de ma peine; C'eſt Ba-

chus qui prend ſoin de mes jours:

Sa liqueur vient d'éteindre ma

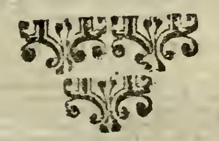
flâme, Je reſſens ſon aymable ſe-

cours; Tes attraits, Déſormais, Ne pour-

ront plus troubler de mon ame, L'in-

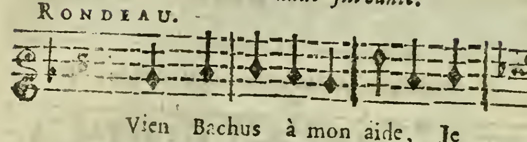
nocente paix.

M. R.

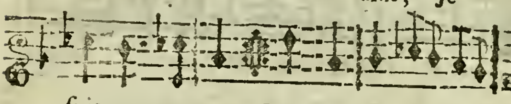


Sur la Sarabande suivante.

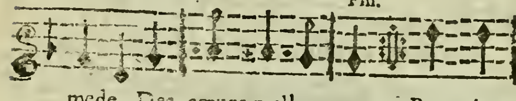
RONDEAU.



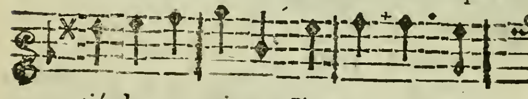
Vien Bachus à mon aide, Je



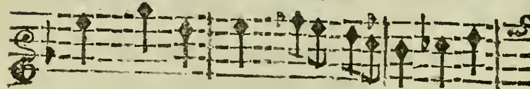
suis amoureux : Toy seul est le re-



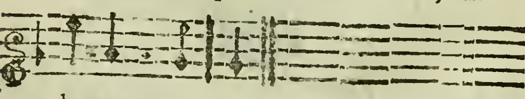
mede, Des cœurs malheureux. Pren pi-



tié de ma peine, J'ayme constam-



ment ; Pendant qu'une In- hu- maine, Rit



de mon tourment.

M. L. M.



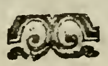
Second Couplet.

Buvant à la chandelle,
Je vis vos appas :
Je vous aymay, la Belle,
N'en abusez pas.
Sans faire la cruelle
Buvez comme moy,
Car je ne suis fidelle,
Qu'autant que je boy.
Buvant, &c.

Troisiéme Couplet.

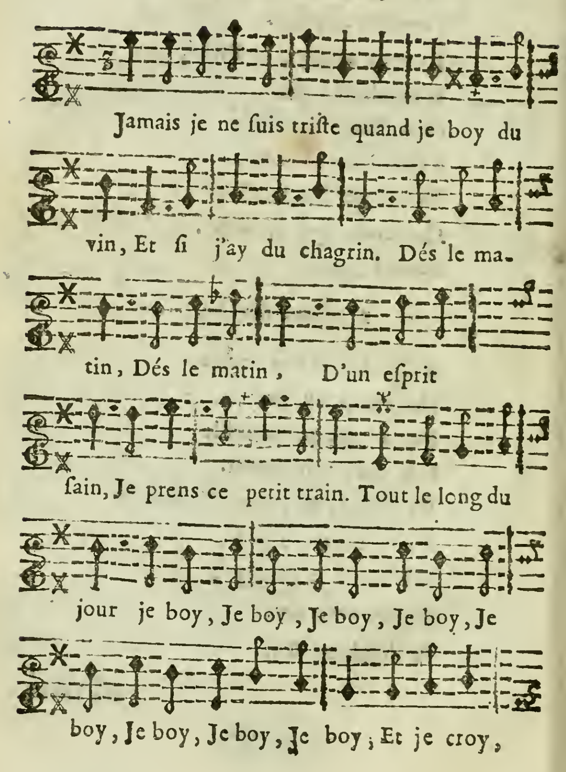
A l'ombre d'une treille
Ma Philis un jour,
Me disoit, ta bouteille
Fait tout ton amour.
Va, dis-je, ay moins d'ombrage
Du vin que je boy,
Puisque je le partage,
Philis, avec toy.
A l'ombre, &c.

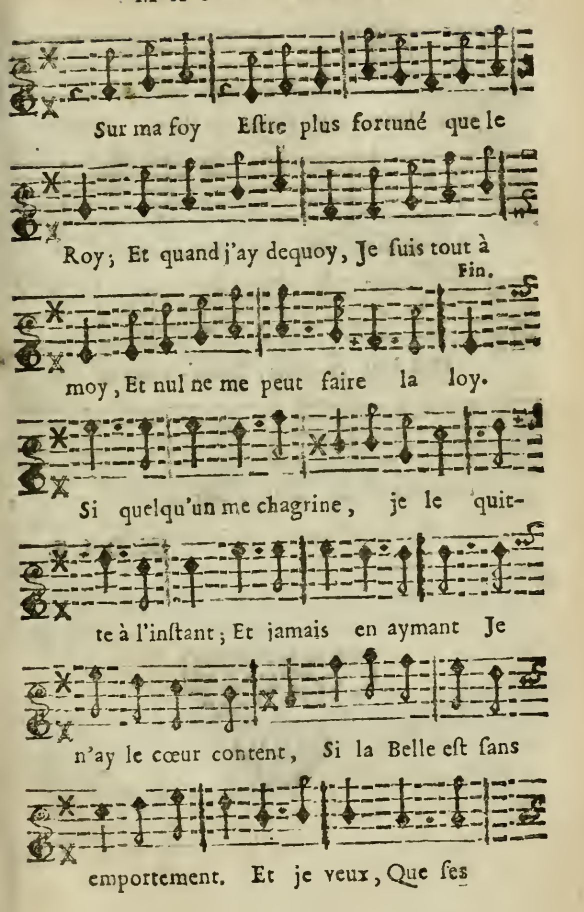
M. Vaulte



ACTE SECOND.

Sur la Chaconne.




Sur ma foy Estre plus fortuné que le
Roy; Et quand j'ay dequoy, Je suis tout à
Fin.
moy, Et nul ne me peut faire la loy.
Si quelqu'un me chagrine, je le quit-
te à l'instant; Et jamais en aymant Je
n'ay le cœur content, Si la Belle est sans
emportement. Et je veux, Que ses

yeux, Amoureux, Pleins de feux; Peignent

à tous moments, Les mouvements,

Qui dans ce tems, Tranſ- portent

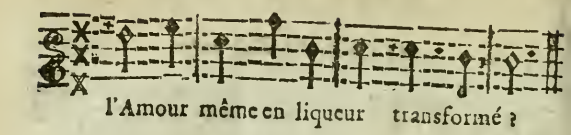
tous les ſens. Tout, &c.

M. D. L. F.



Sur l'Air des Byscayens.





M. V.

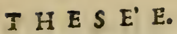
Second Couplet.

L'Amour a payé ma tendresse,
Et j'ay sçû charmer le cœur de ma Maîtresse ;
Je devrois estre satisfait :
Mais le plaisir parfait
N'est pas pour cette vie,
Helas !
Quelque belle que soit Silvie,
Helas !
L'odeur du vin ne luy plaît pas.

M. D. L. F.

Fin du Carnaval, Mascarade.





THESE'E.

PROLOGUE.

Sur le Recit, Que rien ne trouble icy.

Sans les vapeurs du vin, je

ne sçaurois dor- mir ; Mon esprit

in- quiet toute la nuit mur-

mure ; Je n'ay ny repos, ny plaisir.

Mais quand je bois outre mesure, Que


j'ay contenté Nature ; Je dors à loisir.
Mais quand je bois outre mesure, Que
j'ay contenté Nature ; Je dors à loi-
sir. Sans les vapeurs du vin, je
ne sçaurois dormir,
Laquais, venez, versez,
& n'épargnez personne ; Laquais, venez, ver-
sez,


ſez, & n'épargnez perſonne; Bu-
vons de ce bon vin au gré de nos deſirs; Faiſons-
en déſormais nos uniques plaiſirs! Dépê-
chons de vuider la tonne, N'a-
bandonnons jamais ce jus deli- ci-
eux, Qu'il ne ſorte par nos yeux; La ſoif le
veut, Bachus l'ordon- ne: La-

quais, venez, verſez, & n'é-

pargnez perſonne. Laquais, venez, ver-

ſez, & n'épargnez per-

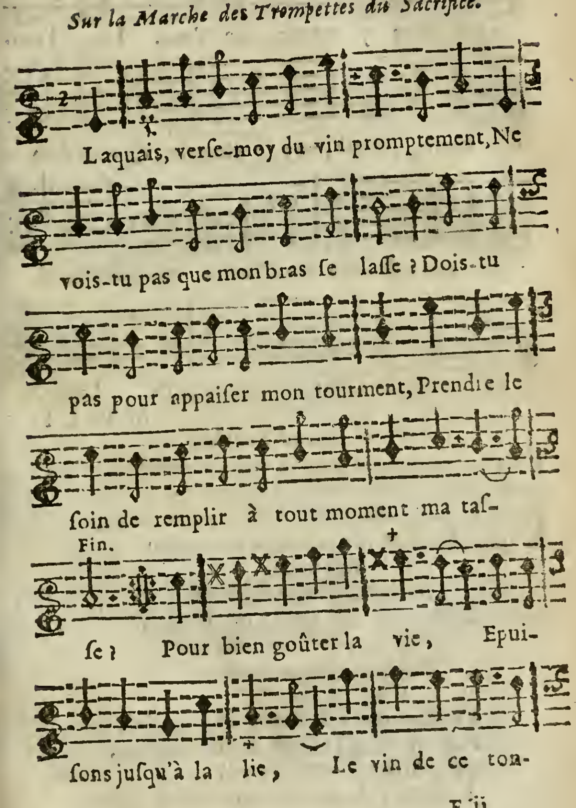
ſonne.

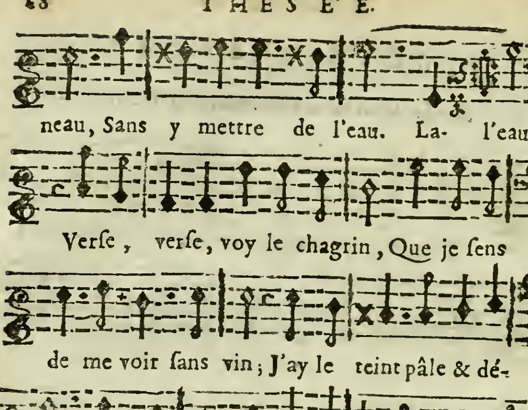
M. D. L. F.



ACTE PREMIER.

Sur la Marche des Trompettes du Sacrifice.





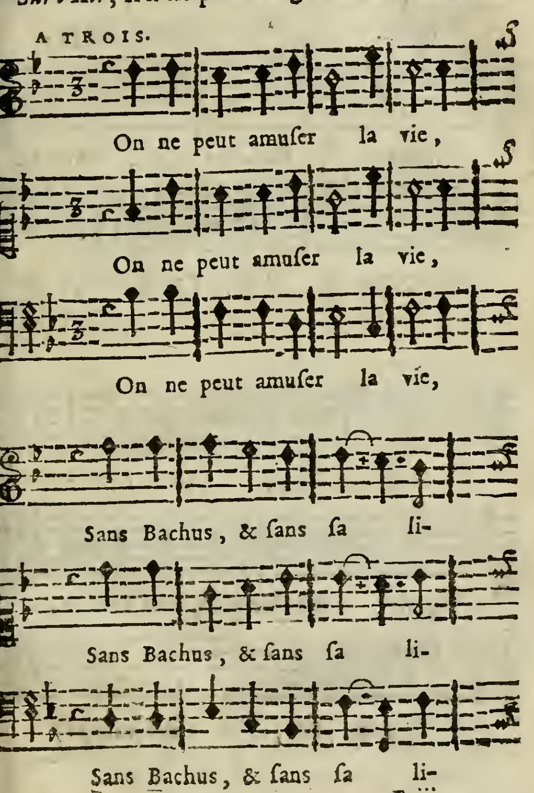
M. D. L. E.

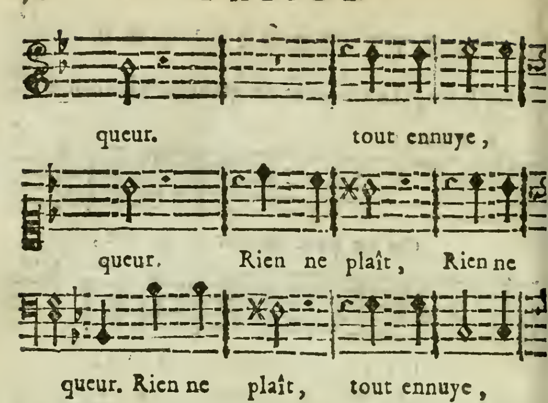
Second Couplet.

C'a, ça, reprenons tous le verre en main,
Aux armes, buvons tons à la ronde;
Verſé à moy, Laquais, verſe, verſe plein,
Et que chacun d'entre-nous à ſon voiſin
Réponde:
Bachus, ſource feconde,
Des biens ſur qui je me fonde,
Fay-moy croître ſans fin
De ton nectar divin:
C'a, ça, &c.
Les honneurs ſont trop de chagrin,
Pour moy, plus ſeur de mon deſtin,
Je quitterois pour le vin
L'Empire de tout le monde.
C'a, ça, &c. M. Vau'c,

ACTE TROISIE'ME.

Sur l'Air, Il n'eſt point de grandeur charmante ;

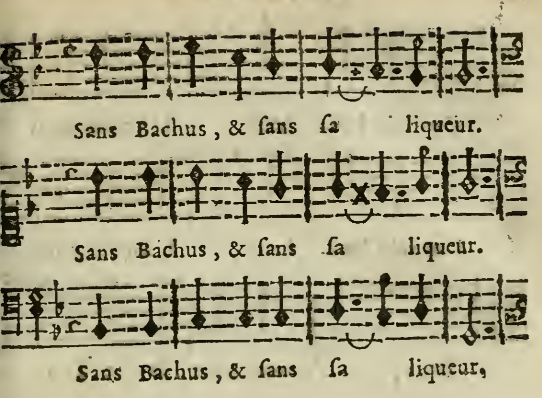




tout en- nüye, tout ennuye,

plaît, Rien ne plaît, tout ennuye,

Rien ne plaît, tout ennuye,



L'Amour nous fla- te

L'Amour nous fla- te

L'Amour nous fla- te d'un vain bon-

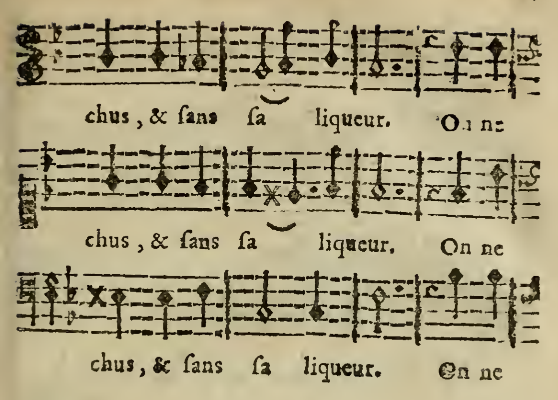


fla- te d'un vain bonheur ; Sans Ba-

fla- te d'un vain bonheur ; Sans Ba-

vain bonheur, d'un vain bonheur ; Sans Ba-

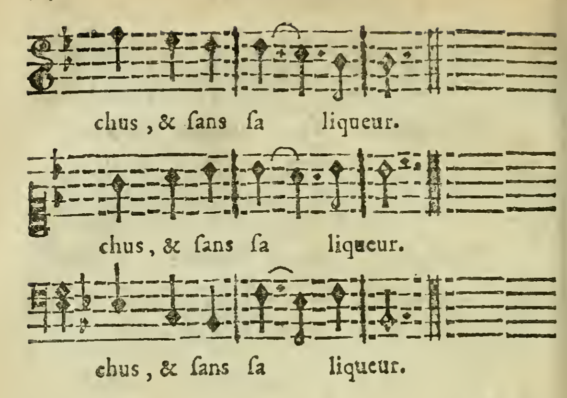
chus,



peut amuſer la vie, Sans Ba-

peut amuſer la vie, Sans Ba-

peut amuſer la vie, Sans Ba-


chus, & ſans ſa liqueur.
chus, & ſans ſa liqueur.
chus, & ſans ſa liqueur.

M. Vault.



Sur l'Air de l'Entre-Acte.





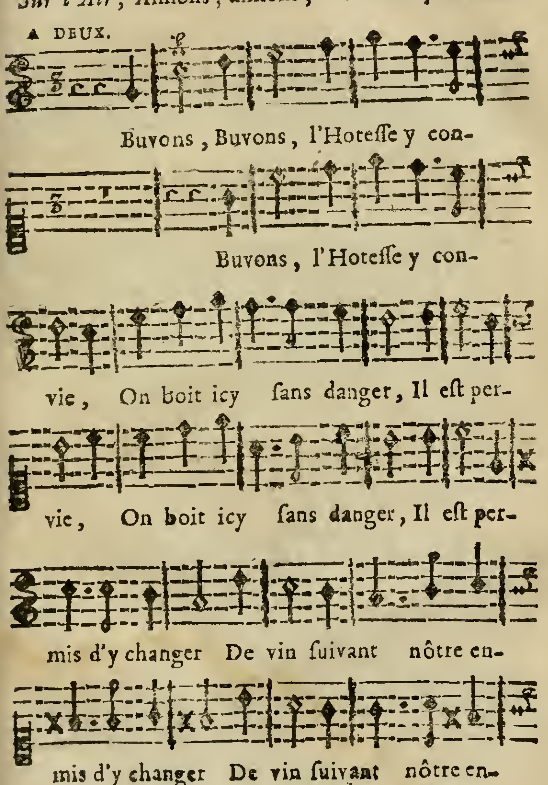
M. Y.

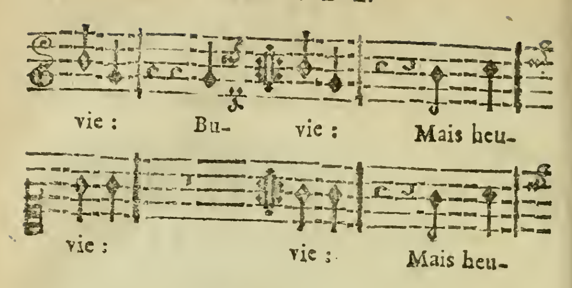


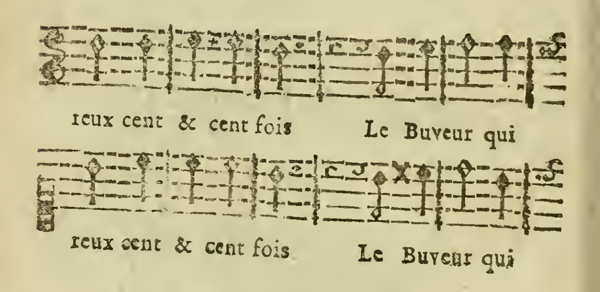
ACTE QUATRIE'ME.

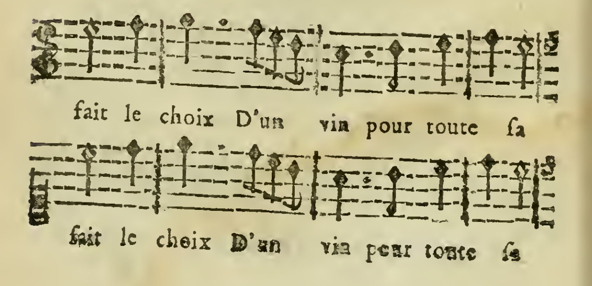
Sur l'Air, Aimons, aimons, tout nous y convie.

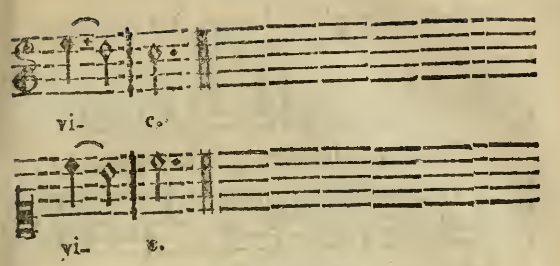
A DEUX.




vie : Bu- vie : Mais heu-
vie : vie : Mais heu-


reux cent & cent fois Le Buveur qui
reux cent & cent fois Le Buveur qui


fait le choix D'un vin pour toute sa
fait le choix D'un vin pour toute sa



Second Couplet.

Allons, allons, courons en Bourgogne,
C'eſt un bachique ſéjour ;
On n'y rencontre l'Amour,
Que ſous l'habit d'un Yvrogne :
Bachus ne l'y ſouffre pas
Dans aucun de nos repas,
S'il n'enlumine ſa trogne.

Troiſiéme Couplet.

Avez-vous peur de tomber par terre,
Que faites-vous Malheureux ?
Bachus le plus grand des Dieux,
Deffend de quitter le verre :
Revenez, méchants Buveurs,
On punit les deſerteurs,
A table comme à la guerre.

M. D. L. F.



Sur l'Air, Quel plaiſir d'aymer ſans contrainte.

Laiſſons chamailler l'Allemagne,

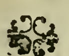
L'Angleterre, la France, & l'Eſpagne :

Laiſſons chamailler toute la terre,

Et ne chamaillons qu'à coups de verre.

Second Couplet.

Dés qu'on a quitté ſa Maîtreſſe,
Le chagrin nous prend & l'amour ceſſe :
Le plaiſir eſt bien plus grand de boire,
Car dés qu'on a bû, l'on veut reboire.



Troisiéme Couplet.

Souverain de nôtre Police,
Les Buveurs vous demandent justice;
Hé quoy vous souffrez qu'on empoisonne,
Le bon jus que la treille nous donne?

M. L. M.

Quatriéme Couplet.

Trop heureux qui peut, lorsqu'il s'ennuye,
Boire avec une troupe choisie!
Mais plus heureux celuy qui sans cesse
Peut rire, & boire avec sa Maîtresse!

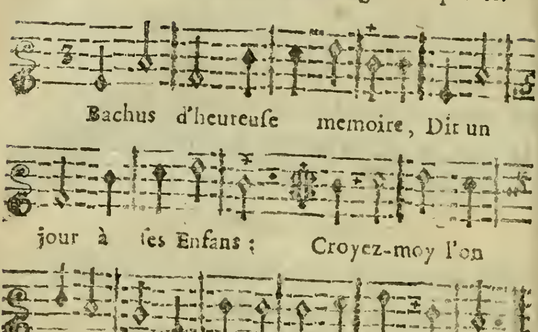
Cinquiéme Couplet.

J'ay le dos au feu, le ventre à table,
Qu'en Hyver ce poste est agreable!
A côté de moy j'ay ma Silvie,
Puissay-je estre ainsi toute ma vie!

M. Vault,



Sur l'Air, L'Amour plaît malgré ses peines.



ne peut boire, Assez-tôt ny trop long-tems.

M. D. L. F.

Second Couplet.

Les bons vins sont en Bourgogne,
Ils y sont tous excellens :
On n'en peut rougir sa trogne,
Assez-tôt ny trop long-tems.

Troisiéme Couplet.

Quel plaisir de voir Claudine,
Dans sa main un Martinet !
Tirer chopine à chopine,
Le vin comme Dieu l'a fait.

M. L.

Quatriéme Couplet.

Pourquoy faut-il qu'on punisse,
Les voleurs, les assassins ;
Et ne pas faire justice,
Des Empoisonneurs de vin ?

Cinquiéme Couplet.

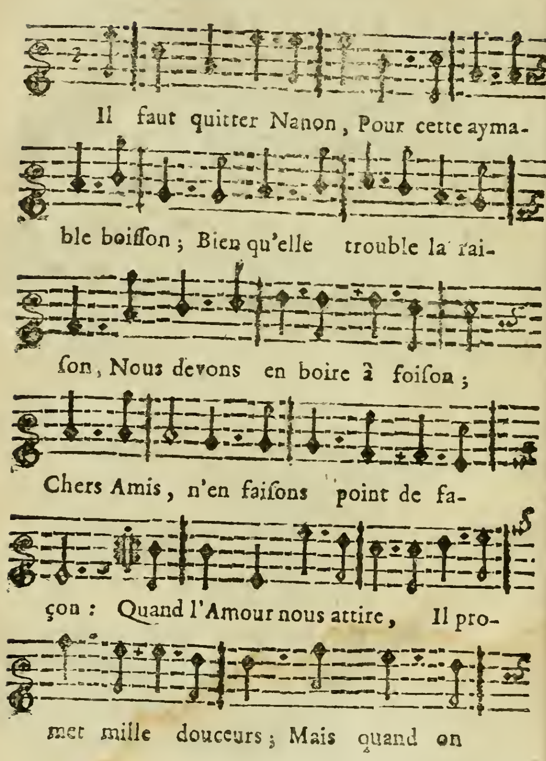
Quoy qu'en tous lieux on frelate
Le vin de toutes façons ;
Tel qu'un autre Mithridate,
Mon corps s'est fait aux poisons.

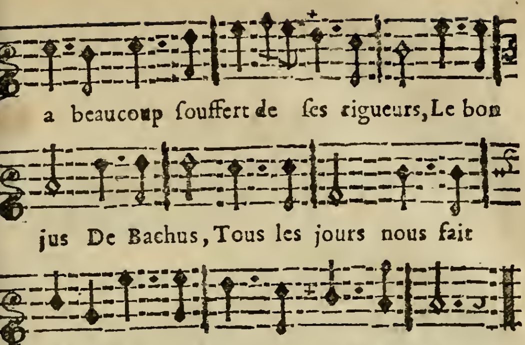
M. L. M.



ACTE CINQUIEM'E.

Sur l'Air danſant.





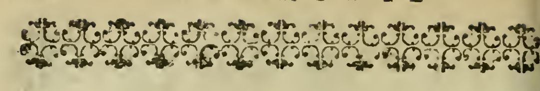
M. N.

Second Couplet.

Pourquoy quitter Nanon ?
Quel projet ? quoy devroit-on
Payer par une trahiſon,
Quelques verres de la boiſſon
Que Bachus en ce tems donne à foiſon ?
Ce Dieu n'eſt point contraire
Au Dieu des tendres amours :
A leurs plaiſirs divers, à leur commun ſecours,
Nous devons nos beaux jours.
Hé ! leur cours
Peut-il plaire,
Sans Bachus & les Amours ?

M. Vauhg

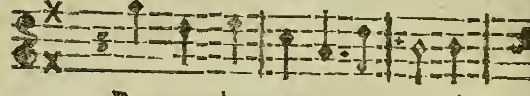
Fin de Theſée.



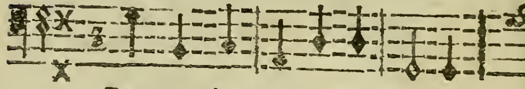
LA GROTTE DE VERSAILLES.

Sur l'Air, Dans ces charmantes retraites.

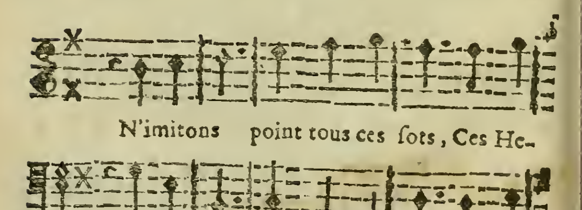
A DEUX.



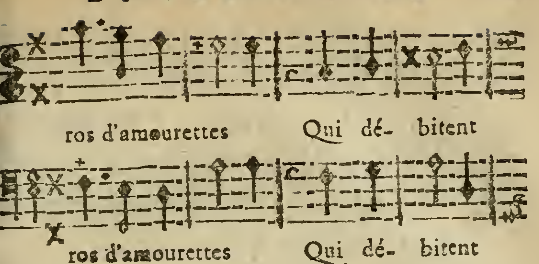
Dans ces charmantes retraittes



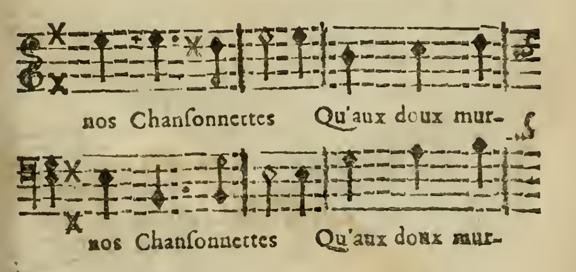
Dans ces charmantes retraites

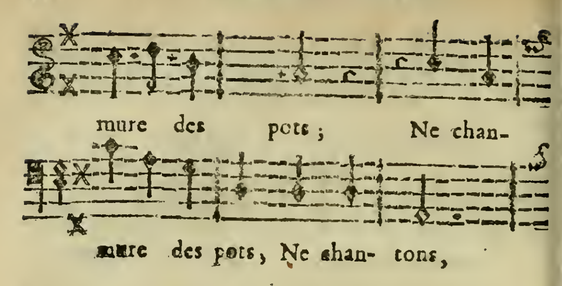


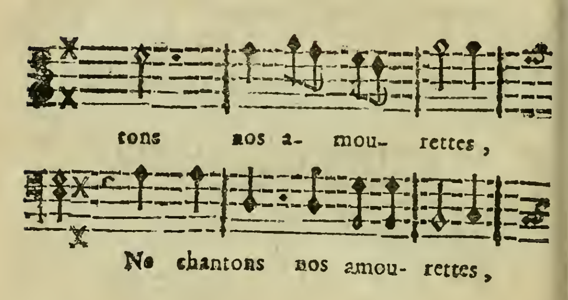


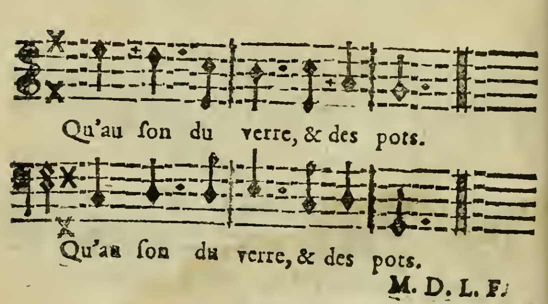

ros d'amourettes Qui dé- bitent
ros d'amourettes Qui dé- bitent


de grands mots : N'accordons
de grands mots : N'accordons


nos Chanſonnettes Qu'aux doux mur-
nos Chanſonnettes Qu'aux doux mur-


mure des pots ; Ne chan-
mure des pots, Ne chan- tons,


tons nos a- mou- rettes,
Ne chantons nos amou- rettes,

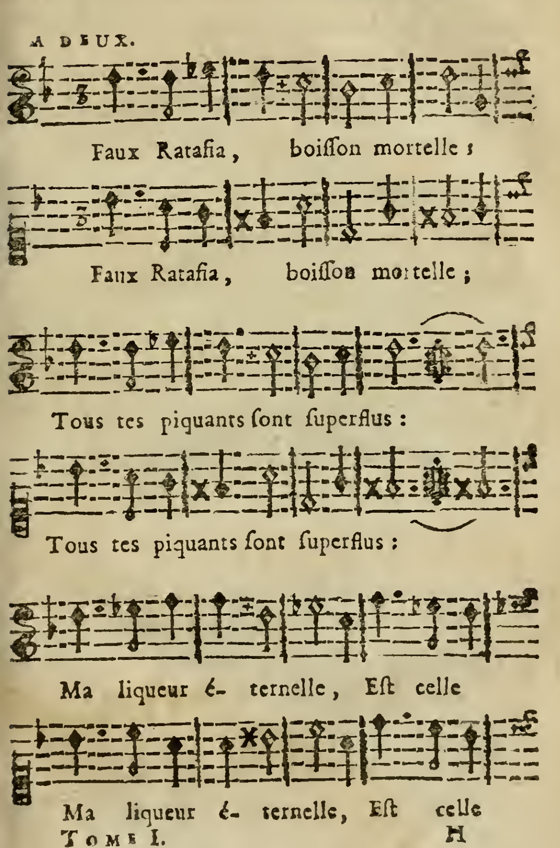

Qu'au ſon du verre, & des pots.
Qu'au ſon du verre, & des pots.

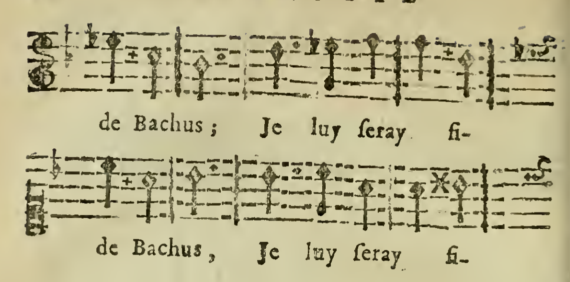
M. D. L. F.

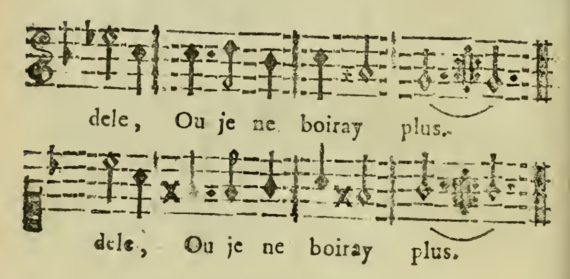
Sur

Sur l'Air, Goûtons bien les plaisirs, Bergere.

A DEUX.







Second Couplet.

Sans amour je ne puis vous plaire,
Sans le vin tout m'eſt ennuyeux ;
Aymons-nous donc, Bergere,
Mais buvons tous les deux :
Vous en ſerez moins fiere ;
Et moy plus amoureux.

M. Vault.

Troisiéme Couplet.

Faiſons du temps un doux uſage,
Il ſe paſſe & ne revient plus ;
La raiſon nous engage,
De donner à Venus,
Le printemps de nôtre âge,
Et l'Automne à Bachus. Mlle L.

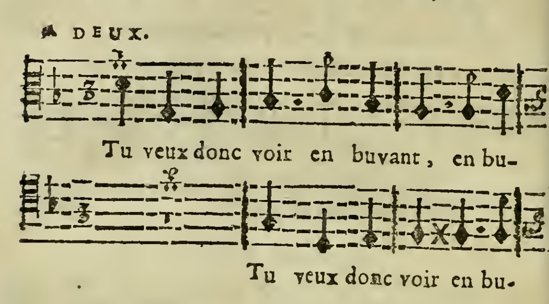
Quatriéme Couplet.

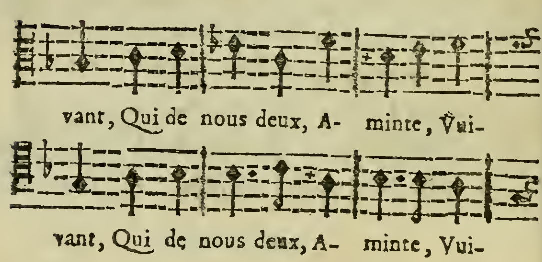
Iris, l'Amour vient me ſurprendre,
Si-tôt que je bois avec vous ;
Mon cœur en eſt plus tendre,
Vos yeüx en ſont plus doux :
Ah ! pourquoy vous deffendre,
De ſentir mêmes coups !

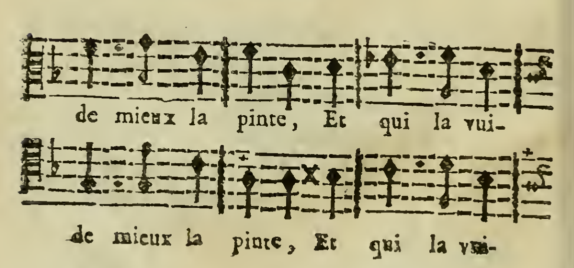


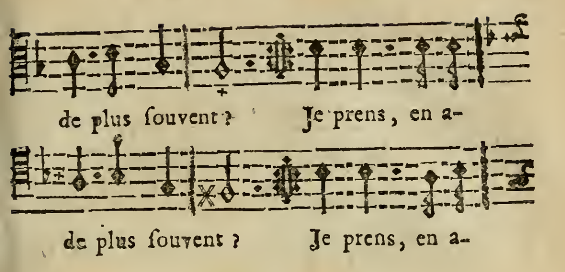
Sur l'Air, Voyons tous deux en aymant.

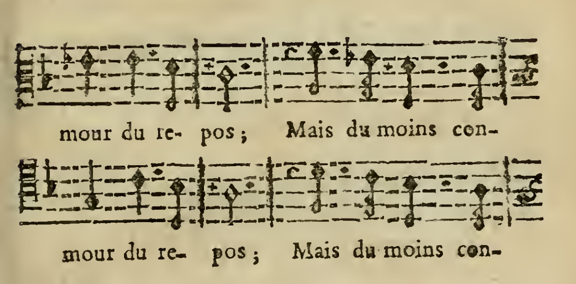
A DEUX.



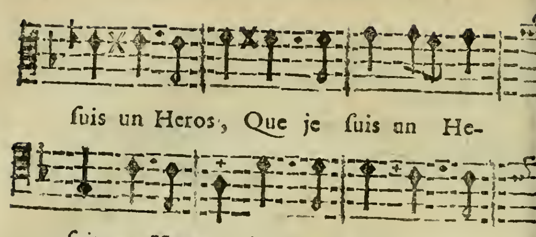




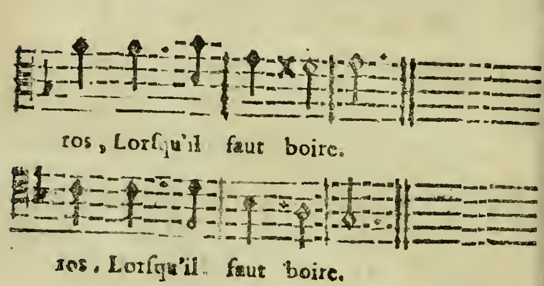

de plus souvent? Je prens, en a-
de plus souvent? Je prens, en a-


mour du re- pos; Mais du moins con-
mour du re- pos; Mais du moins con-


vien, pour ma gloi- re, Que je
vien, pour ma gloi- re, Que je



ſuis un Heros, Que je ſuis un He-



M. Vault.



Sur le Menuet suivant.

Amis, n'ayons plus de tendresse, Ne

soûpirons que pour le vin : Ba-

chus vaut mieux qu'une Maîtresse ; Quand

on le ca- resse, Il fournit sans-

cesse ; Quand on le ca- resse, Un

plaisir divin. Quand .. vin.

M. D. L. F.



Second Couplet.

Aux armes à grands coups de verre,
Battons l'Amour & le chagrin ;
Pour moy dans cette douce guerre
Je veux qu'on m'enterre,
Si je tombe à terre ;
Je veux qu'on m'enterre,
Sous un muid de vin.

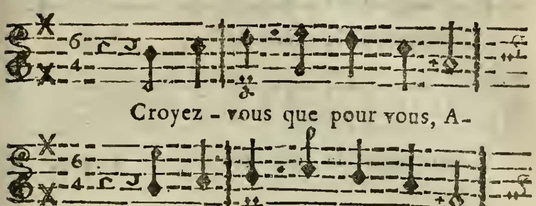
M. Vault.

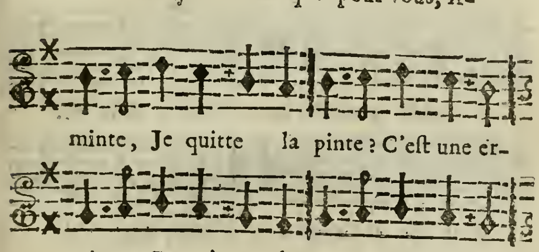


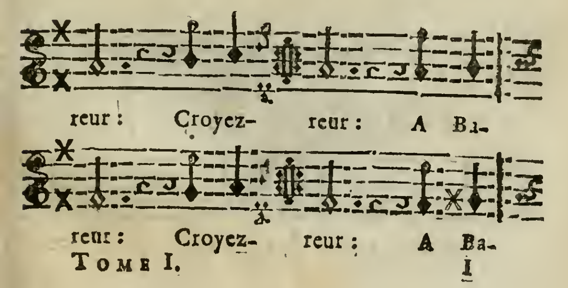
Sur

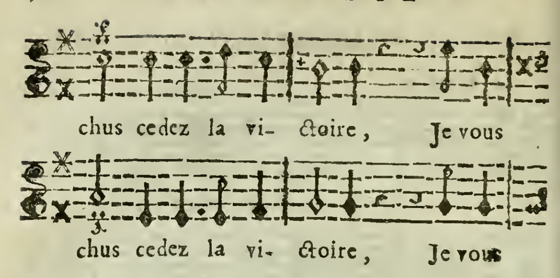
Sur l'Air, Les Oyſeaux vivent ſans contrainte.

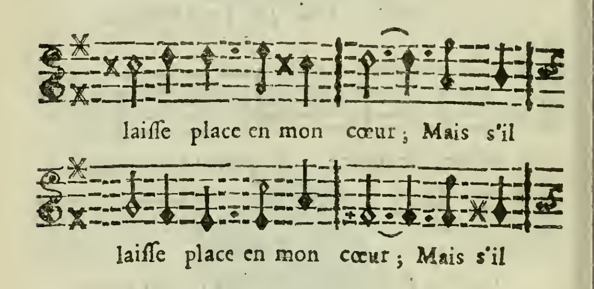
A DEUX.

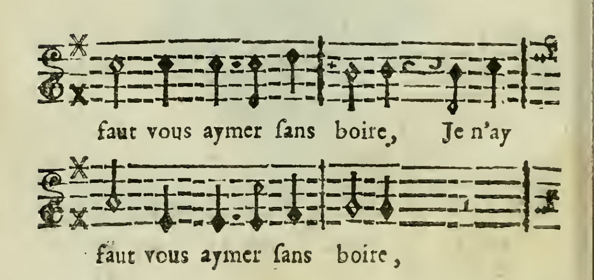


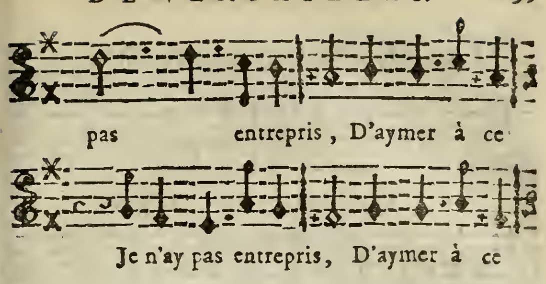





chus cedez la vi- ctoire, Je vous
chus cedez la vi- ctoire, Je vous


laisse place en mon cœur; Mais s'il
laisse place en mon cœur; Mais s'il

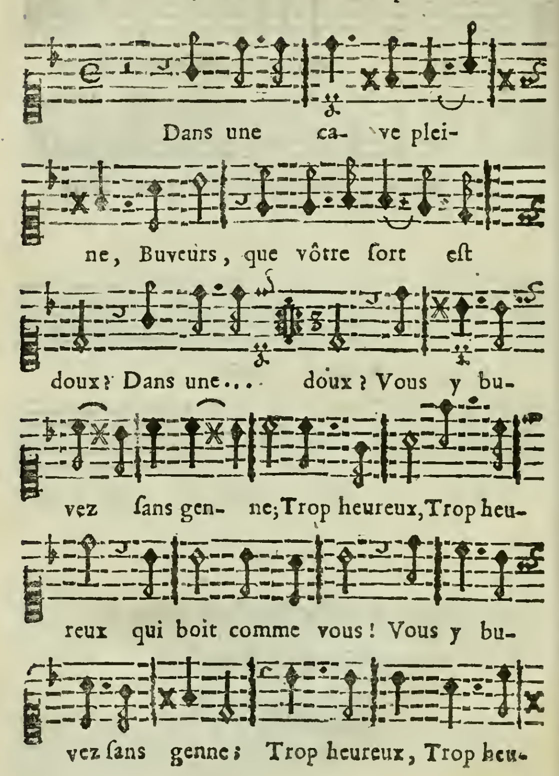

faut vous aymer sans boire, Je n'ay
faut vous aymer sans boire,

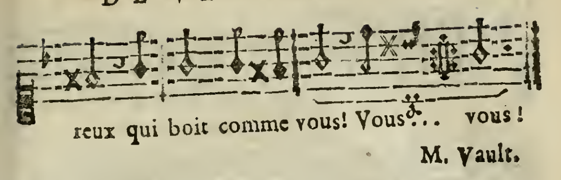

pas entrepris, D'aymer à ce
Je n'ay pas entrepris, D'aymer à ce


prix. A Ba- prix.
prix. A Ba- prix. M. Vault.



Sur l'Air, Dans ces deserts paisibles.





M. Vault.

Second Couplet.

Par un malheur ex-

trê- me, Le vin

vient de ta- rir pour nous:

Par un mal- nous : Et vous

pui- fez à mê-

me ! Trop heu- reux,

Trop heu- reux qui

boit com- me vous ! Et vous

puiſez à mê- me ! Trop heu-

reux, Trop heu- reux qui

boit com- me vous ! Et vous. . . vous !

M. Vault.

Fin de la Grotte de Verſailles.

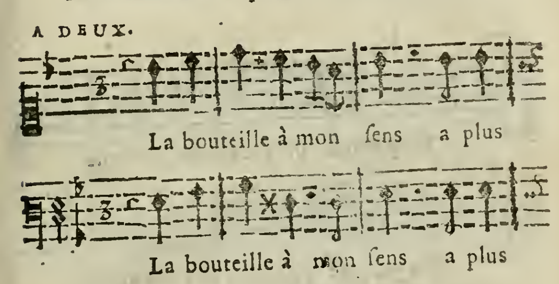


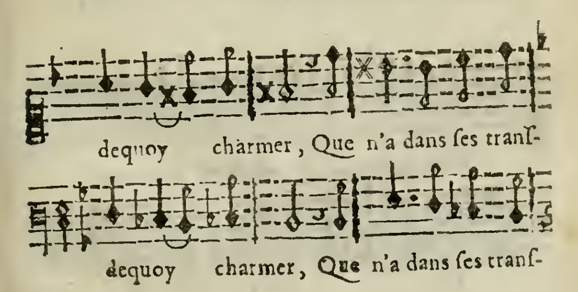
ATYS.

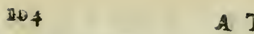
PROLOGUE.

Sur le Duo, Les plaisirs à ses yeux, &c.

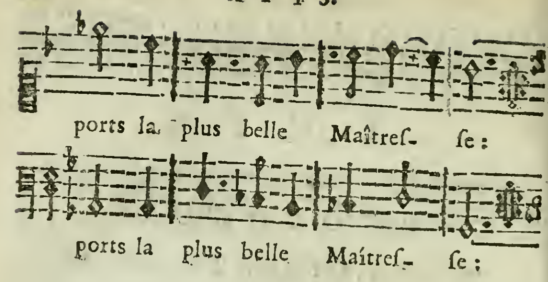
A DEUX.

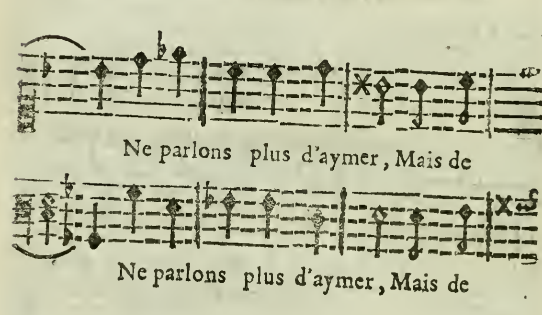




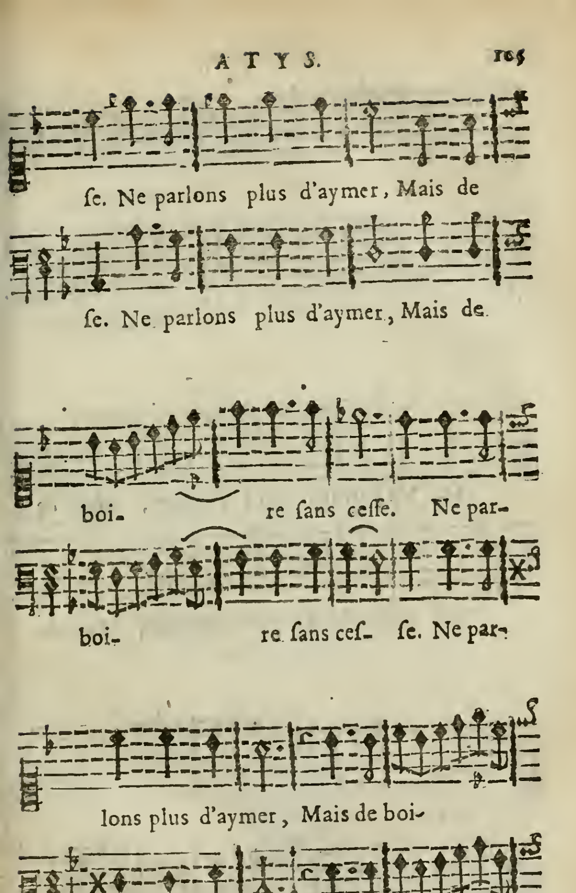




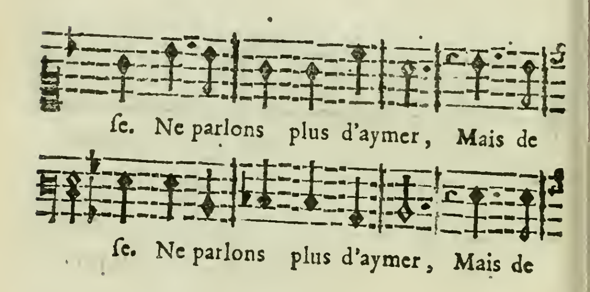

ports la plus belle Maîtreſ- ſe :
ports la plus belle Maîtreſ- ſe ;


Ne parlons plus d'aymer, Mais de
Ne parlons plus d'aymer, Mais de

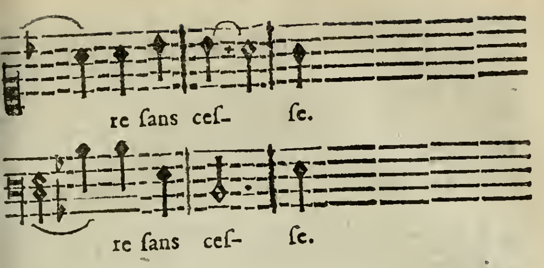

boi- re ſans ceſ-
boi- re ſans ceſ-


ſe. Ne parlons plus d'aymer, Mais de
ſe. Ne parlons plus d'aymer, Mais de
boi- re ſans ceſſe. Ne par-
boi- re ſans ceſ- ſe. Ne par-
lons plus d'aymer, Mais de boi-
lons plus d'aymer, Mais de boi-


re ſans ceſ-
re ſans ceſ-


ſe. Ne parlons plus d'aymer, Mais de
ſe. Ne parlons plus d'aymer, Mais de


boi-
boi-



M. D. N.

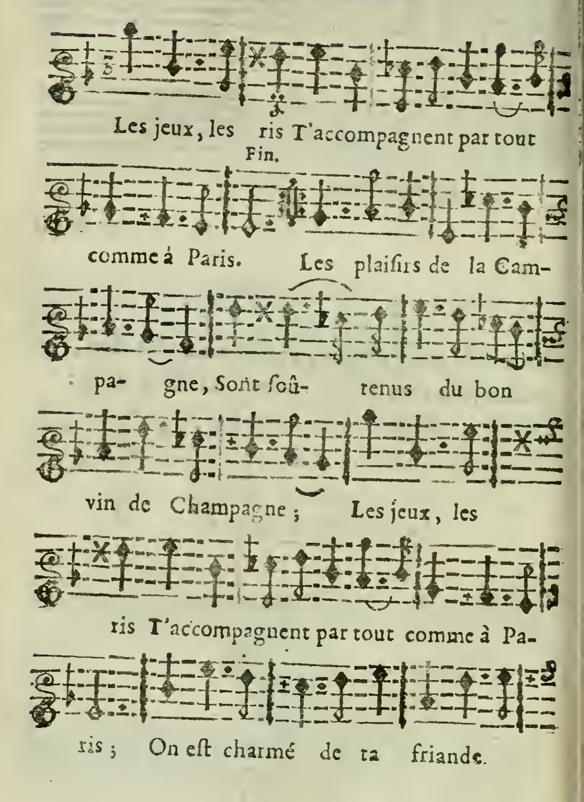
Second Couplet.

Au Diable ſoit l'Amour, je n'en veux plus tâter,
Bachus je te veux ſuivre, adieu vous dis la Belle :

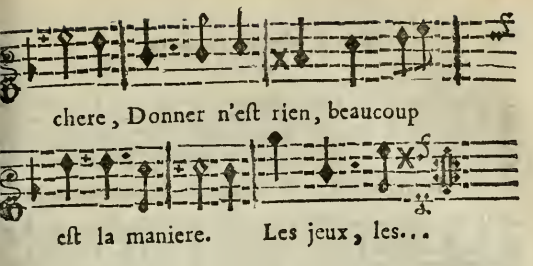
Rien ne peut m'arrêter,
La bouteille m'appelle.
Rien ne peut m'arrêter,
La bouteille m'appelle. } *bis.*



Sur le premier Rondeau.







M V.

Second Couplet.

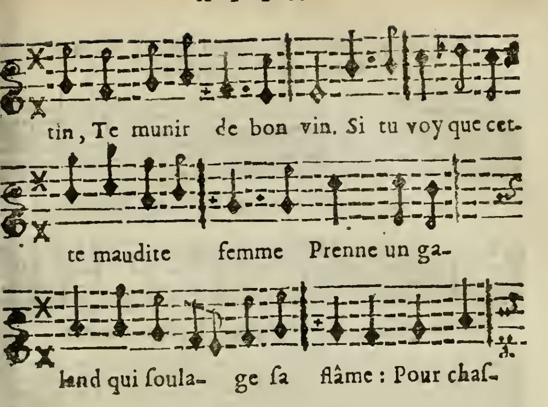
A mon ſecours,
Bachus, ſois mon recours;
Contre les Amours.
Seul tu peux briſer la chaîne
Où m'a trop fait gemir une Inhumaine;
A mon ſecours, &c.
Répand ton jus, fay qu'à force de boire,
De tous mes feux je perde la memoire;
A mon ſecours, &c.

M. Vaulc.



Sur le second Rondeau.




tin, Te munir de bon vin. Si tu voy que cet-
te maudite femme Prenne un ga-
land qui ſoula- ge ſa flâme : Pour chaſ-



Sur l'Air, Le Printems quelquefois eſt moins doux qu'il ne ſemble.

Le petit Dieu d'Amour eſt moins

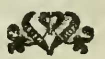
doux qu'il ne ſemble, Il fait naître

mille deſirs : Il ſçait par ſes tour-

mens écarter les plaiſirs ; Et c'eſt Ba-

chus qui les raſſem- ble. Il... ble.

M. L. M.



Second

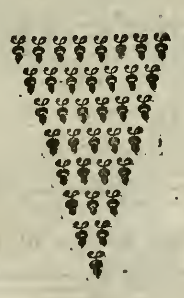
Second Couplet.

Les plaiſirs en ces lieux s'aſſemblent pour nous plaire,
Il faut les goûter tour à tour :
Sur tout, de ceux du vin joüiſſons tout le jour
Mais de l'amour n'en prenons guere.

Troiſiéme Couplet.

Qu'importe que Bachus profite de la feſte,
Pour endormir nôtre raiſon ?
C'eſt moins innocemment que l'amoureux poiſon
Nous frappe au cœur, & nous enteſte.

M. Vault



ACTE PREMIER.

Sur l'Air, Vous veillez lorsque tout sommeille.

Ciel! à table un Buveur sommeille!

Quel prodige! prends du vin frais: Ou

dure ton somme à jamais, Si ce dé-

fy ne te réveil- le. Ou dure

ton somme à jamais, Si ce dé- fy ne

te réveil le.

Second Couplet.

A ronfler tu faiſois merveille ;
Voy briller ce verre à tes yeux :
Et montre en buvant encor mieux,
Que c'eſt Bachus qui te réveille.

M. Vault.



Sur l'Air, Quand le peril eſt agreable.



Second Couplet.

Je n'ayme plus, grace à ma pinte,
Je romps ma chaîne pour jamais,
Et je me mocque desormais
Des cruautez d'Aminte.

M. AL.

Troisiéme Couplet.

Iris, vous valez bien la peine
Qu'aprés avoir bû trente coups,
On en reserve encor pour vous
Une demy-douzaine.

M. L.

Quatriéme Couplet.

Qand le repas est agreable
Et qu'on y sert d'un vin charmant,
A quoy bon cet empressement
D'abandonner la table?

Cinquiéme Couplet.

Se couche qui voudra le faire,
Pour moy je passe icy la nuit:
Quoy? le duvet du meilleur lit
Vaut-il la bonne chere?

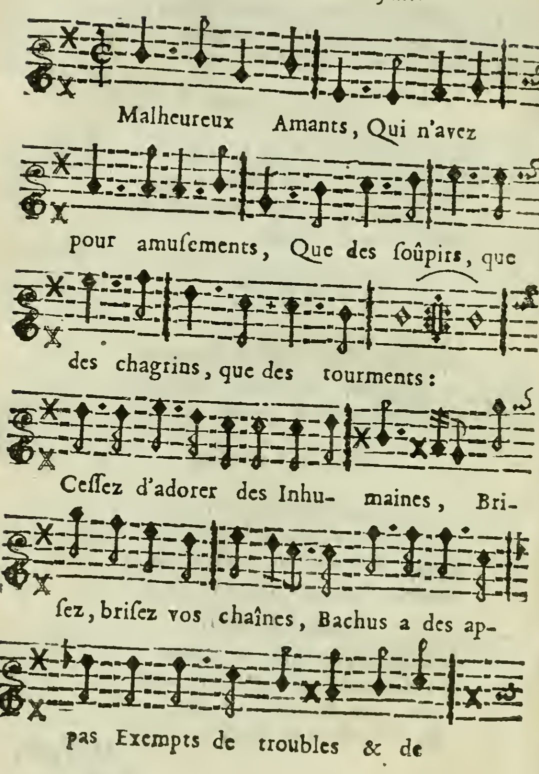
Sixiéme Couplet.

Iris, tout vous met en colere,
Un Amant n'ose vous toucher;
Ma pinte se laisse coucher,
Et se laisse tout faire.

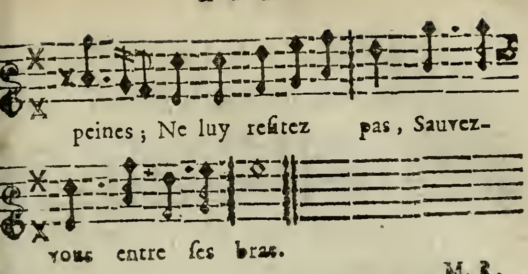
M. Vault.

ACTE SECOND.

Sur l'Air Serieux danſant.







M. R.

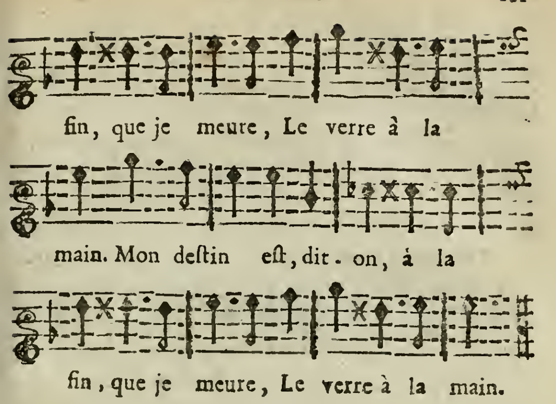


ACTE TROISIE'ME.

Sur l'Air des Songes agreables.



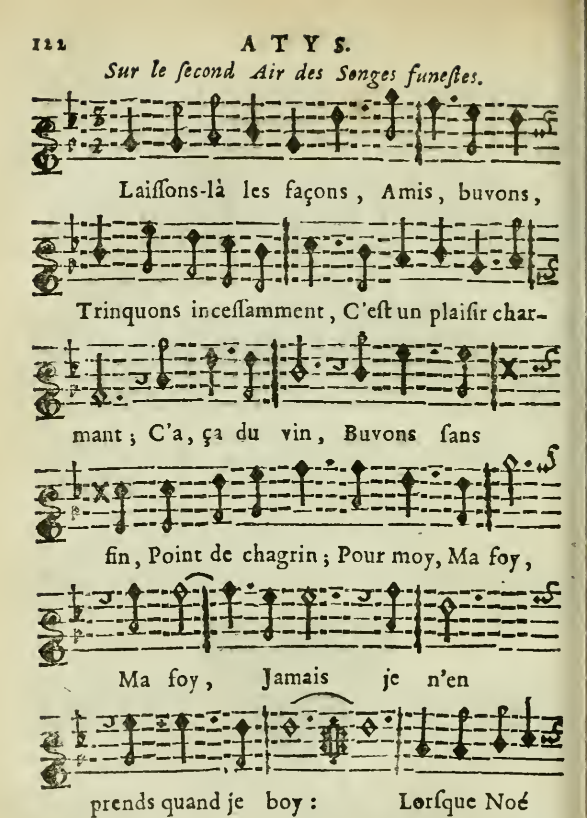
fin


fin, que je meure, Le verre à la
main. Mon deſtin eſt, dit-on, á la
fin, que je meure, Le verre à la main.

M. D. L.



Sur le second Air des Songes funestes.



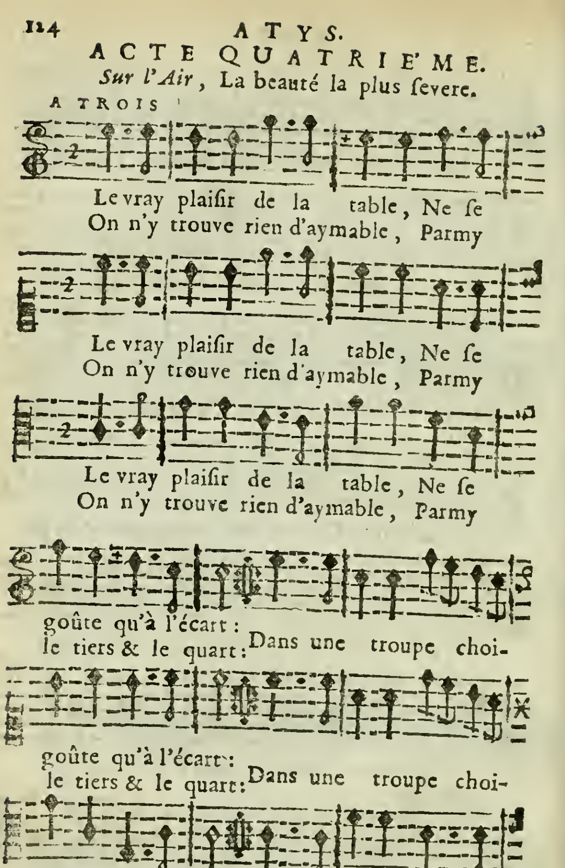

fans, Vivez toûjours en repos, Joüiſſez
de mes travaux, Je vous laiſſe mes ton-
neaux, Pleins de vins vieux & nouveaux: Buvez-en
ſoir & matin, Comme moy mocquez-vo' du De-
ſtin; O Teſtament merveilleux & divin!
Charmant recours, Sans ton ſecours,
Le genre humain eût manqué pour toûjours!

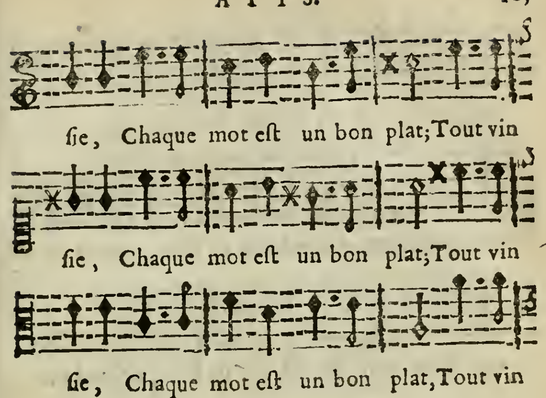
M. ROUS.

ACTE QUATRIE'ME.

Sur l'Air, La beauté la plus severe.

A TROIS





paroît ambroiſie, Le plus dur eſt deli-

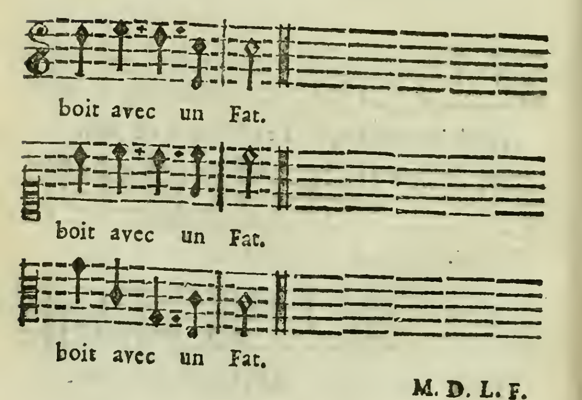
paroît ambroiſie, Le plus dur eſt deli-

paroît ambroiſie, Le plus dur eſt deli-

cat; Mais tout vin eſt vin de Brie, Quand on

cat; Mais tout vin eſt vin de Brie, Quand on

cat; Mais tout vin eſt vin de Brie, Quand on



M. D. L. F.

Second Couplet.

Prés d'un Objet tout aymable
J'aurois fixé mon destin :
Mais je n'ay trouvé qu'à table
Tous les plaisirs sans chagrin.
Là les verres sont des armes
Dont on ne craint point le bruit ;
Là cent bons mots pleins de charmes
Du vin qu'on boit sont le fruit ;
Et si l'on verse des larmes,
C'est le rit qui les produit.

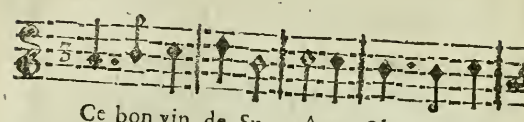
M. Vault.

Troisiéme Couplet.

Ah ! que Bachus est commode,
Ce n'est point un Dieu jaloux !
Chacun peut vivre à sa mode ;
Sous les loix d'un Dieu si doux ;
Sans qu'il le trouve blâmable
On peut boire nuit & jour,
Ou prés d'un Objet aymable
Avec soin faire sa cour ;
Et joindre aux plaisirs de table,
Ceux que l'on goûte en amour.

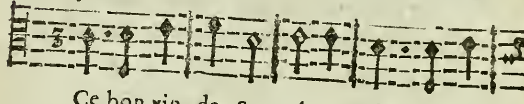
Sur l'Air, D'une conſtance extrême.

A DEUX.

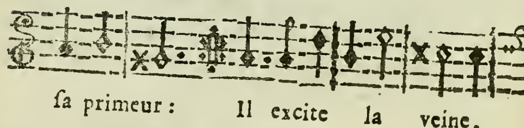


Ce bon vin de Su- rêne Charme dans

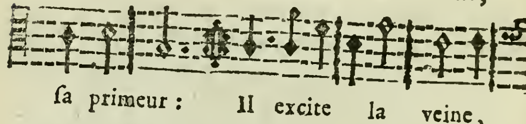
Sujet.



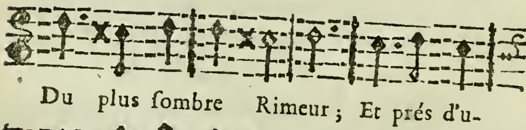
Ce bon vin de Su- rêne Charme dans



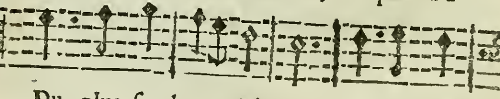
ſa primeur : Il excite la veine,



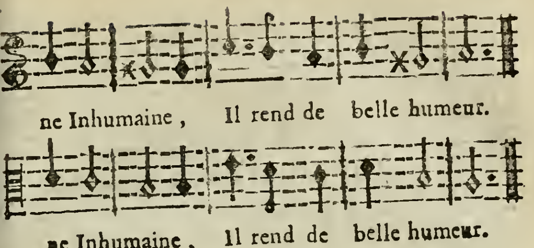
ſa primeur : Il excite la veine,



Du plus ſombre Rimeur ; Et prés d'u-



Du plus ſombre Rimeur ; Et prés d'u-



Second Couplet.

Remplir d'un jus d'orange
Un Chapon d'un bon choix ,
Et par un doux mélange
Y fondre des Anchoix ;
Quand ce ragoût ſe mange
On mangeroit ſes doits.

M. D. L.

Troiſiéme Couplet.

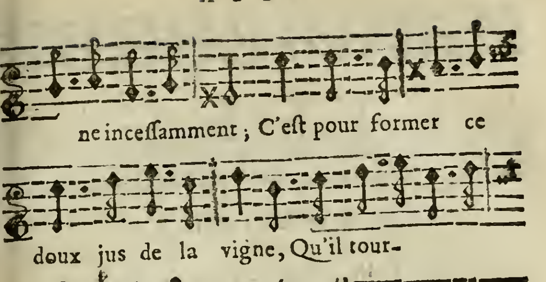
Quand je viens à paroître
Au petit Pere noir ,
L'Amour , ce petit traître ,
En eſt au deſeſpoir ;
Mais où Bachus eſt maître ,
Ce Dieu n'a rien à voir.

M. L. M.

Sur la Bourée danſante.







ne inceſſamment.

M. V.

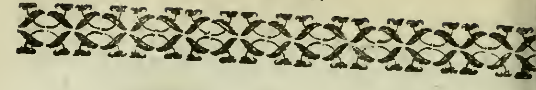
Second Couplet.

Inhumaine,
Tu crois vainement
Que tes rigueurs ſont ma plus ſenſible peine :
Non, non je ſouffre un plus cruel tourment ;
Voy quel malheur à table nous menace.
Dans ces chaleurs,
Ciel, du vin ſans glace !
Répandons tous des pleurs.
Pour des Buveurs
O Ciel quelle diſgrace !
Répandons tous des pleurs.

M. Vault.

Fin d'Atys.



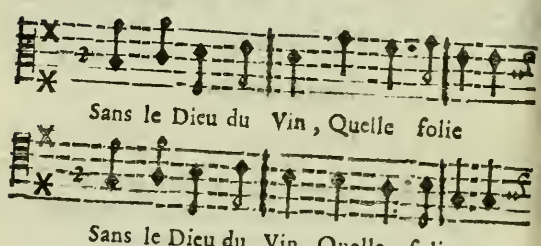


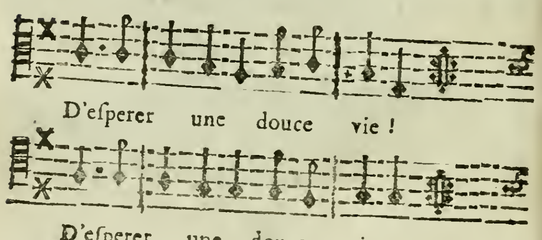
ISIS.

PROLOGUE.

Sur l'Air, C'eſt le Dieu des Eaux.

A DEUX.



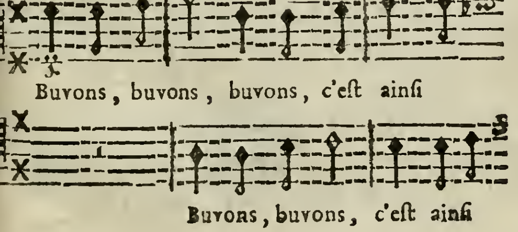


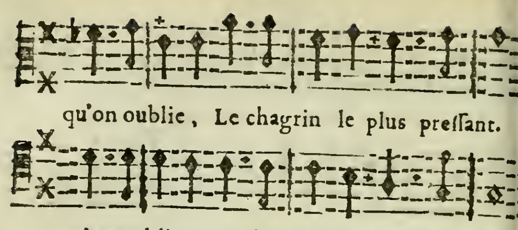
Sans ſon jus divin Tout nous ennuye,

Sans ſon jus divin Tout nous ennuye,

Le plaiſir luy-même eſt languiſſant ;

Le plaiſir luy-même eſt languiſſant ;





qu'on oublie, Le chagrin le plus pressant.

Second Couplet.

L'Amour seul en vain
Touche nos ames,
Bachus doit ralumer ses flammes:
Sans un peu de vin
Tout nous ennuye,
Le plaisir luy-même est languissant;
Buvons, buvons, buvons, c'est ainsi qu'on oublie,
Le chagrin le plus pressant.

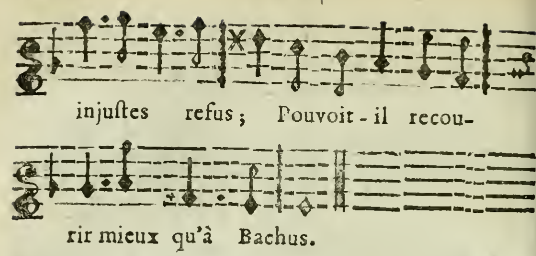
M. Vault.



ACTE PREMIER.

Sur l'Entrée des Muses.





M. R.

Sur le Menuet ſuivant.

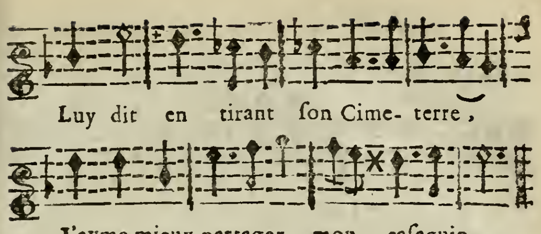
Un Demon mali- cieux & fin,

Demandant l'aumône à Dommartin,

Le pria de luy remplir ſon verre,

Mais Dommartin, pour épargner ſon vin,

Luy



M. D. L F.

Second Couplet.

J'ay foiſon de dettes, de procés,
Ma femme eſt jalouſe avec excés :
J'ay d'enfans nombreuſe kyrielle,
Si quelquefois on me trouve chagrin,
Ce n'eſt pas qu'Iris ſoit infidelle ;
Mais c'eſt que l'on me vend trop cher le vin.

M. L. M.

Troiſiéme Couplet.

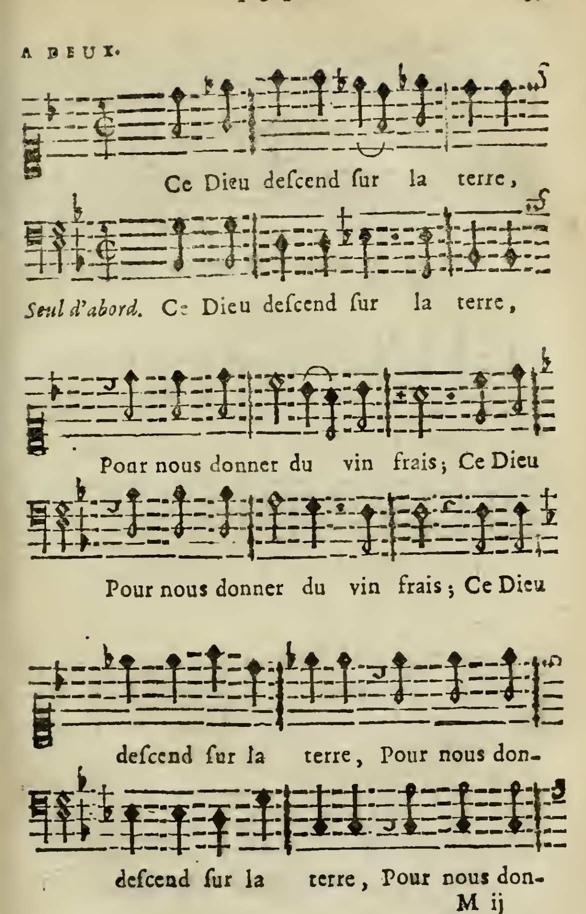
Mes Amis buvons ſoir & matin,
C'eſt le moyen d'eſtre toûjours ſain :
Quand le vin m'a fait mal à la teſte,
Le lendemain comme un bon compagnon,
Je cours prendre du poil de la beſte ;
Ce jus divin eſt ma ſoupe à l'oignon.

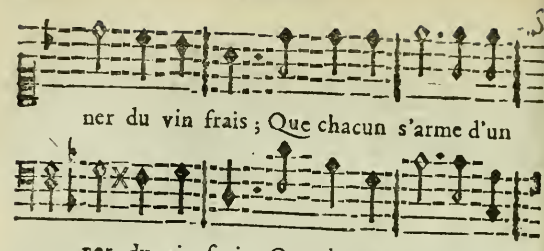
M D. L.

Sur l'Air, Les armes que je tiens.

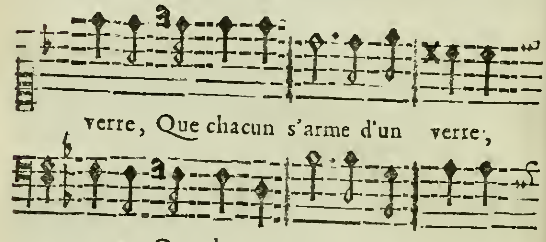


tems.

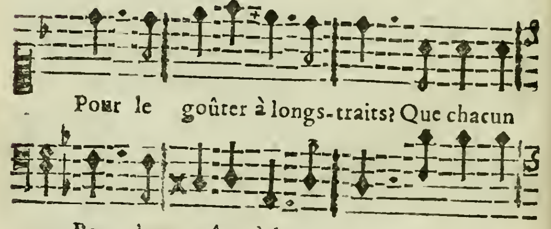

A DEUX.
Ce Dieu defcend fur la terre,
Seul d'abord. Ce Dieu defcend fur la terre,
Pour nous donner du vin frais; Ce Dieu
Pour nous donner du vin frais; Ce Dieu
defcend fur la terre, Pour nous don-
defcend fur la terre, Pour nous don-



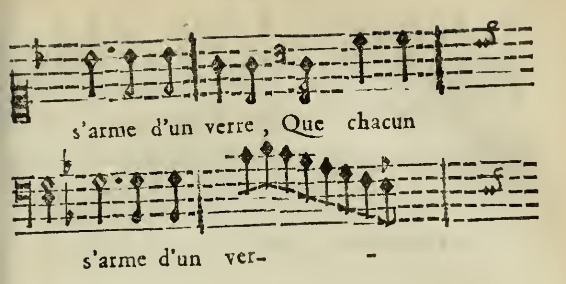
ner du vin frais ; Que chacun s'arme d'un

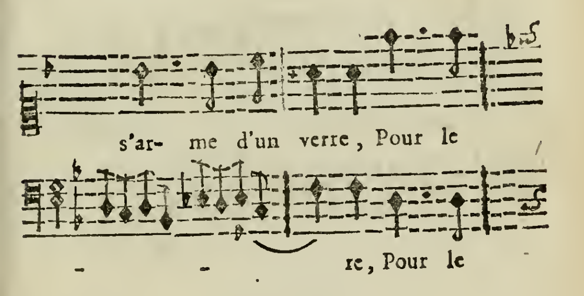


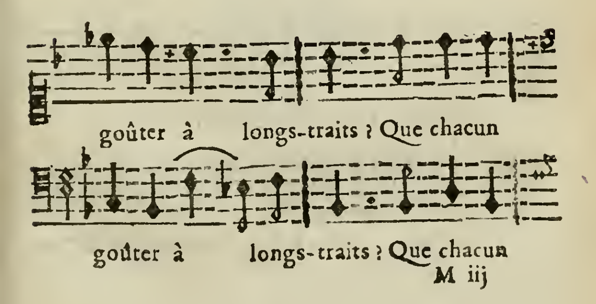
verre, Que chacun s'arme d'un verre,

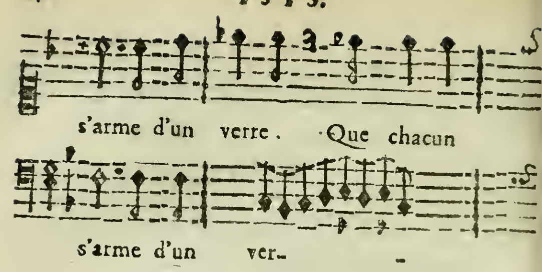


Pour le goûter à longs-traits? Que chacun


s'arme d'un verre, Que chacun
s'arme d'un ver-


s'ar- me d'un verre, Pour le
re, Pour le


goûter à longs-traits ? Que chacun
goûter à longs-traits ? Que chacun



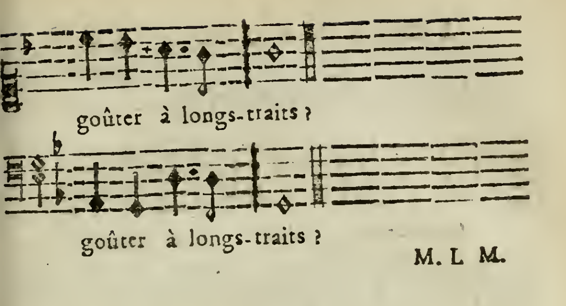
s'ar- me d'un verre Que chacun

- - - -

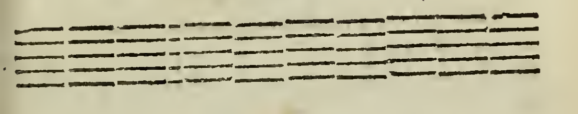
s'arme, s'arme d'un verre, Pour le

- - re, Pour le





M. L M.



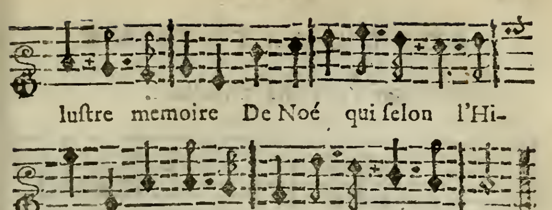


ACTE TROISIE'ME.

Sur la Marche des Bergers & des Satyres.



luſtre



stoire, Fût l'Inventeur De cette liqueur.

M. V.

Second Couplet.

Nommez-vous débauche
De caqueter,
De jaser,
De chanter,
Et de rire à droit, à gauche?
Nommez-vous débauche
Les passe-temps
Innocens,
Que je prens
Dans mes jeunes ans?
C'est la fantaisie,
Qui doit regler le cours de nôtre vie:
La plus seure Philosophie
Du vray Sçavant,
C'est d'estre content.

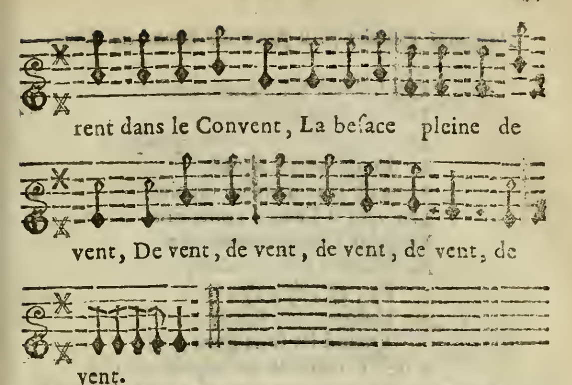
M. D. L. F.



ACTE QUATRIE'ME.

Sur l'Air des Trembleurs.





Second Couplet.

Le Gardien homme ſevere,
Se mit tres-fort en colere,
Voyant que le Monaſtere
N'avoit ny viande ny pain :
Et que le bon Pere Eugene,
Frere François, Frere Eſtienne,
Tous trois la bedaine pleine,
Cuvoient au Dortoir leur vin ;
Pendant que le reſte au Convent,
Ne ſe repaiſſoit que de vent,
De vent, de vent, de vent, de vent, de vent.

M. L. M.

Troisiéme Couplet, au sujet du retour de Genes.

Quel plaisir sur l'Onde amere
D'estre dans une Galere,
Quand on voit d'un vent prospere
Le Maraboutin Bouffi :
Mais de voir dans un repaire
Un vent à l'autre contraire,
Et qu'un Levant refractaire
Au Ponant fait un deffy,
Fy, fy, fy, fy;
Nargue des flots,
Quand ils sont gros;
A terre vuidons en repos
Les pots, les pots, les pots, les pots, les pots.

Quatriéme Couplet.

Le cruel mal que la goutte!
Quand la diablesse s'y boutte,
Elle vous met en déroute
Les pieds, les mains, les genoux :
Faut-il que je la redoute!
Faut-il aussi qu'il m'en coûte,
De n'oser boire une goutte
De ces vins piquants & doux!
Ma foy buvons,
Recommençons,
Je n'ay plus de goutte aux talons,
Allons, buvons, buvons, buvons, buvons.

M. D C.

Cinquiéme Couplet.

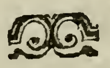
Je ſerois inconſolable
Dans le malheur qui m'accable,
Si le plaiſir de la table
Ne venoit à mon ſecours :
La fortune inexorable,
Une Iris impitoyable,
Me feroient donner au diable
Tout le reſte de mes jours.
Un pauvre Amant
Dans ſon tourment,
Qui dit que ſon ſort eſt charmant,
Il ment, il ment, il ment, il ment, il ment.

Me de S.

Sixiéme Couplet.

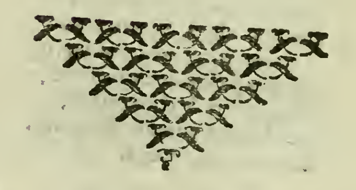
Leve-toy vîte, Parette,
Et boutte ta chemiſette,
J'ay trouvé une cachette
De bon vin à quatre ſous
L'autre jour avec Paſquette,
En mangeant une omelette,
Chopinette à chopinette,
J'en bûmes comme des trous.
Comme des trous.

M. L. M.

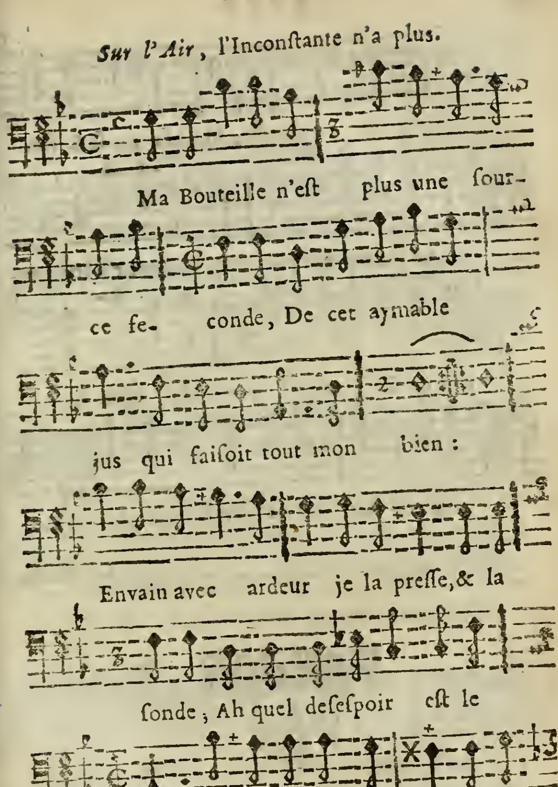


Septiéme Couplet.

L'autre jour Dame Claudine,
Comme elle buvoit chopine,
Fit un rot dans la cuisine,
Qui fit trembler tous les plats :
Jamais une Couleuvrine,
Ny les efforts d'une mine,
Ne firent tant de ruine
Comme fit ce gros rot là,
Ha, ha, ha, ha.



Sur l'Air, l'Inconſtante n'a plus.



panſe eſt profonde ; Mais ſa panſe & ſon

col ne fourniſſent plus rien. Son col eſt long en-

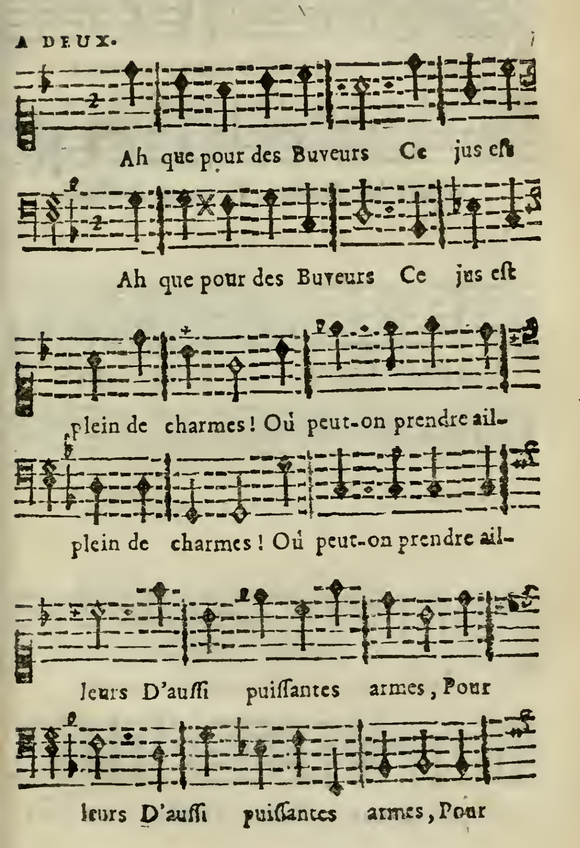
cor, & ſa panſe eſt profonde ; Mais ſa

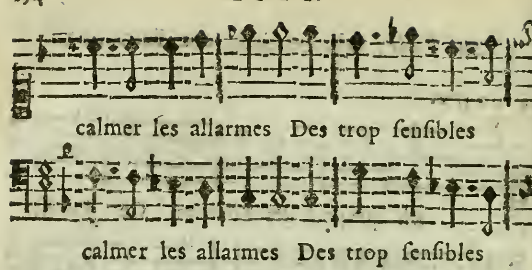
panſe & ſon col ne fourniſſent plus rien.

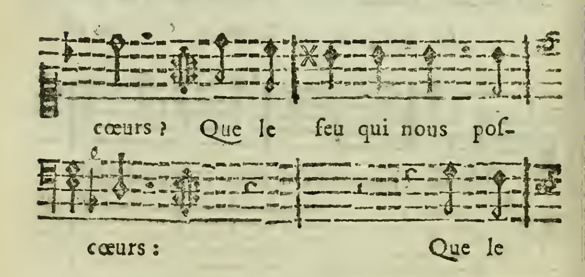
M. Vault.

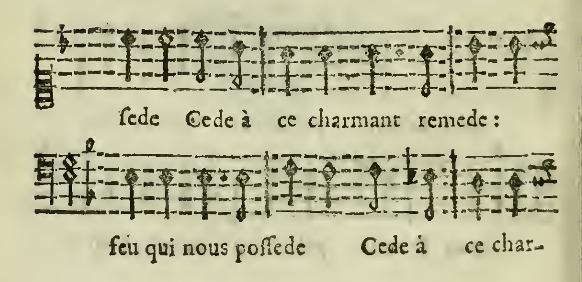


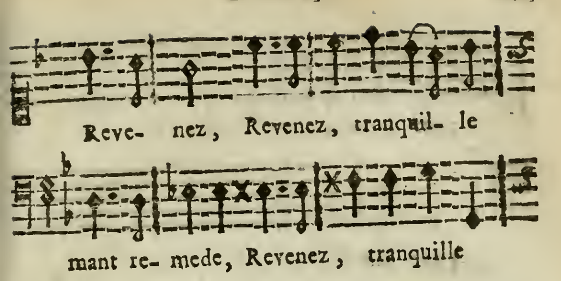
Sur l'Air, Que ces lieux ont d'attraits ?

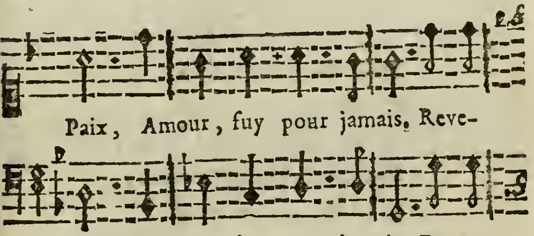


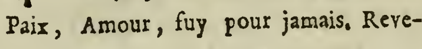

calmer ſes allarmes Des trop ſenſibles
calmer les allarmes Des trop ſenſibles

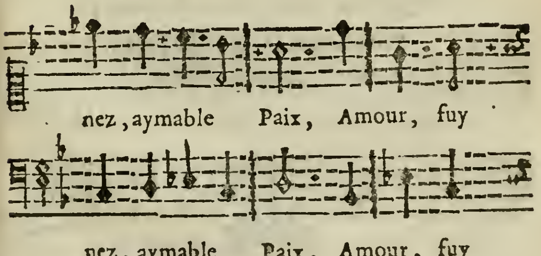

cœurs ? Que le feu qui nous poſ-
cœurs : Que le

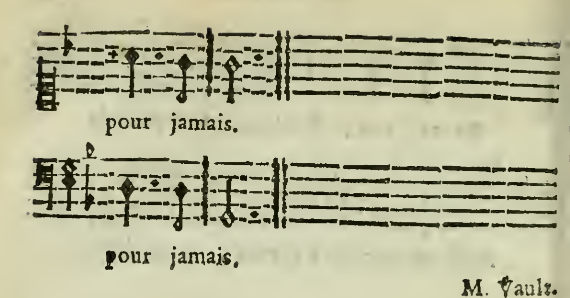

ſede Cede à ce charmant remede :
feu qui nous poſſede Cede à ce char-


Reve- nez, Revenez, tranquil- le
mant re- mede, Revenez, tranquille


Paix, Amour, fuy pour jamais. Reve-


Paix, Amour, fuy pour jamais. Reve-


nez, aymable Paix, Amour, fuy
nez, aymable Paix, Amour, fuy



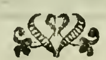
M. Vault.

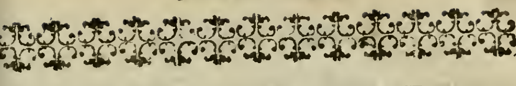
Second Couplet.

Eſt-il Objet plus doux
Qu'une pleine bouteille ?
Le ſon de ſes gloux-gloux
Charme toûjours l'oreille ;
Et ſa liqueur vermeille
Ne tarit point pour nous :
Noyons-y l'ardente flamme,
Qui veut renaître en nôtre ame ;
Suivez-nous, tranquille Paix,
Amour, fuy pour jamais.

M. Vault.

Fin d'Iſis.

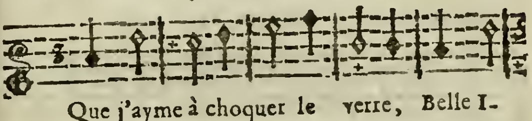


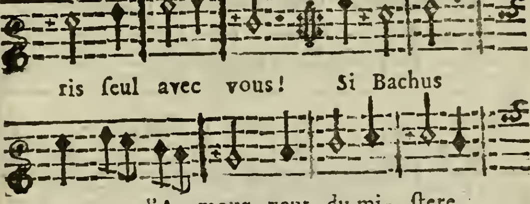


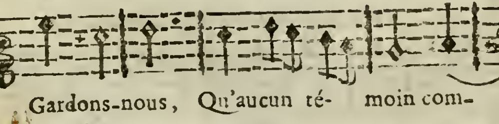
PSICHE'.

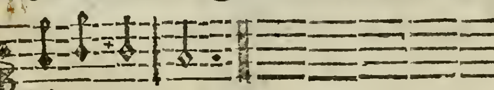
PROLOGUE.

Sur le Menuet qui précede l'Air, Eſt-on ſage.









M. R.

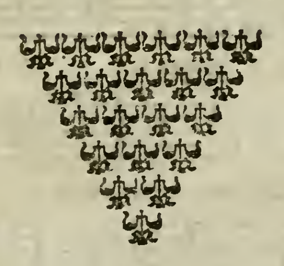
Sur l'Air, Eſt-on ſage.



Second Couplet.

Quand Claudine
Boit sa chopine ;
Quand Claudine
La boit sans eau ;
Sa Servante
Peu contente ,
Est reduite à ne boire qu'au sceau :
Cette injure
Fait qu'elle jure
De s'abreuver la premiere au tonneau.

M. Vault

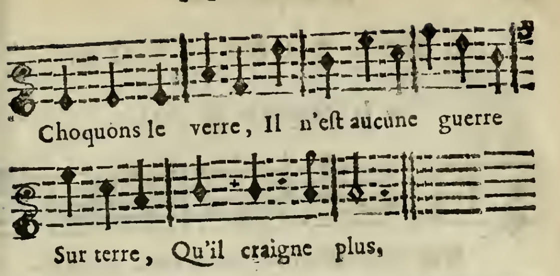


ACTE SECOND.

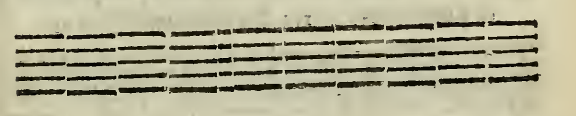
Sur l'Air des Forgerons.



Cho-


Choquons le verre, Il n'est aucune guerre
Sur terre, Qu'il craigne plus,

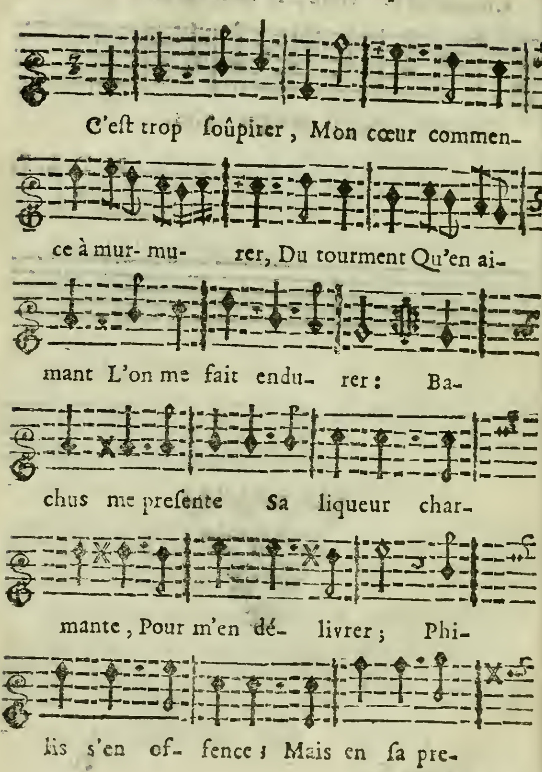
M. D. L. F.

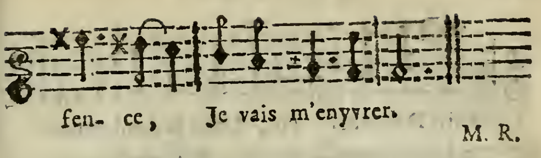




ACTE TROISIE'ME.

Sur la Sarabande des Zephirs.





M. R.

ACTE QUATRIE'ME

Sur l'Air des Demons.

On boit en tous lieux, Même en En-

fer, & le Demon Qui fut banny des

Cieux, Par les Dieux ; Alla D'abord trou-

ver Pluton, Qui, dit-on, En dé-

pit de Jupi- ter, Luy donna le pou-


voir De débi- ter, Dans le ſombre ma-
noir, Tout le vin Qu'un Lutin, Pourroit
Du ſoir au matin; Ex- croquer au Caba-
ret: Le Diable en ſa ca- verne, Tient ta-
verne; Mais on y doit tout payer comp-
tant; Et le credit chez luy ſe perd en en-
trant; Mon cher amy Ce n'eſt pas de même i-

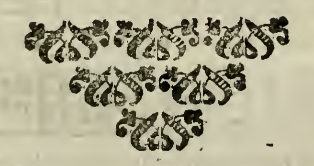
cy, Eloignons de nous le ſoucy : Bachus

payera l'écot ; Et je veux bien que l'on me

berne, Si nôtre hôte en ſor-

tant nous en dit mot.

M. D. L. F.



Air dansant.



M. V.

ACTE CINQUIE'ME.

Sur l'Air qui précede, Gardez-vous, beautez severes.

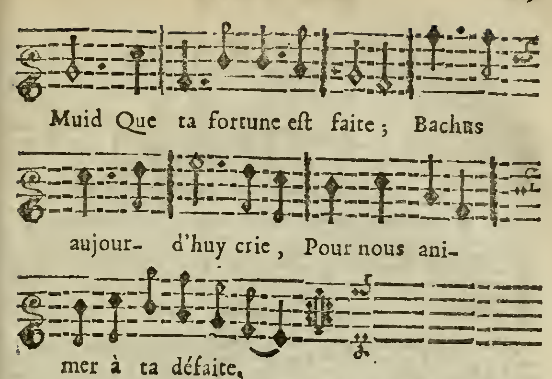


M. R.

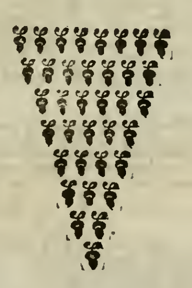
Sur l'Air des Trompettes.



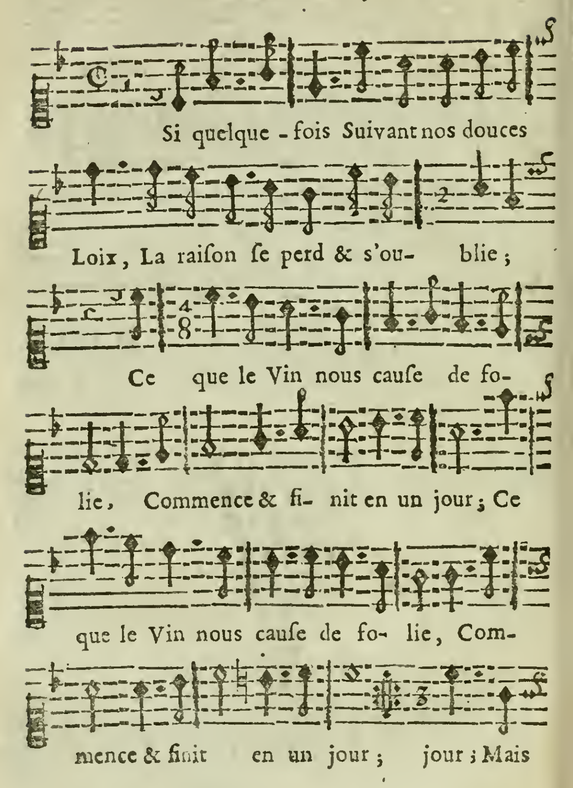
Muid


Muid Que ta fortune eſt faite ; Bachus
aujour- d'huy crie , Pour nous ani-
mer à ta défaite,

M. D. L. F.



Air à Boire de Psiché.



quand un cœur est eny- vré d'amour, Sou-

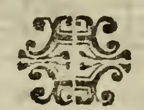
vent c'est pour toute sa vie. Mais quand un

cœur est eny- vré d'amour, Sou-

vent, Souvent c'est pour toute sa vi-

e. Mais quand un... e.

M. Q.



Air à Boire de Psiché.



cours. Mais ſur tout, Mais ſur tout pour les A-

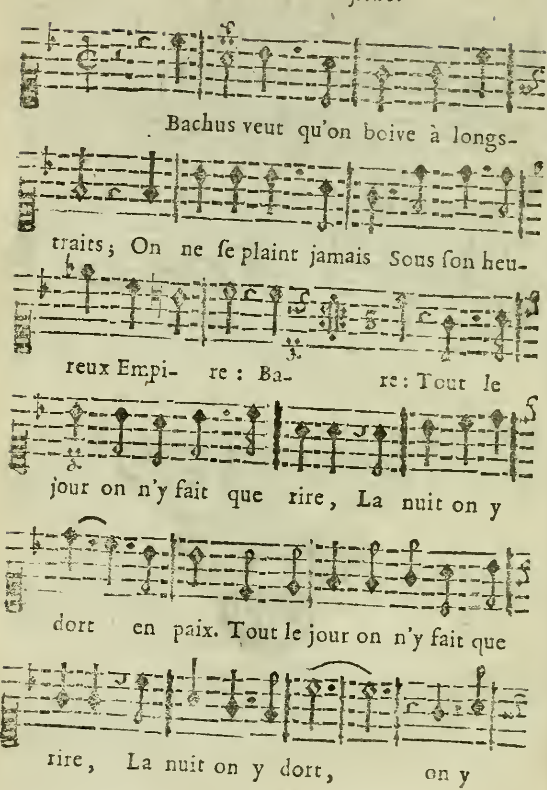
mours, Le vin, Le vin eſt d'un grand ſe-

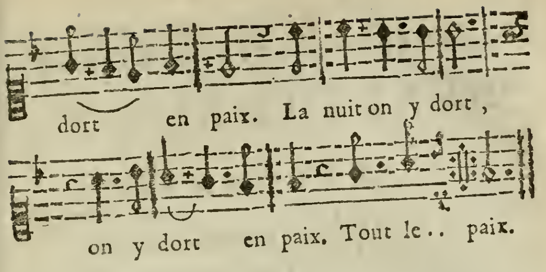
cours. Mais ſur . . . cours.

M. Q.



Air à Boire de Psiché.





Second Couplet.

Ce Dieu rend nos vœux ſatisfaits ;
Que ſa Cour a d'attraits !
Chantons-y bien ſa gloire :
Tout le jour on n'y fait que boire,
La nuit on y dort en paix.

M Q.

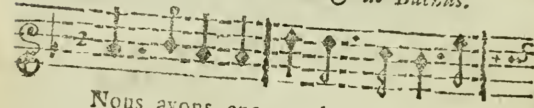
Fin de Pſiché.



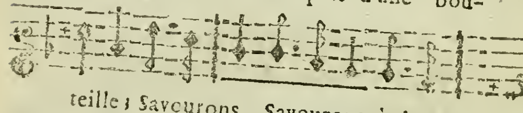
BELLEROPHON.

PROLOGUE.

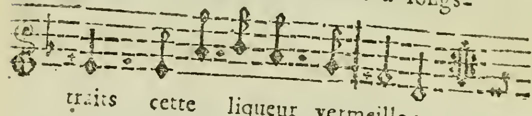
Sur la Marche de Pan & de Bachus.



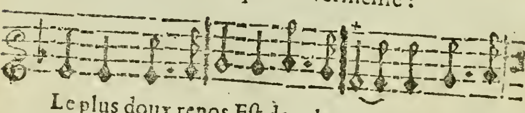
Nous avons encor plus d'une bou-



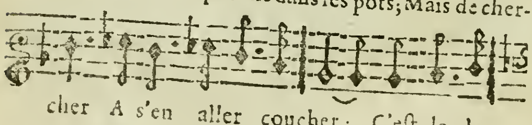
teille ; Savourons, Savourons à longs-



traits cette liqueur vermeille :



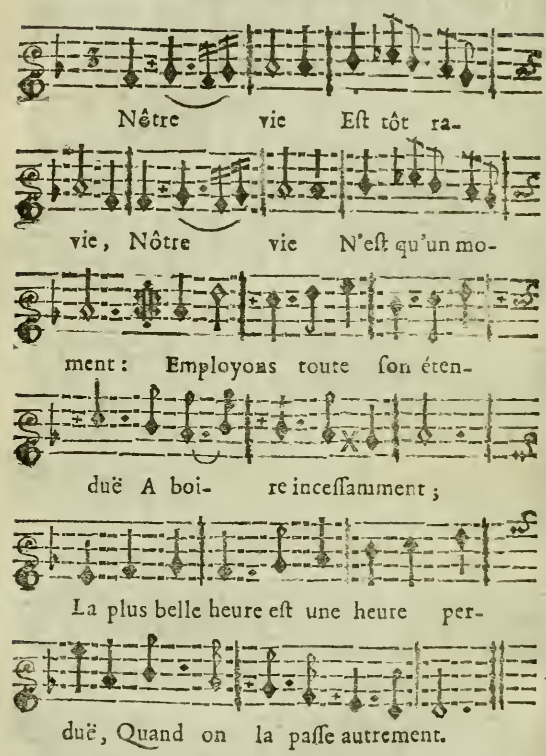
Le plus doux repos Est dans les pots; Mais de cher-



cher A s'en aller coucher ; C'est le d -


ſtin De tous les malheureux qui n'ont
point de vin : Quand par ſes cruels re-
tours, La Parque aura finy le
cours De nos pl⁹ beaux jours, No⁹ dormirons toû-
jours. Laiſſons dans le tombeau Dormir les
triſtes morts, Qui ſur les ſombres
bords Ne boivent que de l'eau.

Sur le Menuet qui suit la Marche de Pan.

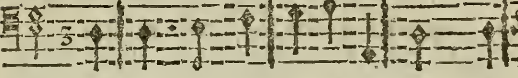


Sur l'Air, Pourquoy n'avoir pas le cœur tendre.

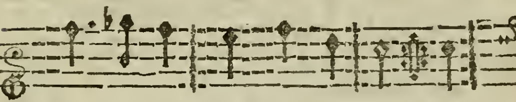
A DEUX.



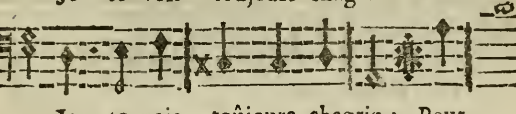
Depuis qu'Amour ta ſçû ſedui- re,



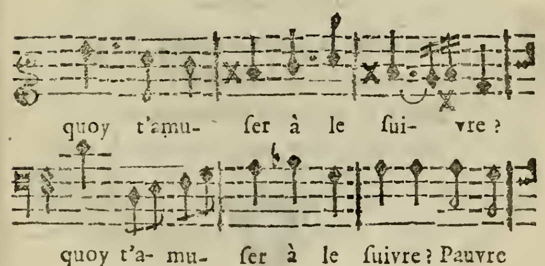
Depuis qu'Amour ta ſçû ſedui- re,



Je te vois toûjours chagrin : Pour-

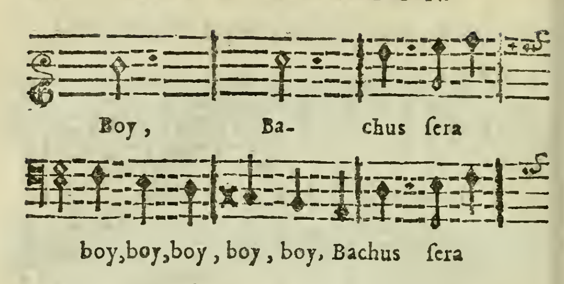


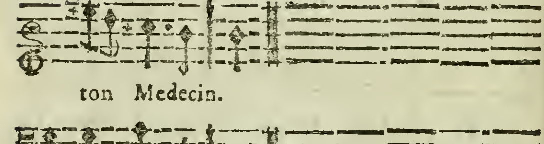
Je te vois toûjours chagrin : Pour-

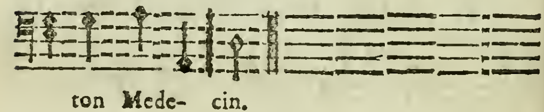


quoy t'amu- ſer à le ſui- vre ?

quoy t'a- mu- ſer à le ſuivre ? Pauvre

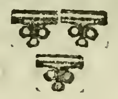






Second Couplet.

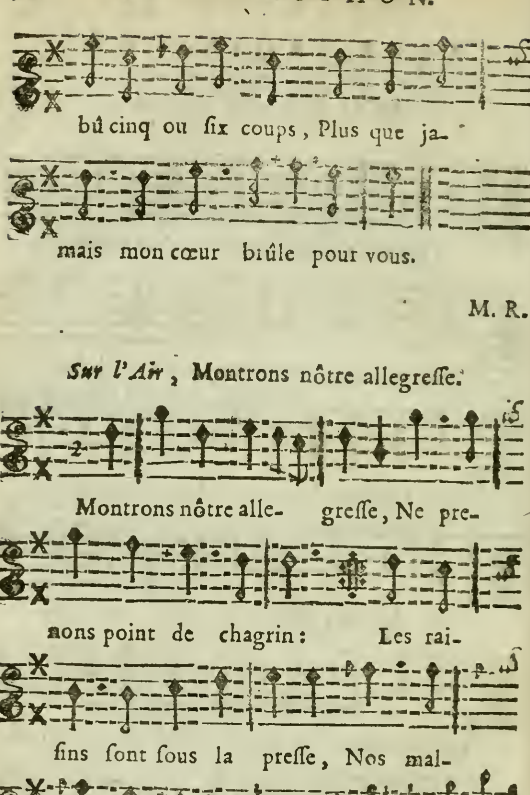
Catin fait la petite bouche,
Et rougit lorſqu'elle boit :
Eſt-ce le vin qui l'effarouche ?
Non, non, non ; mais ſa Maman la voit.



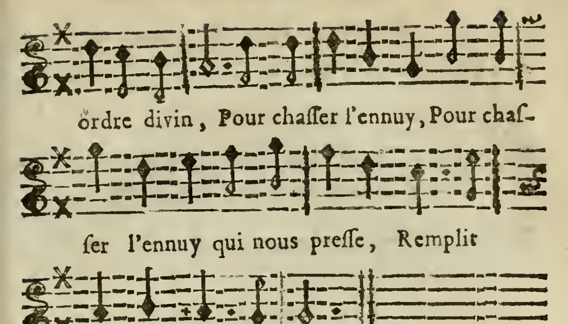
ACTE TROISIE'ME.

Sur la Marche du Sacrifice.





heurs vont prendre fin; Et Bachus par son



nos tonneaux de vin.

M. R.

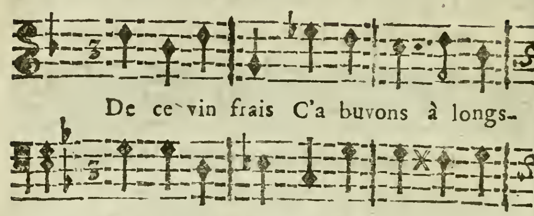
Second Couplet.

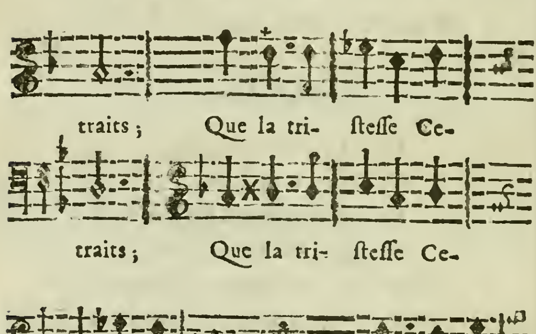
Amis que chacun cesse
De parler à sa Catin,
La plus charmante Maîtresse
Vaut-elle un flacon de vin?
Buvons-en, bannissons le chagrin,
Enyvrons-nous tous, *bis.* & sans cesse,
Buvons de ce jus divin.



Sur l'Air, Assez de pleurs.

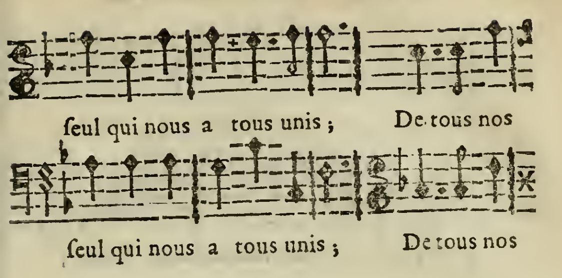
A DEUX ET A TROIS.

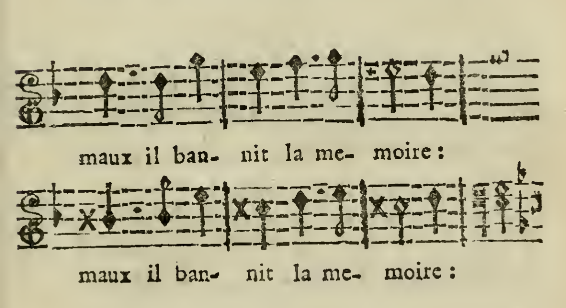


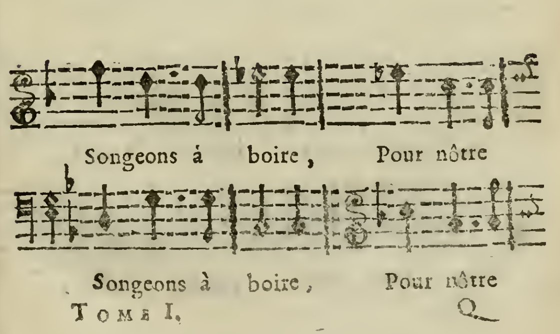


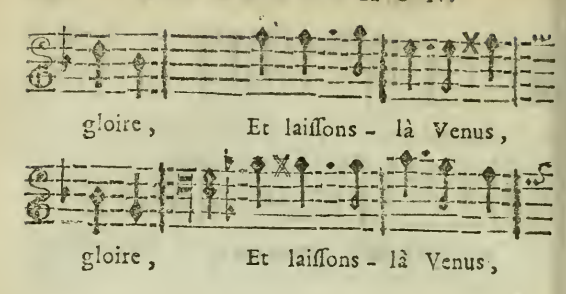


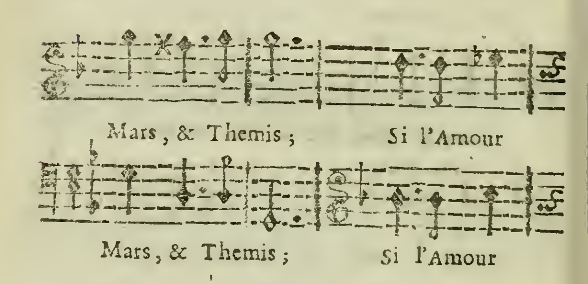
seul

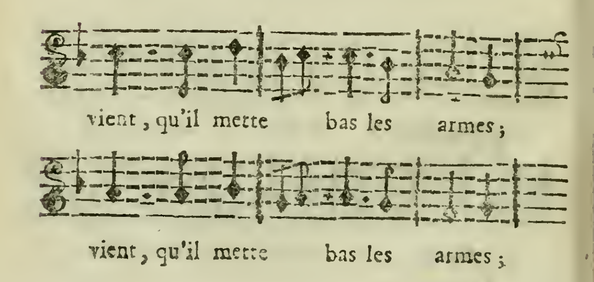

ſeul qui nous a tous unis ; De tous nos
ſeul qui nous a tous unis ; De tous nos

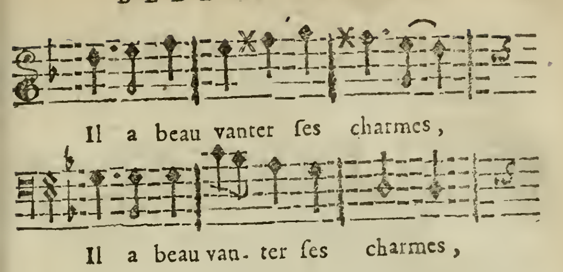

maux il ban- nit la me- moire :
maux il ban- nit la me- moire :

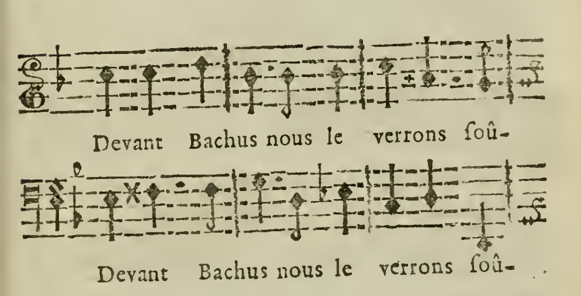

Songeons á boire , Pour nôtre
Songeons à boire , Pour nôtre

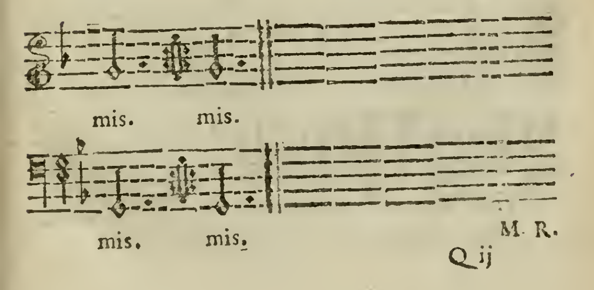

gloire, Et laiſſons - là Venus,
gloire, Et laiſſons - là Venus,


Mars, & Themis; Si l'Amour
Mars, & Themis; Si l'Amour


vient, qu'il mette bas les armes;
vient, qu'il mette bas les armes;


Il a beau vanter ses charmes,
Il a beau van- ter ses charmes,

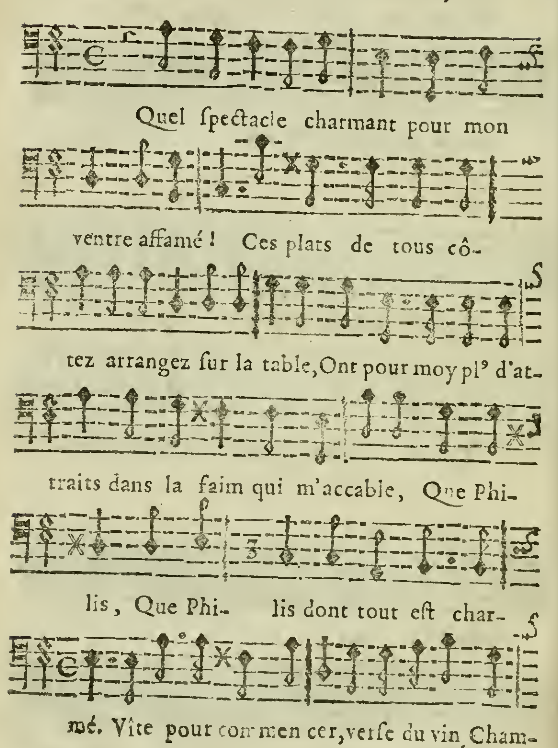

Devant Bachus nous le verrons soû-
Devant Bachus nous le verrons soû-


mis. mis.
mis. mis.

M. R.

ACTE QUATRIE'ME.

Sur l'Air, Quel ſpectacle charmant, &c.





pagne, Que chacun icy m'accompagne ;

Je fais peu de cas D'un repas, Où chacun à l'en-

vy ne boit & ne rit pas : Où chacun à l'en-

vy ne boit & ne rit pas : A moins que

l'on ne s'en- yvre, Il n'eſt point de

bonheur conſtant. A moins que l'on ne s'en-

yvre, Il n'eſt point de bonheur conſtant, En

vain le Sage prétend Blâmer ma fa-

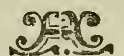
çon de vivre, Moins on a de rai- ſon ; &

plus on eſt content. A moins que l'on ne s'en-

yvre, Il n'eſt point de bonheur conſtant.

A moins que l'on ne s'enyvre, Il

n'eſt point de bonheur conſtant.



Second Couplet.

A la fin j'ay quitté cette ingratte Beauté
Qui m'avoit fait souffrir si long-tems dans ses chaînes;
Graces au Dieu Bachus je ne sens plus de peines,
Je joüis, je joüis de la liberté :
Bachus qu'on est heureux d'estre sous ton Empire;
On n'y fait que chanter & rire;
Chaque instant je benis le jour,
Où je suis hors des fers de Philis sans retour. *bis.*
Pour bien goûter cette vie } *bis.*
Cher Amis, vivez comme moy, }
Je ris, je chante, je boy,
Et ne me sens d'autre envie
Que de suivre Bachus & vivre sous sa loy.
Pour bien goûter cette vie
Chers Amis, vivez comme moy.

Troisiéme Couplet.

Quel spectacle charmant se presente à nos yeux!
Une Divinité vient honorer la Fête;
Dressons-luy des Autels, que par tout on s'apprête
D'y brûler les parfums que l'on doit aux Dieux:
Si vous voulez pourtant, adorable Déesse,
N'estre icy-bas qu'une Duchesse,
Au lieu de parfums & d'encens,
On pourroit vous offrir de cent mets differents. *bis.*
Cessez donc d'estre immortelle, } *bis.*
Buvez & mangez comme nous. }
Voicy des meilleurs ragouts,
Poulardes, Perdrix, Cercelles;
Un entre-mets charmant, des vins piquants & doux.
Cessez donc, &c.

M. D. C.

Sur le premier Air ajoûté.

Cher Amy, que ta face eſt blême, Ah! tu

te ferois peur à toy-même! As-tu

jeuné le Carême? As-tu per- du

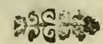
ton argent? Contre ce malheur ex-

trême C'eſt un reme- de con-

ſtant, Vien t'enyver, tu ſeras content.

M. R.

Fin de Bellerophon, & de la premiere Partie des Parodies.



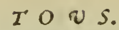


VAUDEVILLES OU RONDES DE TABLE.

PREMIER CONCERT.

Celuy qui tient le Livre & la Bouteille chante seul chaque Air, & la Ronde les repete.

QUe pas un ne recule A dire sa Chanson : Qui sera de la façon, Passera pour ridicule ; Pour nous mettre tous en train, Armons-nous de ce bon vin.



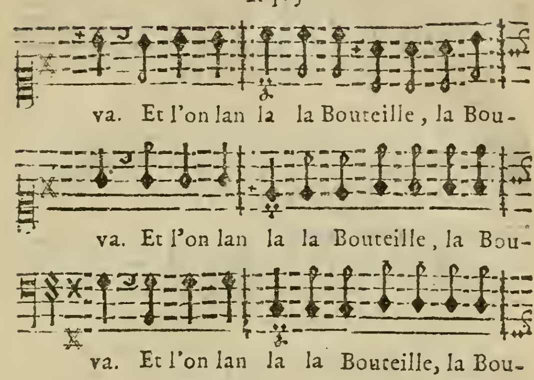


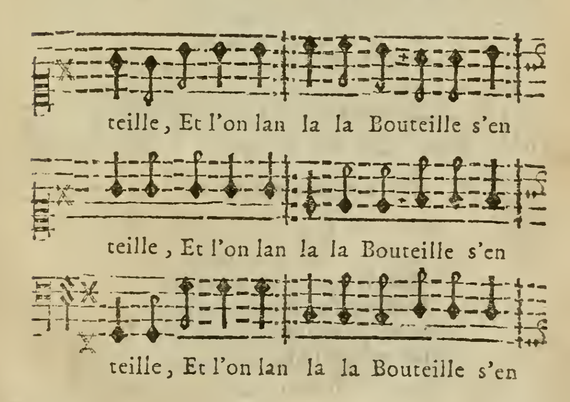
teille, Et l'on lan la la Bouteille s'en

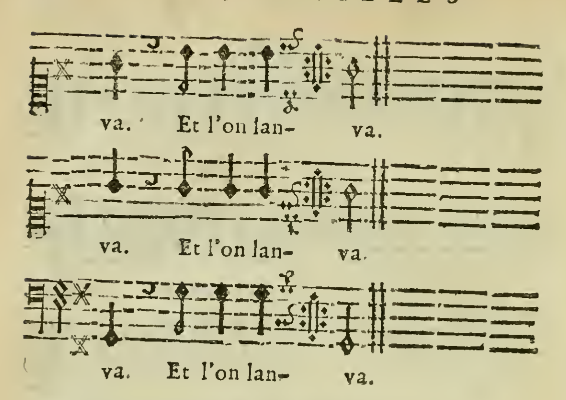
teille, Et l'on lan la la Bouteille s'en

teille, Et l'on lan la la Bouteille s'en

Reprise.


va. Et l'on lan la la Bouteille, la Bou-
va. Et l'on lan la la Bouteille, la Bou-
va. Et l'on lan la la Bouteille, la Bou-


teille, Et l'on lan la la Bouteille s'en
teille, Et l'on lan la la Bouteille s'en
teille, Et l'on lan la la Bouteille s'en



Second Couplet de l'Air, Que pas un ne recule.

Ce qui charme l'oreille
C'eſt l'accompagnement :
Le veritable Inſtrument
C'eſt le Verre & la Bouteille ;
Pour charmer encore mieux
Armons-nous de tous les deux.

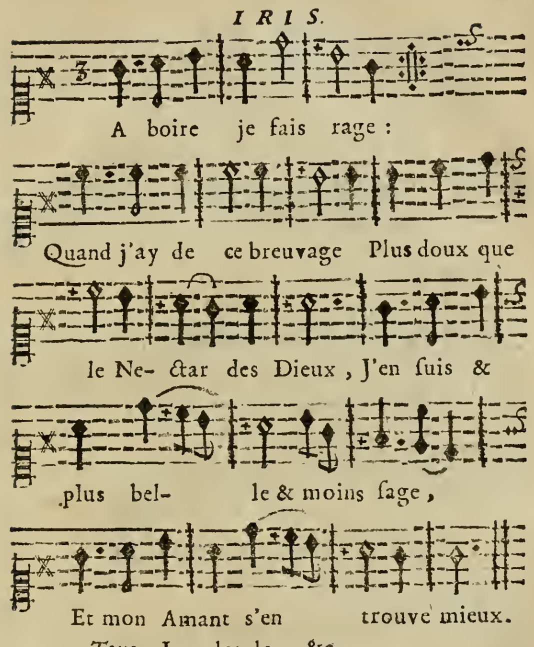
Tous. Lon lan la, &c.

Troiſiéme Couplet.

Muſique & Tablature
Peuvent regner ailleurs :
Mais icy pour les Buveurs
Bacchus ſeul bat la méſure ;
Suffit, pour y concerter,
De mieux boire que chanter.

Tous. Lon lan la, &c.

IRIS.



Tous. Lon lan la , &c.

TIRCIS.

Que j'aime ce breuvage ! *bis.*
Il m'enfle le courage ,
Et met certain feu dans mes yeux :
Quand j'en ay bu , j'en suis moins sage ,
Et mon Iris s'en trouve mieux.

Tous. Lon lan la , &c.

Troisiéme Couplet.

Vien noyer ma tendresse *bis.*
Par une douce yvresse,
Fai-là couler hors de mon cœur ;
Plus de soûpirs, plus de foiblesse ;
Bacchus, toy seule es mon vainqueur !

Tous. Lon lan la, &c.

Quatriéme Couplet.

Pour guerir de la rage, *bis.*
Ce Prophete si sage,
D'un Rocher fit sortir de l'eau ;
Si c'eût esté de ce breuvage,
Que le miracle eût esté beau !

Tous. Lon lan la, &c.

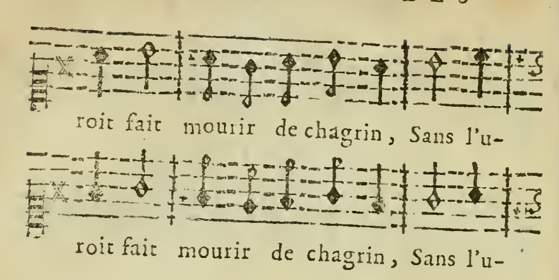
Cinquiéme Couplet.

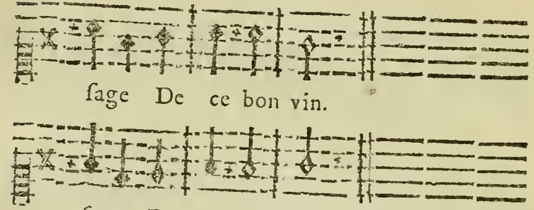
Sur le sombre rivage *bis.*
De soif Tantale enrage,
Et c'est par l'odre du destin ;
Il souffriroit bien davantage,
Au lieu d'eau s'il voyoit du vin.

Tous. Lon lan la, &c.

DVO.


Ma Bergere Ne ſonge
Ma Bergere Ne ſonge
qu'à ſe faire aimer, Elle eſt fiere De
qu'à ſe faire aimer, Elle eſt fiere De
tout charmer: La vo- lage M'au-
tout charmer: La vo- lage M'au-





ſage De ce bon vin.

Tous. Lon lan la, &c.

Second Couplet.

L'Infidele
Me flatte en vain; je n'aime plus:
Que peut-elle
Contre ce jus?

Doux remede,
Bon vin, à qui je dois le jour;
Tout te céde
Juſqu'à l'Amour.

Tous. Lon lan la, &c.



Tous. Lon lan la, &c.

Second Couplet.

Du vin je ſuis toûjours charmé
Quelle que ſoit ma chaîne,
Lorſque je ne ſuis point aimé,
Il ſoulage ma peine :

Mais lorſque je plais par bonheur
A celle que j'adore,
Loin de rallentir mon ardeur
Il la redouble encore.

Tous. Lon lan la, &c.

Troiſiéme Couplet.

A vous voir le verre à la main
Vuider une Bouteille,
Je dis quand vous eſtes en train
Que vous faites merveille :

Mais on feroit bien du chemin
Si l'on vouloit vous croire,
Car vous portez trop bien le vin
Pour ne ſçavoir que boire.

Tous. Lon lan la, &c.

Quatriéme Couplet.

Ah! que je crains dans ce repas
D'offenser vôtre gloire!
Si mon amour ne vous plaît pas
Deffendez-moy de boire:

Le respect, Iris, qu'on vous doit
M'impose le silence,
Et le bon vin quand on en boit
Fait dire ce qu'on pense.

Tous. Lon lan la, &c.

Cinquiéme Couplet.

Ecoûte, Amant, triste & jaloux
Ce que je te conseille,
Tu n'aimes pas plus des yeux doux
Que j'aime ma Bouteille:

Ainsi que je la traite, apprens
A traiter ta Bergere:
Je la quitte, dès que je sens
Qu'elle devient legere.

Tous. Lon lan la, &c.

Sixiéme Couplet.

Renoncer aux ſoins pour jamais
Vivre ſans nulle affaire,
Et dans une profonde Paix
Paſſer la nuit entiere:

Boire & manger inceſſamment
En Maiſon d'importence,
C'eſt ainſi que fort aiſément
On ſe groſſit la pance.

Tous. Lon la la. &c.

Septiéme Couplet.

La France faiſant tous les jours
Des progrès dans la Gloire,
Nous devons luy prêter ſecours
A force de bien boire:

Pour moy je pretens que du Roy
Je ſoûtiens la dépenſe,
Puiſqu'à meſure que je boy
J'augmente ſa Finance.

Tous. Lon lan la, &c.

Huitiéme Couplet.

Ne frequentons plus le Devin.
Non plus que la Devine,
Cherchons toûjours le meilleur vin.
La meilleure Cuisine :

Pour nous dégager du chagrin
Qui souvent nous domine,
N'allons jamais chez le Voisin,
Allons chez la Voisine.

Tous. Lon lan la, &c.

Neuviéme Couplet.

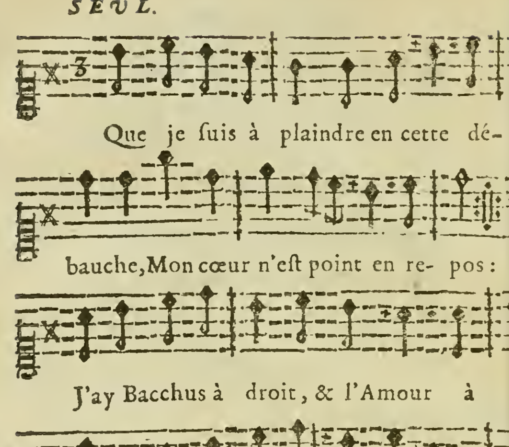
Helas ! mon Dieu, j'ay tout perdu ;
Ma Cloris est en terre ;
Que de pleurs on a répandu
Dans l'Isle de Cythere !

Bacchus, ôte-moy mon chagrin,
Fai-moy verser à boire,
Afin qu'aujourd'huy dans le vin
J'en perde la memoire.

Tous. Lon lan la, &c.



SEVL.



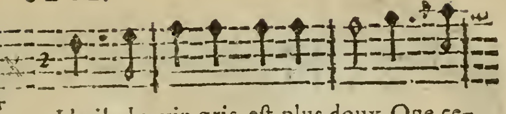
Tous. Lon lan la, &c.

Second Couplet

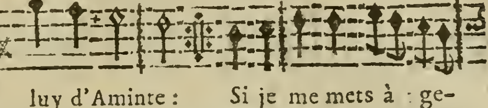
Buvons, chers Amis, à taſſe pleine,
A l'Objet de { nôtre / mon } amour :
Celle que je ſers eſt une inhumaine ;
Mais elle eſt plus belle que le jour.
Tous. Lon lan la, &c.



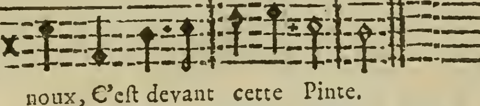
SEVL.



L'œil du vin gris eſt plus doux Que ce-



luy d'Aminte : Si je me mets à genoux,



noux, C'eſt devant cette Pinte.

Tous. Lon lan la, &c.

Second Couplet.

Non, je ne crains point les traits
Que l'Amour decoche:
La Bouteille a des attraits,
C'eſt mon petit cœur gauche.

Tous. Lon lan la, &c.

Troiſiéme Couplet.

Cupidon tu n'es qu'un ſot,
Bacchus eſt le Maître :
Hors d'icy petit fallot,
Ou je t'envoyray paiſtre.

Tous. Lon lan la, &c.

SEUL.

Banniſſons d'icy l'humeur noire,

Et diſſipons tous nos ennuis :

Pour moy mon plaiſir eſt de boire,

Quand je ſuis avec mes amis.

Tous. Lon lan la, &c.

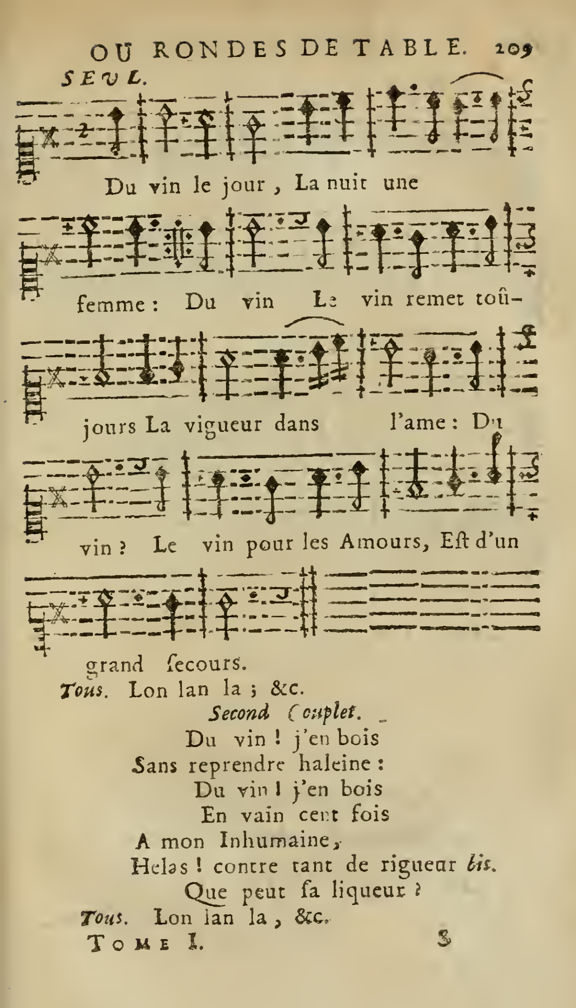
Second Couplet.

Je me ris de qui fait le brave,
Je conte ſa gloire pour rien :
J'ay d'excellent vin dans ma cave,
Et ma maîtreſſe m'aime bien.

Tous. Lon lan la, &c.



Du



Tous. Lon lan la; &c.

Second Couplet.

Du vin! j'en bois
Sans reprendre haleine:
Du vin! j'en bois
En vain cent fois
A mon Inhumaine,
Helas! contre tant de rigueur *bis.*
Que peut ſa liqueur?

Tous. Lon lan la, &c.



Tous. Lon lan la, &c.

Second Couplet.

Lorsqu'elle veut bien à son tour
Prendre plaisir à boire :
C'est là que Bacchus & l'Amour,
Sont dans toute leur gloire.

Tous. Lon lan la, &c.

Troisiéme Couplet.

Iris je bois à tes beaux yeux,
Sources de mille flammes:
L'Amour y puise tous les feux,
Dont il brûle nos ames.

Tous. Lon lan la, &c.

Quatriéme Couplet.

Buvons à l'Hôte de ceans,
Buvons tous à la ronde;
Oublions dans ce doux moment,
Tout le reste du monde.

Tous. Lon lan la, &c.

Cinquiéme Couplet.

Que manque-t'il dans ce séjour
Pour contenter nos ames!
Je tiens Bacchus & vois l'Amour,
Dans les yeux de ces Dames.

Tous. Lon lan la, &c.

Sixiéme Couplet.

Dans ce séjour delicieux
Restons long-tems à table :
Que les Mortels y sont heureux !
Que l'Hôtesse est aimable !

Tous. Lon lan la, &c.

Septiéme Couplet.

Amis, sans regretter Paris
Où tout plaisir abonde :
Avec du vin & mon Iris,
J'irois au bout du Monde,

Tous. Lon lan la, &c.

Huitiéme Couplet.

Que j'estime mon cher Voisin,
L'honneur de te connoître :
Chez toy l'on y boit de bon vin,
J'y voudrois toûjours être.

Tous. Lon lan la, &c.

Neuviéme Couplet.

Vivons comme le Voiſin vit,
Sa maniere eſt aimable :
Sa Femme eſt la Maîtreſſe au lit,
Il eſt le Maître à table.

Tous. Lon lan la, &c.

Dixiéme Couplet.

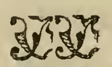
Philis, c'eſt un plaiſir charmant
Que de te voir à table :
Je trouve encor certain moment
Cent fois plus delectable.

Tous. Lon lan la, &c.

Onziéme Couplet.

Je bois cent coups avec Bacchus
Sans faire aucune pauſe :
Ah! que ne puis-je avec Venus
Faire la même choſe ?

Tous. Lon lan la, &c.



SEUL.



Tous. Lon lan la, &c.

Second Couplet.

Je mene une agreable vie,
Puisse- t'elle durer toûjours!
Je vois Catin, je vois Silvie,
Et je m'enyvre tous les jours.

Tous. Lon lan la, &c.

Troisiéme Couplet.

Je ſuis gueux comme un rat d'egliſe ;
J'ay pour tout meuble un tabouret :
Et pour tout linge une chemiſe ;
Mais, j'ay credit au cabaret.
Tous. Lon lan la, &c.

Quatriéme Couplet.

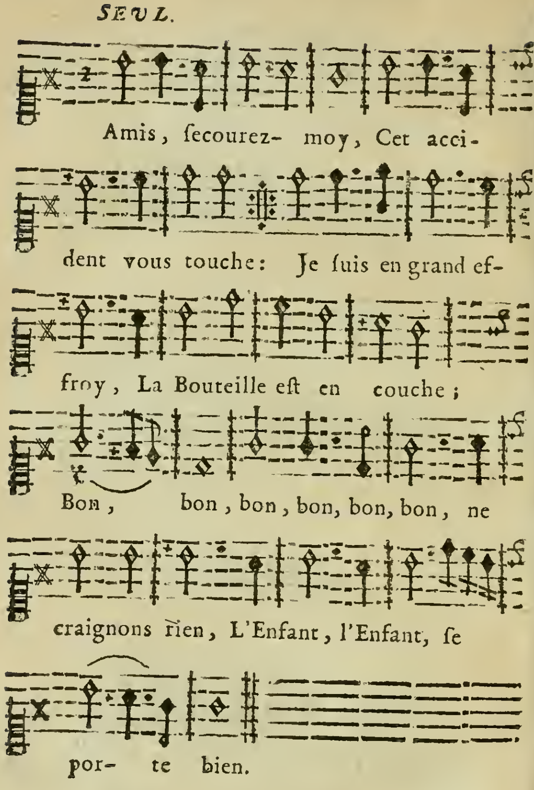
Vivons deſormais ſans contrainte,
Amis, pendons l'Amour au croc:
Changeons Philis avec la Pinte,
On ne peut faire un meilleur troc.
Tous. Lon lan la, &c.

Cinquiéme Couplet,

Buvons trente fois plein le verre,
De ce vin frais & ſans pareil :
Et nous dirons ſi c'eſt la Terre,
Qui tourne, ou ſi c'eſt le Soleil.
Tous. Lon la la, &c.



SEUL.



Tous. Lon lan la. &c.

Second Couplet.

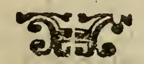
Il n'eſt point contrefait,
Il reſſemble à ſa mere :
Et c'eſt le vray portrait,
De feu Monſieur ſon Pere.
Bon, bon, ne craignons rien,
L'Enfant ſe porte bien.

Tous. Lon lan la, &c.

Troiſiéme Couplet.

L'Enfant n'eſt point criad,
Il dort ſans qu'on le berce :
Et le petit Mignard,
A une dent qui perce.
Bon, bon, ne craignons, rien,
L'Enfant ſe porte bien.

Tous. Lon lan la, &c.

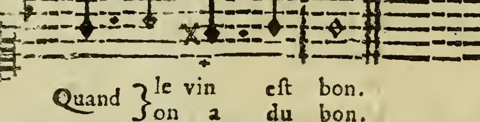


Seul.

Laiſſons ces foux Qui plaignent la
Rejoüiſſons- nous , Buvons je vous

vie ;
prie : Branlons le menton, Branlons la ma-

choire , Ah ! qu'il fait bon boire ,



Quand } le vin eſt bon.
} on a du bon.

Tous. Lon lan la , &c.

Second Couplet.

Qui ne branlera
De la bonne ſorte ,
Et qui ne boira
Le Diable l'emporte !
Branlons , &c.

Tous. Lon lan la , &c.

Troisiéme Couplet.

Je veux boire à toy
Ma chere { Lisette, / Maîtresse,
Car si je ne boy
{ Adieu ma tendresse: / Treve d'amourette: }
Branlons, &c.
Tous. Lon lan la, &c.

Quatriéme Couplet,

Je ne trouve rien
De plus delectable,
Que d'avoir du bien
Pour goinfrer à table:
Branlons, &c.
Tous. Lon lan la, &c.

Fin du premier Concert.



Autres Airs nottez dans les Opera de ce Volume, qui peuvent ſe chanter avec le même Refrain.

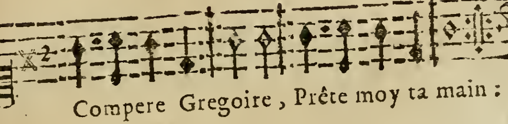
Troiſiéme Couplet obmis.

Heureux qui ſçait faire
Le diſcernement,
Du jus du ſarment
Et d'une Bergere
Fiere à ſon Amant !
A qui boit ſans ceſſe
Et d'une Tygreſſe
N'eſt point amoureux,
Un jour en vaut deux.

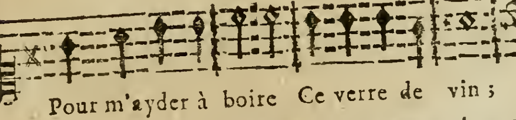


SECOND CONCERT.

Seul.



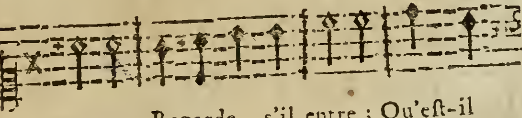
Compere Gregoire, Prête moy ta main :
Commere



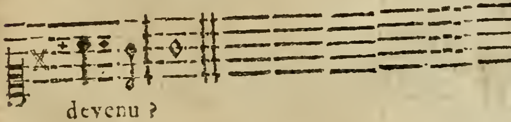
Pour m'ayder à boire Ce verre de vin ;



Regarde s'il entre, s'il entre, s'il

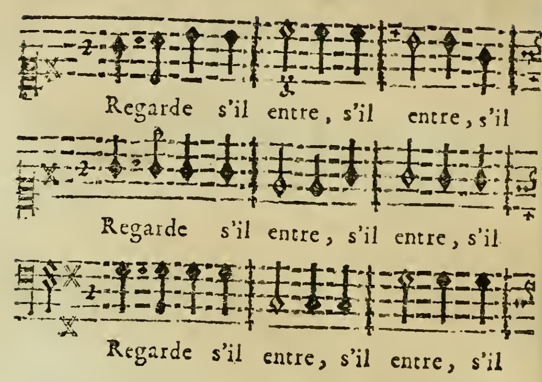


entre, Regarde s'il entre ; Qu'eſt-il



devenu ?

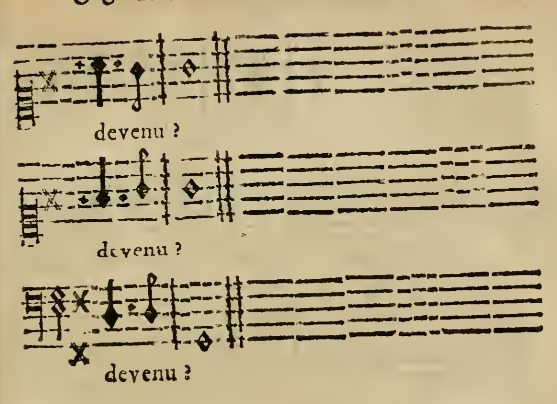
A 3. si l'on veut. TOUS.

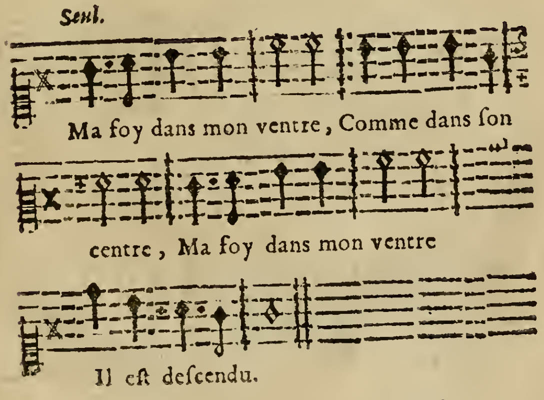


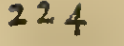
entre, Regarde s'il entre; Qu'est-il

entre, Regarde s'il entre; Qu'est-il

entre, Regarde s'il entre; Qu'est-il

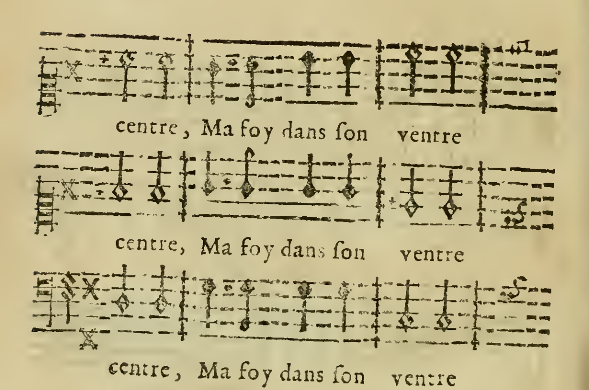

devenu ?
devenu ?
devenu ?


Seul.
Ma foy dans mon ventre, Comme dans ſon
centre, Ma foy dans mon ventre
Il eſt deſcendu.

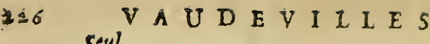


Tous.


Ma foy dans ſon ventre, Comme dans ſon
Ma foy dans ſon ventre, Comme dans ſon
Ma foy dans ſon ventre, Comme dans ſon


centre, Ma foy dans ſon ventre
centre, Ma foy dans ſon ventre
centre, Ma foy dans ſon ventre


Fin
Il eſt deſcendu.
Fin.
Il eſt deſcendu.
Fin.
Il eſt deſcendu.
Seul.
Et ſi tu l'ignore, Regarde- le
bien : Il va faire encore Le même che-
Tous.
min. Regarde s'il, &c.



Seul,

Je voudrois pour fortune, Piſſer de ce bon vin : La Fontaine n'en ſeroit pas com- mune, Et je ne l'ouvrirois qu'à mon voiſin.

Tous, Regarde s'il entre, &c.

Second Couplet.

Pour luy, Pinte & Chopine,
Couleroient clair & net :
Mais quelque fois auſſi pour la Voiſine,
Je donnerois un tour de robinet.
Tous. Regarde s'il entre, &c.



Tous. Regarde s'il entre, &c.

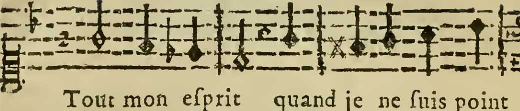
Second Couplet.

Mon Medecin défend cette liqueur que j'aime,
Il la nomme poiſon, mais il en boit luy même;
Lan la,
Tous. Regarde s'il entre, &c.

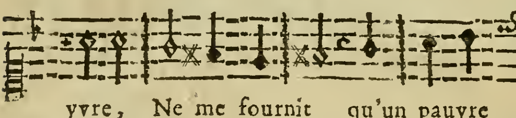
Troiſiéme Couplet.

J'aime mieux, près d'un Muid, crever pour en trop boire,
Que mourir au Combat, & vivre dans l'Hiſtoire;
Lan la,
Tous. Regarde s'il entre, &c.

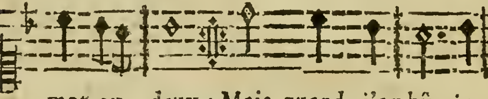
Seul. *Air de la Baguette de Vulcain.*



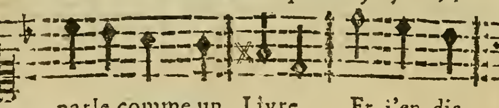
Tout mon eſprit quand je ne ſuis point



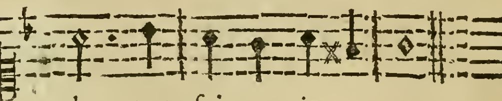
yvre, Ne me fournit qu'un pauvre



mot ou deux : Mais quand j'ay bû, je



parle comme un Livre, Et j'en dis



plus cent fois que je ne veux.

Tous. Regarde s'il entre, &c.

Second Couplet.

A trop aimer l'ame ſe déconcerte,
L'on perd l'eſprit & la raiſon qu'on a :
Mais en buvant elle eſt toûjours alerte,
Et l'eſprit vient quand la raiſon s'en va.

Tous. Regarde s'il entre, &c.

Troisiéme Couplet.

Bacchus m'a dit pour m'engager à boire,
Qu'il guerissoit d'amour & de ses soins :
Il m'a trompé, je ne le veux plus croire,
J'ay beau trinquer, je n'en aime pas moins.
Tous. Regarde s'il entre, &c.

Quatriéme Couplet.

Sortons d'icy, je me sens tout de flame ;
Eloignons-nous d'une telle maison :
On perd le cœur en regardant la Dame,
Et son bon vin fait perdre la raison.
Tous. Regarde s'il entre, &c.

Cinquiéme Couplet.

Nous accusons Narcisse de folie,
Et chacun plaint son malheureux destin :
Sa mort seroit bien plus digne d'envie,
S'il estoit mort en tombant dans le vin.
Tous. Regarde s'il entre, &c.

Sixiéme Couplet.

Vous soûpirez de voir que vôtre Aminte ;
N'a rien pour vous que rigueurs & mépris.
Moy je me plains que ma charmante Pinte,
N'égalle pas celle de Saint Denis.
Tous. Regarde s'il entre, &c.



Seul.

On verra regner l'inno- cence,

On épargnera ſon prochain :

On dira toûjours ce qu'on penſe,

Quand je ceſſeray d'aimer le vin.

Tous. Regarde s'il entre, &c.

Second Couplet.

On ne verra plus de Coquettes,
Les Maris ſeront ſans chagrin :
Et les Galants ſans amourettes,
Quand je ceſſeray d'aimer le vin.

Tous. Regarde s'il entre, &c.





Tons. Regarde s'il entre, &c.

Second Couplet.

Bacchus me ſurprit un jour
Que j'allois faire l'amour :
Il me dit, Mignon,
Mon petit Poupon,
Tâte de ce breuvage ;
J'en bus tant & le trouvay ſi bon
Qu'il rompit mon voyage,
Lan la,
Qu'il rompit mon voyage.
Tous. Regarde s'il entre, &c.

Troiſiéme Couplet.

Quand ma bouteille à la fin
Ne peut plus fournir de vin :
Toujours ſoûpirant,
Pour ce jus charmant ;
Je la quitte, & ris d'elle
Et je cours careſſer ſa ſœur,
Sans peur d'être infidelle,
Lan la,
Sans peur d'être infidelle.
Tous. Regarde s'il entre, &c.

Quatriéme

Quatriéme Couple

Elle aime ſans intereſt,
Elle fait ce qu'il nous plaît :
On peut la changer
Sans être leger ;
Si-tôt qu'elle eſt legere :
Et l'on n'a point à la menager
Comme on fait ſa Bergere,
Lan la,
Comme on fait ſa Bergere.

Tous. Regarde s'il entre, &c.

Cinquiéme Couplet.

Le Deſeſpoir ſuit l'Amour,
Et l'Hôpital ſuit la Cour ;
La Rage un Joüeur,
La Faim le Chaſſeur,
La Mort l'Homme de Guerre :
La Joye ſuit toûjours un Buveur
Qui n'aime que ſon verre,
Lan la,
Qui n'aime que ſon verre.

Tous. Regarde s'il entre, &c.

Seul.

Trop heureux qui boit ſans ceſſe Dans un

paiſi- ble ſéjour ! Plus heureux qui

boit le jour, Et qui la nuit peut, en-

flammé d'amour, A ſa Maî- treſſe

Fai- re ſa cour !

Tous. Regarde s'il entre, &c.



Second Couplet.

Je ſens que Bacchus me berce
Et qu'il endort mon chagrin:
L'Amour, ce petit Lutin,
Fera chez moy vainement le mutin;
Mon amy verſe,
Verſe du vin.

Tous. Regarde s'il entre, &c.

Troiſiéme Couplet.

Verſe, verſe à taſſe pleine,
Verſe, verſe inceſſamment:
Apprend qu'un fidele Amant,
Quand il a pris de ce Nectar charmant,
Porte ſa chaîne
Plus aiſément.

Tous. Regarde s'il entre, &c.



Seul.

Choquons le verre, Choquons le

verre, Il n'eſt point de plus douce

guerre, Tin, terlin tin, terlin

tin, terlin tin; Ceux que le vin jet-

te par terre, Se relevent le

lendemain.

Tous. Regarde s'il entre, &c.



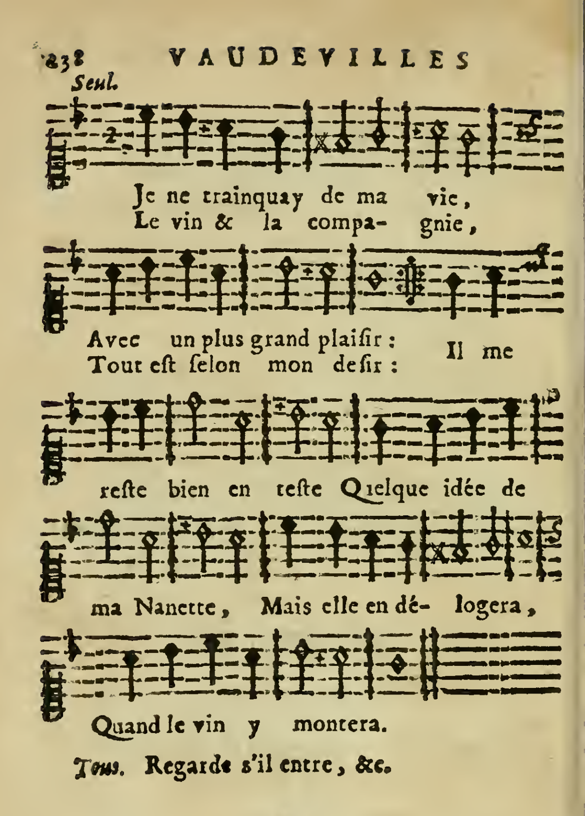
Second Couplet.

Buvons rasade, *bis.*
Nous n'en serons pas plus malade;
Tin, terlin tin, terlin tin, terlin tin;
A ta santé, cher Camarade,
Je te la porte, mon Voisin.
Tous. Regarde s'il entre, &c.

Troisiéme Couplet.

Buvons sans cesse, *bis.*
Oublions toutes nos Maîtresses;
Tin, terlin tin, terlin tin, terlin tin;
Elles ne sont que des tigresses,
Qui ne vallent pas le bon vin.
Tous. Regarde s'il entre, &c.




Seul.
Je ne trainquay de ma vie,
Le vin & la compa- gnie,
Avec un plus grand plaiſir :
Tout eſt ſelon mon deſir :
Il me
reſte bien en teſte Qielque idée de
ma Nanette, Mais elle en dé- logera,
Quand le vin y montera.
Tous. Regarde s'il entre, &c.


Seul.
N'avons-nous pas grande rai-
ſon De celebrer icy la Fê-
te Du Maître de cette Maiſon ? N'avons-no
pas grande raiſon, Nous y buvõs toûjours du
bon, Et n'avons point Martel en tê-
te. N'avons-nous pas grande rai-
ſon, De celebrer icy ſa Fête ?
Tous. Regarde s'il entre, &c.

Second Couples.

A la ſanté de nos amis,
Que le Diable emporte les autres;
N'eſtes-vous pas de cet avis,
A la ſanté de nos amis.
Ma foy vous me l'avez promis,
Buvez aux miens, je bois aux vôtres;
A la ſanté de nos amis,
Que le Diable emporte les autres.
Tous. Regarde s'il entre, &c.

Troiſiéme Couplet.

Cette nuit que nous bûmes tant
Je fis des ſonges agreables,
Il me ſembloit qu'en un inſtant
La Terre eſtoit devenu table:
Les Montagnes Flacons de vin,
Les Villes Jambons de Mayence,
Les Foreſts Sauciſſes & Boudins;
Et moy tout de gueulle & de panſe.
Tous. Regarde s'il entre, &c.

Je



Tous. Regarde s'il entre, &c.

Second Couplet.

Ne croy pas qu'Amour m'atrappe,
De m'avoir ôté le vin.

Le plus doux jus de la grappe,
Vaut-il les yeux de Catin ?

Ne croy pas, &c.

Tous. Regarde s'il entre, &c.

Troiſiéme Couplet.

Amis, voulez-vous me croire,
Prenons-tous le verre en main:

Et que ce ſoit à la gloire,
De mon aimable Catin.
Amis, &c.

Tous. Regarde s'il entre, &c.

Quatriéme Couplet.

C'eſt Bacchus qui nous l'ordonne,
Buvons tous un rouge bort;

A cette aimable friponne,
Qui diſpoſe de mon ſort.
C'eſt Bacchus, &c

Tous. Regarde s'il entre, &c.

Cinquiéme Couplet.

Liſette empliſſez mon verre,
De ce vin delicieux:

En peut-on jamais trop boire,
Quand c'eſt pour de ſi beaux yeux?
Liſette, &c.

Tous. Regarde s'il entre, &c.

Sixiéme Couplet

Si le Dieu de la tendresse
Veut encor toucher mon cœur:
Qu'il me donne une Maîtresse
Qui partage mon ardeur :
Si le Dieu, &c.

Tous. Regarde s'il entre, &c.

Septieme Couplet.

Mais si le poids de ses chaînes
Me doit coûter des soûpirs :
Mon cœur trouve que ses peines
Ne valent pas ses plaisirs.
Mais si le poids,

Tous. Regarde s'il entre, &c.

Huitiéme Couplet.

Autrefois j'eus la folie
De ne boire que de l'eau :
Quand les rigueurs de Silvie
Me conduisoient au tombeau ;
C'est le vin qui de ma vie
A rallumé le flambeau.

Tous. Regarde s'il entre, &c.

Je veux que l'on me tonde, Si

la brune ou la blonde, Sous ſa ſevere

loy, Peut engager ma foy :

Soutien de mon ame, Digne jus du

pot; Quand je te reclame, L'Amour

n'eſt qu'un ſot.

Tous. Regarde s'il entre, &c.



Second Couplet.

Philis, Cloris, Aminte,
Je vous le dis ſans feinte;
Je préfere un repas,
A vos divins appas:

Soutien de mon ame,
Digne jus du pot;
Quand je te reclame,
L'Amour n'eſt qu'un ſot.

Tous. Regarde s'il entre, &c.

Fin du ſecond Concert.

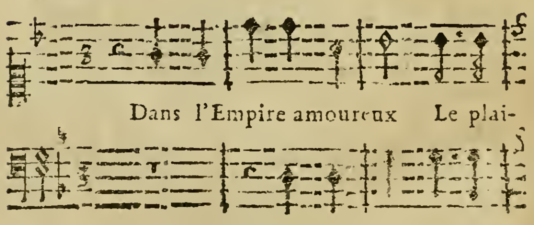


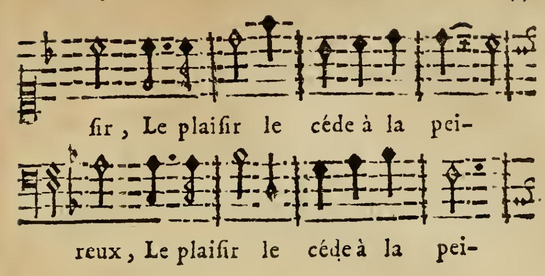
Autres Airs nottez dans les Opera de ce Volume, qui peuvent se chanter avec le même Refrain.

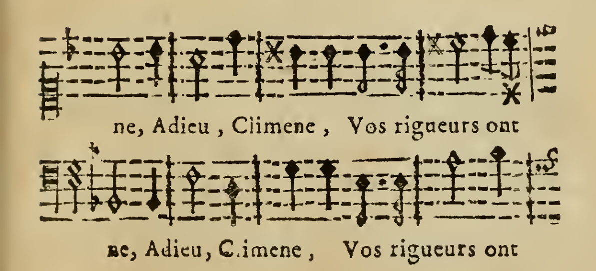
ATYS.

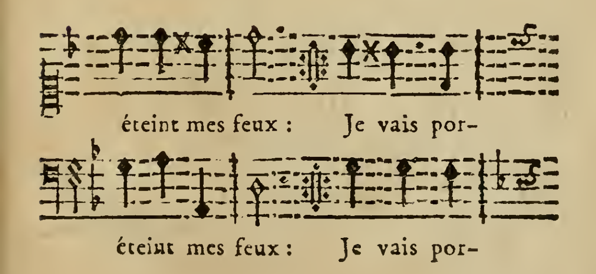
Parodies obmises sur l'Air, Dans l'Empire amoureux.

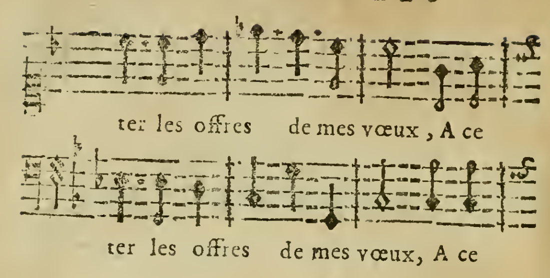
A DEUX.

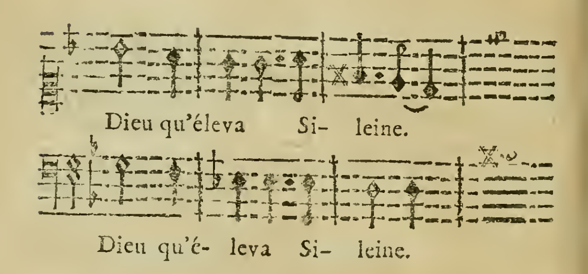


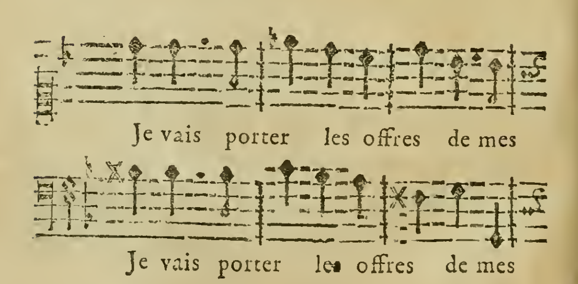

ſir, Le plaiſir le céde à la pei-
reux, Le plaiſir le céde à la pei-

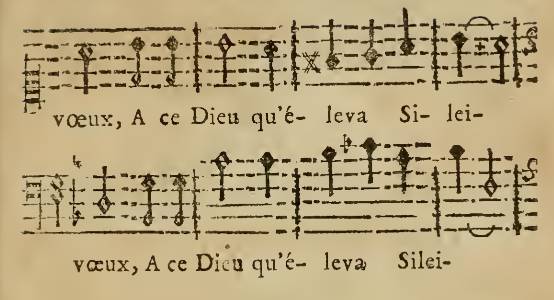

ne, Adieu, Climene, Vos rigueurs ont
ne, Adieu, C.imene, Vos rigueurs ont

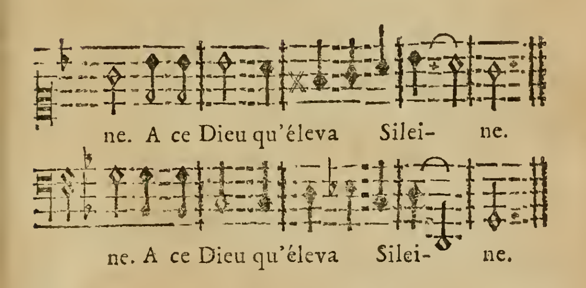

éteint mes feux : Je vais por-
éteint mes feux : Je vais por-


ter les offres de mes vœux , A ce
ter les offres de mes vœux, A ce


Dieu qu'éleva Si- leine.
Dieu qu'é- leva Si- leine.


Je vais porter les offres de mes
Je vais porter les offres de mes





Second Couplet.

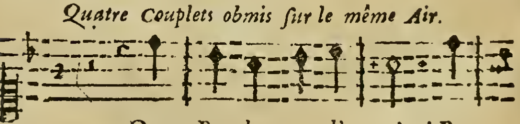
Que Bacchus & l'Amour
Dans nos cœurs, *bis.*
Se fassent caresse,
Pleins de tendresse:
A ces Dieux faisons nôtre cour,
Qui veut passer heureusement le jour,
Au bon vin joigne une Maîtresse.

Second Couplet obmis sur le même Air.

C'a, ça du vin, sans cesse, verse promptement,
Tu fais tout lentement;
Maudit Laquais,
Pour tes forfaits,
Je te rompray le cou & puis je te rendray plat comun aix:
Peut-on filer
Sans moüiller,
L'aiment
Devient sans agrément,
Verse copieusement, *bis.*
De ce joly vin nouveau,
Qui réjoüit le cervau;
Buvons en donc tous sans eau.
Et si parmy ces plats & ces pots,
Morphée répand dessus nous ses pavos,
Nous tomberons,
Nous dormirons
Tranquillement couchez sous ces treteaux.

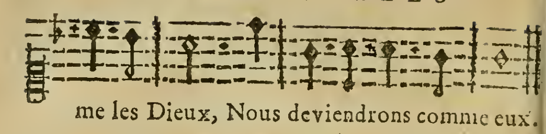
ISIS.

Quatre Couplets obmis sur le même Air.



Que Bacchus a d'attraits! Ren-


dons-luy tous les armes ; Son empire nous
plaît, Il eſt rempli de charmes : Les
ſoins & les allarmes N'en troublēt point la
paix : Joüiſſons près des Bouteilles Des dou-
ceurs du jus des treilles ; Buvons - tous ,
Buvons-tous comme les Dieux , Nous
deviendrons comme eux. Buvons tous com-



me les Dieux, Nous deviendrons comme eux.

Second Couplet.

Je ſuis tout enflammé
D'amour pour la Bouteille ;
Mais ſi je ſuis charmé
De ſa liqueur vermeille,
Nôtre ardeur eſt pareille ;
J'aime & j'en ſuis aimé.
Nos deſirs d'intelligence
Ont ſur nous même puiſſance ;
Jour & nuit, *bis.* tous nos deſirs
Nous comblent de plaiſirs.

Troiſiéme Couplet.

Je ne craindrai jamais
De voir finir ma flamme,
Sa douceur à longs-traits
Se coule dans mon ame ;
Cent fois le jour je pâme,
Charmé de ſes attraits ;
A tous momens cette belle
Ses faveurs me renouvelle,
Sans mêler, *bis.* rien des tourmens
Qui troublent les Amans.

Quatriéme Couplet.

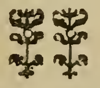
Si ce charmant plaiſir
Amy te fait envie,
Conte luy ton deſir
Elle en ſera ravie :
Tu peux ſans jalouſie
Près d'elle réuſſir ?
Pour ſçavoir ce qu'il faut faire
Afin de toûjours luy plaîre ;
Sans ſoucy, *bis.* n'être qu'à toy,
Et boire comme moy.

BELLEROPHON.

Depuis qu'Amour ta ſçû ſeduire. à 2. *page* 179.

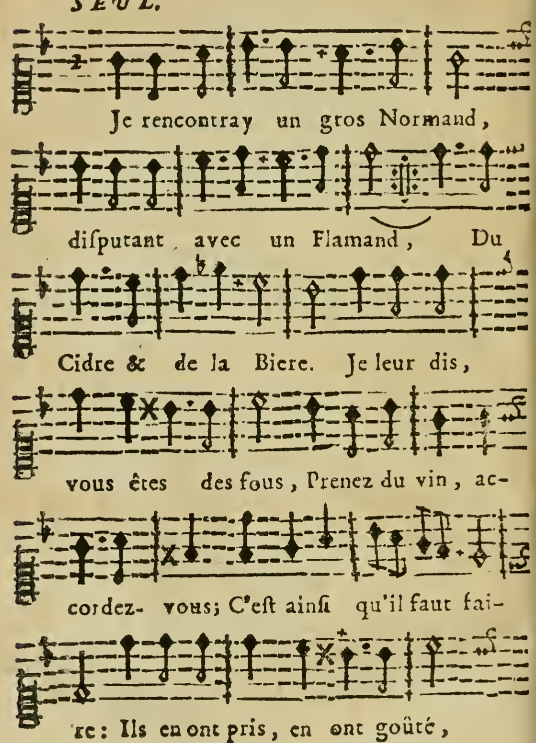
Troiſiéme Couplet obmis ſur le même Air.

Malgré les cruautez d'Aminte,
Je vis toûjours fort content :
Je me conſole avec ma Pinte,
Le grand fol qui n'en fait pas autant.



TROISIE'ME CONCERT.

SEUL.



Tout aussi- tôt ils ont chanté : Bon, bon

bon, que le vin est bon ! Par ma foy

j'en veux boi- re.

TOUS.

Bon, bon, bon, que le vin est bon ! Par

Bon, bon, bon, que le vin est bon ! Par

Bon, bon, bon, que le vin est bon ! Par

ma- foy j'en veux boire.

ma- foy j'en veux boire.

ma- foy j'en veux boire.

Second Couplet Sur l'Air Je rencontray.

Je trouvay deux Amants transis
Qui disputoient sur leurs Philis :
Ils m'ont dit, que t'en semble ?
Vout n'êtes, dis-je, que des fous ;
Le vin vaut mieux, accordez-vous,
Et buvez-en ensemble.
Ils en ont pris en ont goûté,
Tout aussi-tôt ils ont chanté.

Tous. Bon, bon, &c.



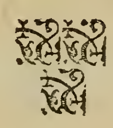
Troisiéme

Troisiéme Couplet.

Je rencontray deux Medecins,
Disputant en termes latins,
Sur la Manne, & la Casse:
Je leurs dis, vous estes des fous;
Le vin vaut mieux, accordez-vous,
Et vuidez cette tasse.

Ils en ont pris en ont goûté,
Tout aussi-tôt ils ont chanté,

Tous. Bon, bon, &c.





Tous. Bon, bon; &c.

Second Couplet.

Parmy les pots
Les doux propos,
D'un Amant qui ſçait plaire,
Ont bien ſouvent troublé le repos,
D'une beauté ſevere ;
Et qui les ſçait trouver à propos,
Peut toucher ſa Bergere.

Tous. Bon, bon, &c.



SEUL.

Quand je suis dans un repas Je m'appelle Gregoi- re : Serviteur à Nicolas, Car ce nom ne rime pas A boire, à boi- re, à boi- re.

Tous. Bon bon bon, &c.





Tous. Bon , bon , &c.



Tons. Bon, bon, &c.

Second Couplet.

Iris, versez-moy sans cesse
De ce vin delicieux,
Il redouble la tendresse
Que m'inspirent vos beaux yeux
Donne à boire, &c.
Tous Bon, bon, &c.

Troisiéme Couplet.

Je veux boire à ma Maîtresse
Une douzaine de coups,
Son cœur pour moy s'interesse
Et ses yeux me sont plus doux.
Donne à boire, &c.
Tous. Bon, bon, &c.

Quatriéme Couplet.

Un Cocqdinde à l'avantgarde
Soutenu de six Perdrix,
Vaut bien mieux qu'un Corps de garde
Où l'on passe mal les nuits.
Donne à boire, &c.
Tous Bon, bon, &c.

Cinquiéme Couplet.

Chers amis buvons sans cesse
De cette aimable liqueur,
Elle bannit la tristesse
Et nous réjoüit le cœur.
Donne à boire, &c.
Tous. Bon, bon, &c.

Sixiéme Couplet.

Quand on boit à sa Maîtresse
Ce doit estre à verre plein,
Il anime la tendresse,
Et rend l'esprit plus badin.
Donne à boire, &c.
Tous. Bon, bon, &c.

Septiéme Couplet.

Tout au travers de mon verre
Ton née me paroît tortu,
Il faudroit pour le refaire
Le mettre au trou de mon....
Donne à boire, &c.

Tous. Bon, bon, &c.

Huitiéme Couplet.

Buvons tous à cette Blonde
De ce Nectar precieux,
Elle charme tout le monde
Par l'éclat de ses beaux yeux.
Donne à boire, &c.

Tous. Bon, bon, &c.

Neuviéme Couplet.

Le vray plaisir de la table
N'auroit point pour moi d'appas,
Si cet objet adorable
Avec moi n'y buvoit pas.
Donne à boire, &c.

Tous. Bon, bon, &c.

Dixiéme Couplet.

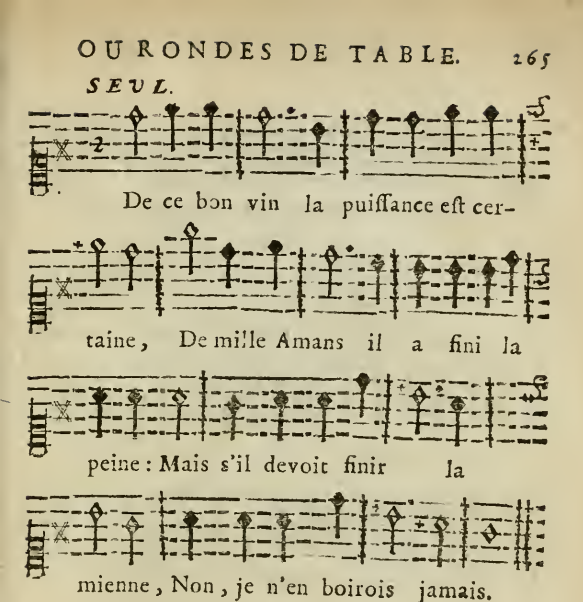
L'amour est ma maladie,
Le vin est mon Medecin:
Entre la mort & la vie,
Je partage mon destin.
Donne à boire, &c.

Tous. Bon, bon, &c.

Onziéme Couplet.

Mille fois, cruelle Aminte,
Vos rigueurs m'ont fait mourir:
Mille fois, aimable Pinte,
Vos douceurs m'ont sçû guérir.
Donne à boire, &c.

Tous. Bon, bon, &c.



Tous. Bon, bon, &c.

SEUL.

Qu'elle eſt groſſe ma Bou- teille !

C'a je veux faire merveille, Dedans cet ac-

cou- chement : Regar- dez com- me elle

piſſe, Jamais Monſieur de la Cuiſſe,

Ne verſa ſi doucement.

Tous. Bon, bon, &c.



Second Couplet.

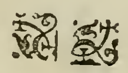
Courage ma bonne Dame,
Voicy vôtre Sage-femme,
Qui entend bien ce mêtier :
Efforcez-vous je vous prie
Vôtre fruit perdra la vie,
Si vous n'en avez pitié.

Tous. Bon, bon, &c.

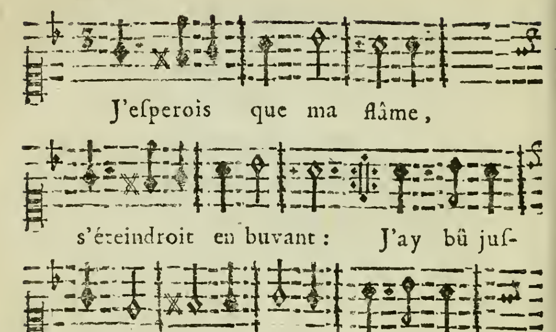
Troisiéme Couplet.

Au secours, elle se pâme,
Elle s'en va rendre l'ame ;
O le cruel accident !
Mais tout ce qui me console,
Nous avons sauvé l'Enfant. *bis.*

Tous. Bon, bon, &c.



SEUL.



qu'à me noyer l'ame, Et j'aime

plus qu'auparavant.

Tous. Bon, bon, &c.

Second Couplet.

Puisqu'il faut pour vous plaire
Boire toûjours tout plein :
Versez, vous mettrez dans mon verre,
Beaucoup plus d'amour que de vin.

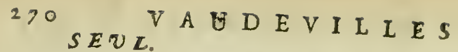
Tous. Bon, bon, &c.

SEUL.

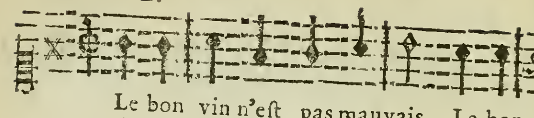
Vin nouveau, Jeune Donzelle, Réjoüissent le cerveau : Laissons au vieilles cervelles L'usage du vieux tonneau, Et chantons vive amour nouvelle, Vive le bon vin nouveau.

Tous. Bon, bon, &c.

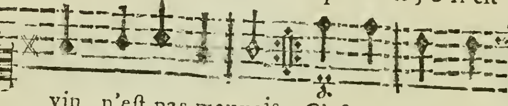




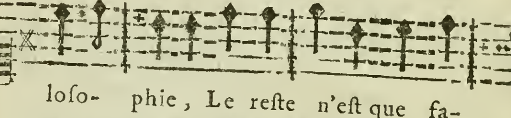
SEUL.



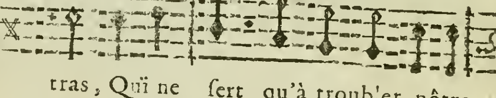
Le bon vin n'eſt pas mauvais, Le bon
S'il eſt chaud il n'eſt pas frais, S'il eſt



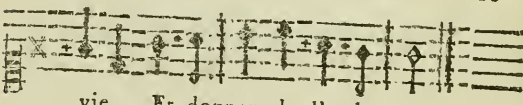
vin n'eſt pas mauvais : C'eſt là ma Phi-
chaud il n'eſt pas frais :



loſo- phie, Le reſte n'eſt que fa-



tras, Qui ne ſert qu'à troubler nôtre



vie, Et donner de l'embaras,

Tous. Bon, bon, &c.

Second Couplet.

Un Chapon gras & dodu, *bis.*

Eſt bon pour l'individu : *bis.*

C'eſt là, &c.

Tous. Bon, bon, &c.

Troisiéme Couplet.

Une Bisque à point nommé
Réjoüit un affamé :
C'est là, &c.
Tous. Bon, bon, &c.

Quatriéme Couplet.

Pour ne s'enyvrer jamais
Il faut boire à petits traits :
C'est là, &c.
Tous. Bon, bon, &c.

Cinquiéme Couplet.

Un Potage de santé,
Est bon l'Hyver & l'Esté :
C'est la, &c.
Tous. Bon, bon, &c.

Sixiéme Couplet.

Tout homme qui boira sec
En peu de tems sera grec :
C'est là, &c.
Tous. Bon, bon, &c.

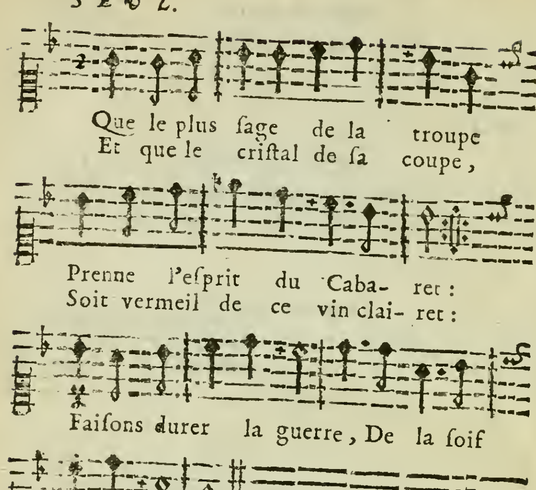
Septiéme Couplet.

Je prefere un bon repas,
A Philis & ses appas :
C'est là, &c.
Tous. Bon, bon, &c.

Huitiéme Couplet.

Une tranche de Jambon,
Nous fait trouver le vin bon :
Voilà les bonnes maximes ;
Le reste n'est que fatras,
Qui ne plaît qu'aux esprits cacochismes,
Qui n'aiment que l'embaras.

SEUL.



Tous. Bon, bon, &c.

Second Couplet.

Mes chers amis, je vous convie ;
Ce bon vin diſſipe l'ennuy,
Qui n'aura goinfré de ſa vie
Doit commencer aujourd'huy :

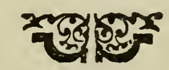
Faiſons durer, &c.

Tous. Bon, bon, &c.

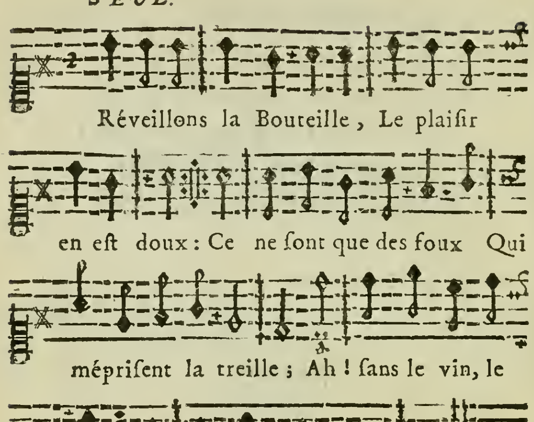
Troisiéme Couplet.

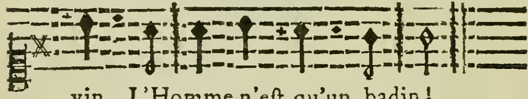
Lorſque la glace de Decembre
Me tient dans l'engourdiſſement,
Il n'eſt point de Robe de Chambre
Qui m'échauffe ſi doucement :
Faiſons durer la guerre,
De la ſoif & du verre.

Tous. Bon, bon, &c.



SEUL.





Tous. Bon, bon, &c.

Second Couplet.

Qu'il conteſte en nobleſſe
Contre le grand Cyrus:
Et qu'il ſoit à Creſus,
Comparable en richeſſe.
Ah! ſans, &c.

Tous. Bon, bon, &c.

Troisiéme Couplet.

Ayez de l'éloquence
Autant que Ciceron,
Possedez de Platon,
La divine science.
Ah! sans, &c.
Tous. Bon, bon, &c.

Quatriéme Couplet.

Heureux celuy qui prise
Cette rare liqueur!
Amis, dans nôtre cœur
Gravons cette devise:
Ah! sans, &c.
Tous. Bon, bon, &c.



Autres Airs notez dans les Opera de ce Volume, qui peuvent ſe chanter avec le même Refrain.

Fin de la premiere Partie.





TABLE DES PARODIES du premier Volume.

A

D

E

F

H

J I

Malheureux

TABLE DES VAUDEVILLES du premier Volume.

A

B

FIN.

EXTRAIT DU PRIVILE(

PAR Lettres Patentes du Roy données à A
onziéme jour du mois de May, l'An de Grac(
Signées LOUIS : *Et plus bas*, Par le Roy COLI
Scellées du grand Sceau de cire jaune; Verifi
Regiſtrées en Parlement le 15. Avril 1678. Conf
par Arreſts contradictoires du Conſeil Privé di
des 30. Septembre 1654. & 8. Aouſt 1696. Il eſt
à Chriſtophe Ballard, ſeul Imprimeur du Roy p
Muſique, d'imprimer, faire imprimer, vendre
tribuer toute ſorte de Muſique, tant Vocale, q
trumentale, de tous Auteurs; Faiſant deffenſes à
autres perſonnes de quelque condition & qualité q
ſoient, d'entreprendre ou faire entreprendre ladi
preſſion de Muſique, ni autre choſe concernant
en aucun lieu de ce Royaume, Terres & Seign
de ſon obéiſſance, nonobſtant toutes Lettres à c
traires; ny même de tailler ny fondre aucuns Cara
de Muſique ſans le congé & permiſſion dudit Balla
peine de confiſcation deſdits Caracteres & Impreſ
& de ſix mille livres d'amende, ainſi qu'il eſt plu
plement declaré eſdites Lettres : Sadite Majeſté ve
qu'à l'Extrait d'icelles mis au commencement e
deſdits Livres imprimez ; foy ſoit ajoûtée com
l'Original.

